

SERVICE PUBLIC FEDERAL ECONOMIE,
P.M.E., CLASSES MOYENNES ET ENERGIE

[C – 2013/11295]

6 JUN 2013. — Arrêté royal concernant l'accès radioélectrique
dans la bande de fréquences 790-862 MHz

RAPPORT AU ROI

Sire,

Généralités

Le présent arrêté définit les conditions d'obtention et d'utilisation des droits d'utilisation attribués aux opérateurs mobiles dans la bande de fréquences 790-862 MHz, également appelée « bande 800 MHz ».

Cette bande est connue sous le nom de dividende numérique. Suite au passage de la télévision analogique à la télévision numérique, un nombre bien plus grand de programmes TV peut être planifié dans le même spectre. Pour une offre qui reste identique, une bande considérable est ainsi libérée; celle-ci constitue un « dividende ».

La bande 800 MHz fait partie de la bande 470-862 MHz qui a fait l'objet en 2006 d'une planification pour la télévision numérique par une conférence régionale de planification de l'Union internationale des télécommunications (ci-après « UIT ») – CRR-06. La décision de la Conférence mondiale des radiocommunications qui s'est tenue en 2007 (CMR-07) d'attribuer la bande de 800 MHz au service mobile a fait que cette bande a été désignée en Europe comme bande future pour la fourniture de services de communications électroniques.

L'harmonisation de l'utilisation du spectre au niveau de l'Union européenne doit stimuler le marché interne des réseaux et services de communications électroniques. Cela permet de créer des nouvelles possibilités d'innovations et de l'emploi ainsi que de stimuler le redressement économique en tenant compte de la valeur sociale, culturelle et économique du spectre. De nombreux efforts ont dès lors été fournis tant au niveau de la CEPT (Conférence européenne des administrations des postes et télécommunications) que de l'Union européenne afin d'harmoniser cette bande.

Au niveau de l'Union européenne, il convient de citer les textes suivants :

- la Recommandation 2009/848/CE de la Commission du 28 octobre 2009 visant à faciliter la mise à disposition du dividende numérique dans l'Union européenne (J.O., 24 novembre 2009, L 308/24) qui appelle à cesser d'utiliser les technologies de radiodiffusion analogique au plus tard le 1^{er} janvier 2012;

- la Décision 2010/267/UE de la Commission du 6 mai 2010 sur l'harmonisation des conditions techniques d'utilisation de la bande de fréquences 790-862 MHz pour les systèmes de Terre permettant de fournir des services de communications électroniques dans l'Union européenne (J.O., 11 mai 2010, L 117/95);

- la Décision 243/2012/UE du Parlement européen et du Conseil du 14 mars 2012 établissant un programme pluriannuel en matière de politique de spectre radioélectrique (J.O., 21 mars 2012, L 81/7).

Cette dernière Décision vise à permettre l'utilisation de la bande de 800 MHz pour les services de communications électroniques au sein de l'Union européenne. Elle impose aux Etats membres de mettre en œuvre le processus d'autorisation afin de permettre l'utilisation de la bande 800 MHz pour les services de communications électroniques au plus tard le 1^{er} janvier 2013.

Au considérant (1) de cette Décision, il est indiqué que le programme pluriannuel de la politique en matière de spectre radioélectrique doit soutenir les objectifs et les actions clés exposés dans la communication de la Commission du 3 mars 2010 relative à la stratégie Europe 2020 et dans la communication de la Commission du 26 août 2010 relative à la stratégie numérique pour l'Europe. Les considérants (8), (15) et (19) de la Décision 243/2012/UE établissent clairement un lien entre les objectifs de l'Agenda numérique 2020, le programme pluriannuel de la politique en matière de spectre radioélectrique et la mise à disposition de la bande 800 MHz.

L'agenda numérique 2020 a pour objectif de pourvoir dans un Internet haut débit rapide pour l'économie future basée sur les réseaux et la connaissance et afin de fournir un accès universel à l'Internet haut débit. Le point 2.4 stipule :

« Nous avons besoin d'un internet très rapide pour que l'économie connaisse une forte croissance, pour créer des emplois et de la prospérité et pour faire en sorte que les Européens puissent accéder au contenu et aux services qu'ils désirent.

FEDERALE OVERHEIDSDIENST ECONOMIE,
K.M.O., MIDDENSTAND EN ENERGIE

[C – 2013/11295]

6 JUNI 2013. — Koninklijk besluit betreffende radiotoegang
in de frequentieband 790-862 MHz

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Algemeen

Dit besluit bepaalt de voorwaarden voor het verkrijgen en uitoefenen van de gebruiksrechten die worden toegekend aan de mobiele operatoren in de frequentieband 790-862 MHz, de zogenaamde « 800 MHz-band ».

Deze band staat bekend als het zogenaamde digitaal dividend. Door de overschakeling van analoge naar digitale televisie kunnen er in het zelfde spectrum veel meer TV-programma's gepland worden. Bij gelijk blijvend aanbod komt er dus een aanzienlijke band vrij die een « dividend » vormt.

De 800 MHz-band maakt deel uit van de band 470-862 MHz die in 2006 door een regionale planningsconferentie van de Internationale Telecommunicatie Unie (hierna « ITU ») - RRC-06 - gepland werd voor digitale televisie. De beslissing van de Wereld Radiocommunicatie Conferentie die plaatsvond in 2007 (WRC-07) om de band 800 MHz toe te kennen aan de mobiele dienst leidde ertoe dat deze band in Europa aangeduid werd als toekomstige band voor het aanbieden van elektronische-communicatiediensten.

De harmonisering van het spectrumgebruik op het niveau van de Europese Unie moet de interne markt voor draadloze elektronische-communicatiediensten stimuleren. Op die manier worden nieuwe innovatiekansen en werkgelegenheid gecreëerd en wordt ook het economisch herstel bevorderd rekening houdende met de sociale, culturele en economische waarde van spectrum. Er werd dan ook heel wat inspanning geleverd zowel op het vlak van de CEPT (Europese Conferentie van de Administraties van Post en Telecommunicatie) als de Europese Unie om deze band te harmoniseren.

Op het vlak van de Europese Unie dienen volgende teksten vermeld te worden :

- Aanbeveling 2009/848/EG van de Commissie van 28 oktober 2009 tot het vrijgeven van het digitale dividend in de Europese Unie (P.B., 24 november 2009, L 308/24) waarbij wordt opgeroepen tot het stopzetten van de analoge uitzendingen uiterlijk op 1 januari 2012;

- Besluit 2010/267/EU van de Commissie van 6 mei 2010 betreffende de geharmoniseerde technische gebruiksvoorwaarden in de 790-862 MHz-frequentieband voor terrestrische systemen die elektronische-communicatiediensten kunnen verschaffen in de Europese Unie (P.B., 11 mei 2010, L 117/95);

- Besluit 243/2012/EU van het Europees Parlement en de Raad van 14 maart 2012 tot vaststelling van een meerjarenprogramma voor het radiospectrumbeleid (P.B., 21 maart 2012, L 81/7).

Dit laatste Besluit beoogt om de 800 MHz-band beschikbaar te maken voor elektronische-communicatiediensten in de Europese Unie. Het legt aan de Lidstaten op om voor 1 januari 2013 het machtigingsproces uit te voeren om het gebruik van de 800 MHz-band voor elektronische-communicatiediensten mogelijk te maken.

In overweging (1) van dit Besluit wordt aangegeven dat het meerjarenprogramma voor het radiospectrumbeleid de doelen en kernacties moet steunen, die zijn uiteengezet in de mededeling van de Commissie van 3 maart 2010 inzake de Europa 2020-strategie en de mededeling van de Commissie van 26 augustus 2010 inzake « Een digitale agenda voor Europa ». Verder wordt in overwegingen (8), (15) en (19) van het Besluit 243/2012/EU een duidelijk verband gelegd tussen de doelstellingen van de digitale agenda 2020, het meerjarenprogramma voor het radiospectrumbeleid en de terbeschikkingstelling van de 800 MHz-band.

De digitale agenda 2020 heeft als doel te voorzien in snel breedband-internet voor de toekomstige op netwerken en op kennis gebaseerde economie en om universele toegang te bieden tot breedbandinternet. In punt 2.4 wordt gesteld :

« Zeer snel internet is een voorwaarde voor krachtige economische groei, werkgelegenheid, welvaart en gegarandeerde toegang van de burger tot inhoud en diensten.

A l'avenir, l'économie sera une économie de la connaissance basée sur les réseaux avec l'internet en son centre. L'Europe doit donc disposer d'accès internet rapides et ultrarapides, largement répandus et à un prix compétitif. La stratégie 2020 a souligné l'importance du déploiement du haut débit pour promouvoir l'insertion sociale et la compétitivité dans l'UE. ».

L'accès via la large bande sans fil est un moyen important pour améliorer la concurrence, le choix pour le consommateur et l'accès dans les zones rurales et dans d'autres zones où l'introduction de la large bande via le fil est problématique ou n'est pas viable sur le plan économique.

L'agenda numérique 2020 exhorte à fournir, d'ici 2020, un accès à la large bande à tous les citoyens de l'Union. La mise à disposition de la bande de 800 MHz peut constituer ici une contribution significative notamment afin de réduire la fracture numérique.

Selon l'article 6.6 de la Décision 243/2012/UE, les Etats membres doivent, en coopération avec la Commission, favoriser l'accès aux services à large bande utilisant la bande 800 MHz dans les zones reculées ou à faible densité de population, s'il y a lieu. Ce faisant, les Etats membres doivent examiner les moyens et prennent, le cas échéant, des mesures techniques et réglementaires pour que la libération de la bande 800 MHz n'ait pas d'incidence négative sur les utilisateurs des équipements de réalisation de programmes et d'événements spéciaux (program making and special events, PMSE).

L'Institut belge des services postaux et des télécommunications (ci-après « IBPT ») a déjà pris des mesures en ce sens (décision du Conseil de l'IBPT du 9 août 2012 relative aux interfaces radio B10-01 à B10-12 (V3.1), F02-01 et F02-02).

Le 21 mars 2012, une consultation publique a été lancée par l'IBPT en rapport avec un questionnaire concernant la bande 800 MHz. La synthèse des réponses reçues suite à cette consultation a été publiée sur le site Internet de l'IBPT en date du 16 août 2012.

Un aspect crucial du marché mobile, qui influencera la demande de spectre de 800 MHz est le développement de services de données mobiles. En 2011, l'IBPT a estimé que la pénétration des services de données mobiles s'élevait à plus ou moins 19 % de la population, ce qui représentait une hausse de 6,1 % par rapport à 2010.

Tandis que les « smartphones » et dans une moindre mesure, les « tablets » et « dongles » resteront un moteur important des services de données mobiles à l'avenir, la pénétration actuelle en Belgique est nettement inférieure que la moyenne européenne. Il y a donc un potentiel de croissance énorme à ce niveau. Les avantages de la potentialité du marché combinés à une forte hausse de la pénétration des « smartphones » sont des indicateurs d'un intérêt croissant pour les services de données mobiles en Belgique et contribueront probablement à une forte demande de spectre de 800 MHz. Cela s'inscrit dans le cadre de la Décision 243/2012/UE qui exige qu'au moins 1200 MHz de spectre sont nécessaires pour pouvoir faire face au trafic croissant des données mobiles.

L'IBPT a également fait appel à un consultant externe pour étudier la problématique de la bande 800 MHz en vue de formuler des recommandations pour la détermination des paramètres techniques et des règles pour la procédure d'attribution à implémenter au niveau national. Cette étude a été réalisée par Aetha Consulting Limited en collaboration avec NERA Economic Consulting (ci-après « Aetha & Nera ») et a donné lieu au rapport « Regulations for award of the 790-862 MHz band » du 31 octobre 2012. Ce rapport a été publié sur le site Internet de l'IBPT.

Le 14 novembre 2012, l'IBPT a publié une consultation organisée par le Conseil de l'IBPT à la demande du Ministre de l'Économie concernant le projet de loi portant modification de l'article 30 de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques et le projet d'arrêté royal concernant l'accès radioélectrique dans la bande de fréquences 790-862 MHz. Le délai de réponse était le 14 décembre 2012. En date du 14 décembre 2012, l'IBPT avait reçu 10 contributions à la consultation publique.

Conformément aux recommandations de cette étude, la procédure d'attribution des droits d'utilisation des fréquences est une mise aux enchères. Ceci correspond au choix de la grande majorité des Etats européens qui ont déjà procédé à une telle attribution, ou qui ont déjà mis en place une procédure en vue de cette attribution. La situation en Belgique est ainsi semblable à celle qui prévaut ailleurs en Europe.

En effet, la procédure de mise aux enchères est des plus transparentes et des plus adéquates pour déterminer le montant final de la redevance unique. Un tel montant résulte en effet, à partir d'un montant de départ identique pour tous les candidats, des propositions des candidats eux-mêmes sur base de leurs propres calculs. Cela favorise la concurrence et permet d'obtenir un résultat reflétant la valeur réelle des fréquences.

De economie van de toekomst wordt een op netwerken gebaseerde kenniseconomie met het internet als spil. Europa moet kunnen vertrouwen op breed beschikbaar en concurrerend geprijsd snel en ultrasnel internet. In de Europa 2020-strategie wordt sterk de nadruk gelegd op het belang van breedbandgebruik voor de sociale inclusie en het concurrentievermogen in de EU. ».

De toegang via draadloze breedband is een belangrijk middel om de concurrentie, de keuze voor de consument en de toegang op het platteland of andere gebieden waar de invoering van draadgebonden breedband moeilijk ligt of economisch niet levensvatbaar is, te verbeteren.

De digitale agenda 2020 roept op om alle burgers van de Unie tegen 2020 toegang te verlenen tot breedband. De terbeschikkingstelling van de 800 MHz-band kan hier een beduidende bijdrage leveren o.a. om de digitale kloof te minimaliseren.

Volgens artikel 6.6 van Besluit 243/2012/EU dienen de lidstaten, in samenwerking met de Europese Commissie, de toegang tot breedbanddiensten op de 800 MHz-band in afgelegen en dunbevolkte gebieden, waar dit zinvol is, te bevorderen. Hierbij moeten de lidstaten onder andere onderzoeken welke technische en regelgevende maatregelen genomen moeten worden om ervoor te zorgen dat het vrijmaken van de 800 MHz-band geen nadelige gevolgen heeft voor gebruikers van diensten voor programmaproductie en speciale evenementen (program making and special events, PMSE).

Het Belgisch Instituut voor postdiensten en telecommunicatie (hierna « BIPT ») nam hiertoe reeds maatregelen (besluit van de Raad van het BIPT van 9 augustus 2012 met betrekking tot radio-interfaces B10-01 tot B10-12 (V3.1), F02-01 en F02-02).

Op 21 maart 2012 werd een publieke consultatie door het BIPT uitgevoerd in verband met een vragenlijst betreffende de 800 MHz-band. De synthese van de antwoorden die ontvangen werden naar aanleiding van deze consultatie werd op 16 augustus 2012 op de website van het BIPT gepubliceerd.

Een cruciaal aspect van de mobiele markt, dat de vraag naar 800 MHz-spectrum zal beïnvloeden is de ontwikkeling van mobiele datadiensten. In 2011 heeft het BIPT geschat dat de penetratie van mobiele datadiensten ongeveer 19 % van de bevolking bedraagt, een stijging van 6,1 procent ten opzichte van 2010.

Terwijl « smartphones », en in mindere mate « tablets » en « dongles », een belangrijke motor van mobiele datadiensten in de toekomst zullen blijven vormen, is de huidige penetratie in België aanzienlijk lager dan het Europese gemiddelde. Er is dus nog heel wat ruimte voor groei op dit vlak. De voordelen van het marktpotentieel in combinatie met een sterke stijging van de « smartphone »-penetratie zijn indicatoren van een groeiende belangstelling voor mobiele datadiensten in België en zullen waarschijnlijk bijdragen tot een sterke vraag naar 800 MHz-spectrum. Dit kadert in Besluit 243/2012/EU waarin geëist wordt dat er minstens 1200 MHz spectrum nodig is om het groeiend verkeer voor mobiele data aan te kunnen.

Het BIPT deed tevens een beroep op een onafhankelijke consultant om de problematiek van de 800 MHz-band te bekijken met het oog op het formuleren van aanbevelingen voor het vastleggen van de technische parameters en de regels voor de toewijzingsprocedure die op nationaal vlak geïmplementeerd moeten worden. Deze studie werd uitgevoerd door Aetha Consulting Limited in samenwerking met NERA Economic Consulting (hierna « Aetha & Nera ») en resulteerde in het rapport « Regulations for award of the 790-862 MHz band » van 31 oktober 2012. Dit rapport werd gepubliceerd op de website van het BIPT.

Op 14 november 2012 publiceerde het BIPT een raadpleging georganiseerd door de Raad van het BIPT op verzoek van de minister van Economie betreffende het ontwerp van wet houdende wijziging van artikel 30 van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie en het ontwerp van koninklijk besluit betreffende radiotoegang in de band 790-862 MHz. Er kon worden gereageerd tot 14 december 2012. Op 14 december 2012 had het BIPT 10 bijdragen ontvangen tot de openbare raadpleging.

Overeenkomstig de aanbevelingen van dit onderzoek is de procedure voor de toekening van de gebruiksrechten voor frequenties een veiling. Dit stemt overeen met de keuze van de meeste Europese staten die al zijn overgegaan tot een dergelijke toekening of die al een procedure hebben opgezet met het oog op deze toekening. De situatie in België is zodoende vergelijkbaar met deze elders in Europa.

Een veiling is namelijk een van de meest transparante en meest geschikte procedures om het uiteindelijke bedrag van de enige heffing te bepalen. Een dergelijk bedrag is namelijk het resultaat, uitgaande van een startbedrag dat hetzelfde is voor alle kandidaten, van de voorstellen van de kandidaten zelf op basis van hun eigen berekeningen. Dit bevordert de concurrentie en leidt tot een resultaat dat de werkelijke waarde van de frequenties weerspiegelt.

Les principaux objectifs qui ont été suivis tout au long du présent arrêté sont les suivants :

- attribuer le spectre aux utilisateurs les plus efficaces;
- encourager le déploiement à grande échelle du réseau large bande et continuer à réduire la fracture numérique en Belgique;
- veiller à ce que la totalité du spectre 800 MHz soit délivrée dans le cadre du processus de mise aux enchères (éviter plus particulièrement qu'il y ait du spectre non attribué à l'issue de la mise aux enchères);
- garantir une utilisation du spectre la plus efficace possible;
- maximaliser la concurrence sur le marché mobile;
- promouvoir la concurrence entre les marchés de la large bande mobile et fixe;
- veiller à une recette équitable pour les autorités, étant donné qu'il s'agit ici d'un bien public précieux et rare;
- attribuer le spectre sur la base d'une procédure transparente, objective, non-discriminatoire et équitable;
- réduire la complexité et les coûts relatifs à l'exécution de la procédure d'attribution.

L'avis 53.397/4 du Conseil d'Etat du 28 mai 2013 a été suivi, à l'exception de quelques points faisant l'objet de la justification suivante.

En ce qui concerne les formalités préalables, le Conseil d'Etat fait remarquer qu'il est douteux que le projet puisse relever d'un motif d'exception visé à l'article 2 de l'AR du 20 septembre 2012 portant exécution de l'article 19/1, § 1^{er}, deuxième alinéa du chapitre V/1 de la loi du 5 mai 1997 relative à la coordination de la politique fédérale de développement durable, de sorte qu'il ne faudrait pas procéder à une évaluation d'incidence en matière de durabilité. Le présent projet relève toutefois bel et bien d'un tel motif d'exception, notamment la réglementation envisagée concernant laquelle l'avis du Conseil d'Etat est demandé en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa premier, 2^o, des lois sur le Conseil d'Etat (article 2, 5^o, de l'arrêté royal du 20 septembre 2012). Une évaluation d'incidence sur la durabilité n'est dès lors pas requise.

En ce qui concerne l'article 8, le Conseil d'Etat est d'avis que le projet ne donne pas de fondement juridique suffisant pour ce mécanisme de dédommagement des organismes de radiodiffusion concernés. L'article 18, § 1^{er}, 3^o, de la loi du 13 juin 2005 fournit toutefois bel et bien un fondement juridique à ce sujet. Sur la base de celui-ci, le Roi peut fixer les conditions techniques et opérationnelles nécessaires pour éviter les brouillages préjudiciables. Le mécanisme de dédommagement de l'article 8 relève de telles conditions : il est nécessaire pour que les opérateurs de radiodiffusion concernés réorganisent leurs émetteurs de manière à ne pas provoquer de brouillages préjudiciables lors de l'utilisation de la bande 800 MHz dans le cadre de l'application prévue par le présent projet. Afin de tenir compte toutefois des remarques du Conseil d'Etat, l'article 14, alinéa premier, de la loi précitée du 13 juin 2005, est ajouté dans le préambule comme fondement juridique. Il y est précisé que le Roi peut fixer les prescriptions techniques concernant l'utilisation des radiofréquences pour autant que celles-ci ne soient pas destinées exclusivement à des signaux de radiodiffusion. Il est dès lors également possible d'y puiser une base pour le système de dédommagement prévu à l'article 8 : afin d'éviter les brouillages dans la bande 800 MHz, les organismes de radiodiffusion doivent être indemnisés pour qu'ils quittent cette bande. Eviter les brouillages fait partie des prescriptions techniques liées à l'utilisation des radiofréquences.

Selon le Conseil d'Etat, il convient de préciser l'article 10 quant aux modalités de la publication des informations destinées au public. Cette disposition dispose toutefois déjà clairement que les informations fournies doivent permettre au public de constater de manière explicite où il peut faire usage du service en question. L'opérateur est le plus à même d'évaluer quelles sont les modalités les plus appropriées pour en informer le public. Il n'est dès lors pas indiqué d'en faire explicitement mention dans la disposition.

En ce qui concerne l'article 12, § 9, le Conseil d'Etat estime qu'il est préférable de préciser davantage les hypothèses et circonstances en question. Etant donné qu'il est impossible d'anticiper celles-ci de manière exhaustive, il est toutefois préférable de pouvoir régler cela au cas par cas, en s'adaptant aux circonstances concrètes de manière à ne pas être lié à des règles définies à l'avance. Bien entendu, le cas échéant, une motivation adéquate sera développée.

Commentaire article par article

Article 1^{er}

Cet article définit un certain nombre de termes apparaissant dans l'arrêté.

Les définitions de « contrôle relatif à une personne » et « groupe pertinent » sont les mêmes que ceux qui sont utilisés pour l'arrêté royal du 18 janvier 2001 fixant le cahier des charges et la procédure relative

De belangrijkste doelstellingen die doorheen dit besluit gevolgd werden zijn de volgende :

- het spectrum gunnen aan de meest efficiënte gebruikers;
- op grote schaal de uitrol van het breedbandnetwerk aanmoedigen en de digitale kloof in België verder minimaliseren;
- ervoor zorgen dat alle 800 MHz-spectrum wordt uitgereikt tijdens het veilingproces (in het bijzonder niet-toegewezen spectrum na de veiling vermijden);
- het gebruik van het spectrum op de meest efficiënte manier garanderen;
- de concurrentie op de mobiele markt maximaliseren;
- de concurrentie bevorderen tussen de vaste en de mobiele breedbandmarkt;
- zorgen voor een billijke opbrengst voor de overheid, aangezien het hier gaat over een waardevol en schaars publiek goed;
- het spectrum gunnen op basis van een transparante, objectieve, niet-discriminerende en eerlijke procedure;
- de complexiteit en de kosten minimaliseren met betrekking tot de uitvoering van de gunningsprocedure.

Advies 53.397/4 van de Raad van State van 28 mei 2013 werd gevolgd, afgezien van een paar punten waarvan hierna de verantwoording volgt.

Met betrekking tot de voorafgaande vormvereisten merkt de Raad van State op dat het twijfelachtig is dat het ontwerp zou kunnen vallen onder een uitzonderingsgrond van artikel 2 van het KB van 20 september 2012 houdende uitvoering van artikel 19/1, § 1, tweede lid van hoofdstuk V/1 van de wet van 5 mei 1997 betreffende de coördinatie van het federale beleid inzake duurzame ontwikkeling zodat geen impactanalyse m.b.t. duurzaamheid zou moeten worden uitgevoerd. Dit ontwerp valt echter wel degelijk onder dergelijke uitzonderingsgrond, met name voorgenomen regelgeving waarover het advies van de Raad van State wordt gevraagd met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 2^o, van de wetten op de Raad van State (artikel 2,5^o van het koninklijk besluit van 20 september 2012). Bijgevolg is een impactanalyse m.b.t. duurzaamheid niet vereist.

Wat betreft artikel 8 is de Raad van State van mening dat het ontwerp geen voldoende rechtsgrond biedt voor deze regeling van schadevergoeding voor de betrokken omroeporganisaties. Artikel 18, § 1, 3^o, van de wet van 13 juni 2005 biedt hiervoor nochtans wel een rechtsgrond. Op basis hiervan kan de Koning de technische en operationele voorwaarden bepalen ter voorkoming van schadelijke storingen. De schadevergoedingsregeling van artikel 8 valt onder dergelijke voorwaarden : hij is noodzakelijk om de betrokken omroeporganisaties hun zenders te doen herschikken zodat er geen schadelijke storingen ontstaan bij het gebruik van de 800MHz-band in het kader van de bij dit ontwerp geregelde toepassing. Om niettemin de Raad van State tegemoet te komen wordt in de aanhef als rechtsgrond artikel 14, eerste lid van voornoemde wet van 13 juni 2005 toegevoegd. Hierin wordt bepaald dat de Koning de technische voorschriften kan vaststellen betreffende het gebruik van de radiofrequenties voor zover deze niet uitsluitend voor omroepsignalen zijn bestemd. Hierin kan dus ook een basis gevonden worden voor de schadevergoedingsregeling uit artikel 8 : ter voorkoming van storingen in de 800 MHz-band, dienen de omroeporganisaties vergoed te worden zodat ze deze band verlaten. Het voorkomen van storingen maakt deel uit van de technische voorschriften voor het gebruik van de radiofrequenties.

Artikel 10 moet volgens de Raad van State worden verduidelijkt op het vlak van modaliteiten van publicatie van de informatie bestemd voor het publiek. Deze bepaling stelt echter al duidelijk dat de verstrekte informatie het publiek in staat moet stellen om ondubbelzinnig vast te stellen waar het van de betreffende dienst gebruik kan maken. De operator kan het beste beoordelen wat de meest geschikte modaliteiten zijn om dit aan het publiek bekend te maken. Het is dus niet aangewezen dit expliciet in de bepaling op te nemen.

Wat betreft artikel 12, § 9, vindt de Raad van State dat de betreffende hypothesen en omstandigheden beter moeten worden uitgewerkt. Gelet op het feit dat het onmogelijk is hierop volledig te anticiperen, verdient het echter de voorkeur om dit geval per geval te kunnen regelen, aangepast aan de concrete omstandigheden zodat men niet gebonden is door op voorhand vastgelegde regels. In voorkomend geval zal uiteraard een gepaste motivering ontwikkeld worden.

Artikelswijze bespreking

Artikel 1

In dit artikel worden een aantal in het besluit voorkomende termen gedefinieerd.

De definities van 'controle met betrekking tot een persoon' en 'relevante groep' zijn dezelfde als degene die worden gehanteerd in het koninklijk besluit van 18 januari 2001 tot vaststelling van het bestek en

à l'octroi d'autorisation pour les systèmes de télécommunications mobiles de la troisième génération (ci-après « l'arrêté royal 3G ») et l'arrêté royal du 22 décembre 2010 concernant l'accès radioélectrique dans la bande de fréquences 2500-2690 MHz, (ci-après « l'arrêté royal 2,6 GHz »). Les autres définitions ne nécessitent pas de commentaire.

Article 2

Les fréquences en question peuvent uniquement être obtenues par les opérateurs ayant fait une notification en vertu de l'article 9 de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques (ci-après « loi du 13 juin 2005 »).

Article 3

Les droits d'utilisation sont accordés pour une période de vingt ans, renouvelable par termes de cinq ans.

Les droits d'utilisation accordés initialement aux opérateurs 2G (sur base de l'arrêté royal du 7 mars 1995 relatif à l'établissement et à l'exploitation de réseaux de mobilophonie GSM, ci-après « l'arrêté royal GSM » et sur base de l'arrêté royal du 24 octobre 1997 relatif à l'établissement et à l'exploitation de réseaux de mobilophonie DCS1800, ci-après « l'arrêté royal DCS ») et les droits d'utilisation accordés pour la bande 2,6 GHz (sur base de l'arrêté royal 2,6 GHz) étaient accordés pour une période de quinze ans. Les droits d'utilisation accordés aux opérateurs 3G (sur base de l'arrêté royal 3G) étaient par contre accordés pour une période de vingt ans.

La période de validité des droits d'utilisation qui ont été octroyés lors des mises aux enchères pour la bande 800 MHz qui se sont déjà déroulées en Europe varie entre 15 et 24 ans.

Le cycle de remplacement de ce type d'équipement est inférieur à 15 ans. On pourrait donc a priori considérer qu'une période de 15 ans est suffisamment longue pour que les titulaires de droits d'utilisation puissent rentabiliser leurs investissements dans l'infrastructure pour la bande 800 MHz. Les contributions à la consultation publique du 14 novembre 2012 ont cependant montré une préférence pour une période de 20 ans afin de permettre aux opérateurs d'élaborer leur plan d'affaires avec un degré supérieur de fiabilité en apportant plus de clarté sur l'évolution à long terme de leurs activités.

Les droits d'utilisation sont valables sur l'ensemble du territoire national.

Cela signifie sur terre. Les droits d'utilisation ne s'étendent donc pas à l'espace aérien national ou aux eaux territoriales.

Article 4

Le paragraphe 1^{er} stipule la subdivision en blocs de la bande de fréquences 800 MHz.

La bande 800 MHz, d'une capacité totale de 30 MHz duplex, est divisée en trois blocs de 10 MHz duplex pour les raisons suivantes :

- l'utilisation d'un bloc LTE de 5 MHz duplex ne permet pas d'obtenir des débits significativement plus élevés que l'utilisation d'un bloc HSPA (évolution de la norme 3G UMTS) de 5 MHz duplex, qui peut être déployé dans la bande 900 MHz dans le cadre des autorisations 3G;

- les contributions à la consultation publique du 21 mars 2012 et à la consultation publique du 14 novembre 2012 ont montré une préférence pour des blocs de 10 MHz duplex;

- lors des mises aux enchères pour la bande 800 MHz qui se sont déjà déroulées en Europe, tous les opérateurs ayant remporté les enchères ont obtenu 10 MHz duplex. La seule exception est TDC, au Danemark, qui a obtenu 20 MHz duplex.

L'étude d'Aetha & Nera recommande d'attribuer trois blocs de 10 MHz duplex pour les raisons évoquées ci-dessus.

Le paragraphe 2 stipule quelle sous-bande de fréquences est utilisée à l'émission pour les stations de base et quelle bande de fréquences est utilisée à l'émission pour les terminaux.

Le paragraphe 3 détermine la quantité maximale de spectre (« spectrum cap ») que peut détenir un groupe pertinent afin de ne pas entraver la concurrence entre les différents opérateurs.

Le choix d'un « spectrum cap » pour la bande de fréquences 800 MHz est essentiellement un compromis entre le nombre possible d'infrastructures concurrentes utilisant la bande 800 MHz et le niveau de performances qui peut être atteint par chacune de ces infrastructures.

Les valeurs possibles pour le « spectrum cap » sont 5 MHz duplex, 10 MHz duplex, 15 MHz duplex, 20 MHz duplex, 25 MHz duplex ou 30 MHz duplex.

van de procedure tot toekenning van vergunningen voor de mobiele telecommunicatiesystemen van de derde generatie (hierna het « koninklijk besluit 3G ») en het koninklijk besluit van 22 december 2010 betreffende radiotoegang in de frequentieband 2500-2690 MHz, (hierna het « koninklijk besluit 2,6 GHz »). De overige definities behoeven geen commentaar.

Artikel 2

De betreffende frequenties kunnen slechts verworven worden door operatoren die een kennisgeving hebben gedaan in de zin van artikel 9 van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie (hierna « wet van 13 juni 2005 »).

Artikel 3

De gebruiksrechten worden toegekend voor een periode van twintig jaar, telkens verlengbaar met vijf jaar.

De gebruiksrechten die eerder werden toegekend aan de 2G-operatoren (op basis van het koninklijk besluit van 7 maart 1995 betreffende het opzetten en de exploitatie van GSM-mobilfoonnetten, hierna het 'koninklijk besluit GSM' genoemd, en op basis van het koninklijk besluit van 24 oktober 1997 betreffende het opzetten en de exploitatie van DCS-1800-mobilfonienetten, hierna het « koninklijk besluit DCS » genoemd) en de gebruiksrechten die werden toegekend voor de band 2,6 GHz (op basis van het koninklijk besluit 2,6 GHz) waren toegekend voor een periode van vijftien jaar. De gebruiksrechten voor de 3G-operatoren (op basis van het koninklijk besluit 3G) waren daarentegen toegekend voor een periode van twintig jaar.

De geldigheidsperiode van de gebruiksrechten die toegekend zijn bij de veilingen voor de 800 MHz-band die in Europa al hebben plaatsgevonden, ligt tussen 15 en 24 jaar.

De cyclus voor de vervanging van dit soort uitrusting is korter dan 15 jaar. Men zou dus a priori kunnen beschouwen dat een periode van 15 jaar lang genoeg is om de houders van de gebruiksrechten de kans te geven hun investeringen in de infrastructuur voor de 800 MHz-band te rentabiliseren. De bijdragen tot de openbare raadpleging van 14 november 2012 hebben echter een voorkeur doen blijken voor een periode van 20 jaar opdat de operatoren hun ondernemingsplan kunnen uitwerken met een hogere mate van betrouwbaarheid, door meer duidelijkheid te scheppen over de langetermijntwikkeling van hun activiteiten.

De gebruiksrechten zijn geldig voor het gehele nationale grondgebied.

Dit wil zeggen te land. De gebruiksrechten reiken dus niet tot het nationale luchtruim of de territoriale wateren.

Artikel 4

Paragraaf 1 bepaalt de onderverdeling in blokken van de frequentieband 800 MHz.

De 800 MHz-band, met een totale capaciteit van 30 MHz duplex, is onderverdeeld in drie blokken van 10 MHz duplex om de volgende redenen :

- met een LTE-blok van 5 MHz duplex kunnen geen snelheden worden gehaald die aanzienlijk hoger liggen dan met een HSPA-blok (evolutie van de 3G UMTS-norm) van 5 MHz duplex, dat kan worden aangewend in de 900 MHz-band in het kader van de 3G-vergunningen;

- uit de bijdragen tot de openbare raadpleging van 21 maart 2012 en tot de raadpleging van 14 november 2012 bleek dat er een voorkeur was voor blokken van 10 MHz duplex;

- bij de veilingen voor de 800 MHz-band die in Europa al hebben plaatsgevonden, hebben alle operatoren die de toekenning in de wacht hebben gesleept, 10 MHz duplex gekregen. De enige uitzondering is TDC (Denemarken), dat 20 MHz duplex heeft gekregen.

Het onderzoek van Aetha & Nera beveelt aan om drie blokken van 10 MHz duplex toe te kennen om de hierboven aangehaalde redenen.

Paragraaf 2 bepaalt welke subfrequentieband wordt gebruikt voor het uitzenden door de basisstations en welke frequentieband wordt gebruikt voor het uitzenden door de eindtoestellen.

Paragraaf 3 bepaalt de maximale spectrumhoeveelheid (« spectrum cap ») die een relevante groep kan innemen zonder de concurrentie tussen de verschillende operatoren in het gedrang te brengen.

De keuze van een « spectrum cap » voor de frequentieband 800 MHz is in hoofdzaak een compromis tussen het aantal mogelijke concurrerende infrastructures die gebruikmaken van de 800 MHz-band en het prestatieniveau dat kan worden gehaald voor elk van deze infrastructures.

De mogelijke waarden voor de « spectrum cap » zijn 5 MHz duplex, 10 MHz duplex, 15 MHz duplex, 20 MHz duplex, 25 MHz duplex of 30 MHz duplex.

Un bloc de 10 MHz duplex est considéré comme un minimum afin d'obtenir des débits significativement plus élevés que ceux des technologies 3G. On peut donc écarter l'option d'un « spectrum cap » de 5 MHz duplex qui ne remplirait pas les objectifs de développement de la technologie LTE dans des conditions permettant la fourniture de débits significativement plus élevés que les débits obtenus par la 3G.

Un « spectrum cap » de 15 MHz duplex (ou plus) risquerait de conduire à n'avoir que deux opérateurs dans la bande 800 MHz. Un tel résultat serait en contradiction avec l'objectif de maximiser le niveau de concurrence (et en particulier la concurrence par les infrastructures) tel que visé par l'art. 8/1 § 1, c) de la loi du 13 juin 2005.

Un « spectrum cap » de 10 MHz est également conforme aux résultats des mises aux enchères qui se sont déjà déroulées en Europe et à ce qui est recommandé par l'étude d'Aetha & Nera.

Article 5

Vu le présent arrêté, l'obligation d'autorisation, conformément à l'article 39, § 1^{er}, de la loi du 13 juin 2005 est superflue.

Article 6

L'article 6, ainsi que l'annexe 1, concernent les contraintes techniques que devront respecter les opérateurs 800 MHz. Les explications relatives à l'origine de ces restrictions techniques se trouvent ci-dessous.

Article 7

La législation fédérale prévoit différents types de redevances pour les droits d'utilisation mobiles.

Les opérateurs mobiles sont tenus, au début de la période de validité des droits d'utilisation, de payer une redevance unique, conformément à l'article 30 de la loi du 13 juin 2005.

Le considérant 32 de la Directive 2002/20/CE du Parlement européen et du Conseil du 7 mars 2002 relative à l'autorisation des réseaux et services de communications électroniques (Directive Autorisation) admet que les indemnités pour les droits d'utilisation de fréquences soient composées d'un montant unique et d'un montant périodique.

D'autres Etats tels que la France, l'Italie, l'Allemagne, la Suède, le Danemark, l'Espagne et le Portugal ont également soumis les droits d'utilisation de fréquences dans la bande de fréquences de 800 MHz à une redevance unique.

La redevance annuelle de mise à disposition des fréquences complète la redevance unique en rémunérant l'utilisation effective du spectre et les coûts administratifs de l'IBPT. Ce faisant, elle incite l'opérateur à rentabiliser les fréquences qu'il utilise, et donc à utiliser les fréquences de façon optimale.

Les deux redevances combinées concourent donc au même objectif d'inciter les opérateurs à utiliser le spectre attribué de façon optimale et forment les deux facettes d'une même indemnité.

Les opérateurs mobiles doivent payer deux types de redevances annuelles à l'IBPT : la redevance annuelle de gestion des droits d'utilisation et la redevance annuelle pour la mise à disposition des fréquences.

La redevance annuelle de gestion des droits d'utilisation ne représente que les coûts administratifs supportés par l'IBPT. La redevance annuelle de gestion des droits d'utilisation s'élève à 350.000 euros. Le montant de 350.000 euros par an est similaire aux montants indexés des redevances annuelles de gestion des autorisations 2G (349.680 euros par an sur base des arrêtés royaux GSM et DCS) et 3G (326.900 euros par an sur base de l'arrêté royal 3G).

La redevance annuelle pour la mise à disposition des fréquences s'élève à 87.500 euros par MHz. Ce montant est similaire aux montants indexés des redevances annuelles pour la mise à disposition des fréquences pour la bande 900 MHz (87.245 euros par MHz sur base de l'arrêté royal GSM), pour la bande 1800 MHz (87.245 euros par MHz sur base de l'arrêté royal DCS) et pour la bande 2 GHz (81.750 euros par MHz sur base de l'arrêté royal 3G).

L'étude d'Aetha & Nera recommande un montant des redevances annuelles identique à celui pour la bande 900 MHz. C'est par ailleurs ce montant qui est pris en compte dans l'étude pour le calcul du business case des opérateurs.

Le montant des redevances annuelles est indépendant du nombre de stations de base de radiocommunications exploitant les fréquences en question. Cette disposition est identique pour tous les réseaux mobiles.

Un bloc van 10 MHz duplex wordt beschouwd als een minimum om aanzienlijk hogere snelheden te halen dan bij 3G-technologie. We kunnen dus de optie van een « spectrum cap » van 5 MHz duplex terzijde schuiven, die niet zou voldoen aan de ontwikkelingsdoelstellingen van de LTE-technologie in omstandigheden waarbij aanzienlijk hogere snelheden kunnen worden geleverd dan met 3G.

Bij een « spectrum cap » van 15 MHz duplex (of meer) bestaat het gevaar dat er slechts twee operatoren zijn in de 800 MHz-band. Dit zou in strijd zijn met de doelstelling om het concurrentieniveau te maximaliseren (en in het bijzonder de concurrentie via de infrastructuur) zoals bedoeld in art. 8/1 § 1, c) van de wet van 13 juni 2005.

Een « spectrum cap » van 10 MHz duplex ligt eveneens in lijn met de resultaten van de veilingen die in Europa al hebben plaatsgevonden en met de aanbevelingen in het onderzoek van Aetha & Nera.

Artikel 5

Gelet op het onderhavige besluit is de vergunningsverplichting overeenkomstig artikel 39, § 1, van de wet van 13 juni 2005 overbodig.

Artikel 6

Artikel 6, net als bijlage 1, hebben betrekking op de technische verplichtingen die de 800 MHz-operatoren dienen na te komen. De uitleg over de oorzaak van deze technische beperkingen wordt hieronder gegeven.

Artikel 7

De federale wetgeving voorziet in verschillende soorten vergoedingen voor de gebruiksrechten voor mobiele telefoons.

De mobiele operatoren zijn ertoe gehouden om in het begin van de geldigheidsperiode van de gebruiksrechten een enige heffing te betalen, in overeenstemming met artikel 30 van de wet van 13 juni 2005.

Considerans 32 van Richtlijn 2002/20/EG van het Europees Parlement en de Raad van 7 maart 2002 betreffende de machtiging voor elektronische-communicatienetwerken en -diensten (Machtigingsrichtlijn) erkent dat de vergoedingen voor de gebruiksrechten voor frequenties zijn samengesteld uit een enige heffing en een periodiek bedrag.

Andere staten zoals Frankrijk, Italië, Duitsland, Zweden, Denemarken, Spanje en Portugal hanteren ook een enige heffing voor de gebruiksrechten voor frequenties in de frequentieband van 800 MHz.

Het jaarlijkse recht voor de terbeschikkingstelling van de frequenties is een aanvulling van de enige heffing die dient ter vergoeding van het effectieve gebruik van het spectrum en de administratieve kosten van het BIPT. Op die manier spoort het jaarlijkse recht de operator ertoe aan de frequenties die hij gebruikt rendabel te maken en dus de frequenties optimaal te gebruiken.

De enige heffing en de jaarlijkse rechten streven hetzelfde doel na, namelijk de operatoren aanzetten tot een optimaal gebruik van het toegewezen spectrum, en vormen zo twee onderdelen van eenzelfde vergoeding.

De mobiele operatoren moeten twee soorten jaarlijkse rechten betalen aan het BIPT : het jaarlijkse recht voor het beheer van de gebruiksrechten en het jaarlijkse recht voor de terbeschikkingstelling van de frequenties.

Het jaarlijkse recht voor het beheer van de gebruiksrechten vertegenwoordigt enkel de administratieve kosten van het BIPT. Het jaarlijkse recht voor het beheer van de gebruiksrechten bedraagt 350.000 euro. Het bedrag van 350.000 euro per jaar is gelijkaardig aan de geïndexeerde bedragen voor de jaarlijkse rechten voor beheer van de 2G-vergunningen (349.680 euro per jaar op basis van het GSM- en DCS-koninklijk besluit) en de 3G-vergunningen (326.900 euro per jaar op basis van het koninklijk besluit 3G).

Het jaarlijkse recht voor de terbeschikkingstelling van de frequenties bedraagt 87.500 euro per MHz. Dit bedrag is gelijkaardig aan de geïndexeerde bedragen voor de jaarlijkse rechten voor de terbeschikkingstelling van de frequenties voor de 900 MHz-band (87.245 euro per MHz op basis van het koninklijk besluit GSM), de 1800 MHz-band (87.245 euro per MHz op basis van het koninklijk besluit DCS) en de 2 GHz-band (81.750 euro per MHz op basis van het koninklijk besluit 3G).

Het onderzoek van Aetha & Nera beveelt aan om voor de jaarlijkse rechten eenzelfde bedrag te hanteren als voor de 900 MHz-band. Het is bovendien dit bedrag dat in het onderzoek in aanmerking wordt genomen voor de berekening van de business case van de operatoren.

Het bedrag van de jaarlijkse rechten is onafhankelijk van het aantal basisstations voor radiocommunicatie die de frequenties in kwestie exploiteren. Deze bepaling is dezelfde voor alle mobiele netwerken.

Article 8

La bande de radiodiffusion UHF (470-862 MHz) a été utilisée pendant plusieurs dizaines d'années pour la télévision analogique hertzienne. Vu les évolutions technologiques, la télévision analogique hertzienne a été remplacée par la télévision numérique hertzienne ou terrestre (TNT). En 2006, l'UIT a établi un plan pour la télévision numérique terrestre en bande UHF, pour l'Europe et l'Afrique.

Différentes décisions, tant au niveau européen qu'au niveau de l'UIT, ont conduit à l'identification de la bande de fréquences 790-862 MHz (ou bande 800 MHz) pour des services à large bande sans fil.

La bande 800 MHz étant identifiée pour des services à large bande sans fil, elle n'est plus utilisable pour la télévision numérique terrestre. Un nombre limité d'émetteurs de télévision numérique terrestres utilisent des canaux de la bande 800 MHz. Ces émetteurs devront faire l'objet d'un changement de canal avant le déploiement des réseaux à large bande sans fil.

L'article 8 prévoit le mécanisme de dédommagement des organismes de radiodiffusion concernés. Il y a lieu de noter que ces frais de dédommagement seront imputés sur le montant de la redevance unique prévu à l'article 34 du présent arrêté.

Article 9

L'article 9 fixe un certain nombre de règles générales en matière de contrôle.

Article 10

L'article 10 stipule que les opérateurs doivent informer le public de la couverture réalisée.

Article 11

L'article 18, § 1^{er}, 1°, de la loi du 13 juin 2005 prévoit que les conditions d'obtention et d'exercice de radiofréquences, utilisées entièrement ou partiellement pour des services de communications électroniques offerts au public, peuvent aussi porter sur « (...) les exigences de couverture et de qualité ».

Les arrêtés royaux GSM et DCS prévoient des obligations de couverture. Les engagements pris par les candidats aux autorisations 2G pour la couverture constituaient un des critères de sélection lors des procédures d'attribution organisées en 1995 (sélection de Mobistar) et en 1997 (sélection de KPN/Orange à l'époque, devenu KPN Group Belgium).

Les obligations de couverture des opérateurs 2G pouvaient donc être plus contraignantes que ce qui est imposé dans les arrêtés royaux. Les obligations de couverture 2G ne pouvaient être remplies que par la technologie GSM dans les bandes de fréquences 900 MHz et 1800 MHz.

L'arrêté royal 3G prévoit également des obligations de couverture. Les obligations de couverture 3G ne pouvaient être remplies que par une technologie IMT-2000 choisie par l'opérateur.

L'arrêté royal 2,6 GHz ne prévoit aucune obligation de couverture. La bande 2,6 GHz n'est en effet pas du tout optimale pour la couverture des zones étendues.

En revanche, la bande 800 MHz représente la solution optimale pour la couverture de zones étendues par des services à large bande sans fil. Des obligations de couverture liées aux droits d'utilisation pour la bande 800 MHz peuvent contribuer à la réalisation d'un objectif de couverture de la Belgique pour les services de transmissions de données à large bande mobiles.

La possibilité de conditionner les droits d'utilisation pour la bande 800 MHz à des obligations en matière de couverture est par ailleurs explicitement prévue au considérant (23) de la décision 243/2012/UE qui prévoit ce qui suit :

« La bande 800 MHz (790-862 MHz) représente la solution optimale pour la couverture de zones étendues par des services à large bande sans fil. (...) Etant donné que la bande 800 MHz a la capacité de transmettre sur des zones étendues, ces droits pourraient être accompagnés d'obligations en matière de couverture le cas échéant. »

Une obligation de couverture est recommandée par l'étude d'Aetha & Nera.

L'article 18 de la loi du 13 juin 2005 est la transposition de la partie B de l'annexe à la Directive Autorisation. Le point 1 a été légèrement réécrit par la Directive 2009/140 du Parlement européen et du Conseil du 25 novembre 2009 et est désormais libellé comme suit :

« 1. Obligation de fournir un service (...) pour (lequel) les droits d'utilisation de la fréquence ont été accordés, y compris, le cas échéant, des exigences de couverture et de qualité. »

Artikel 8

De UHF-omroepband (470-862 MHz) is gedurende tientallen jaren gebruikt voor analoge uitgestraalde televisie. Gelet op de technologische ontwikkelingen is analoge televisie via de ether vervangen door digitale televisie via de ether of terrestrische digitale televisie (DVB-T). In 2006 heeft de ITU een plan opgesteld voor terrestrische digitale tv in de UHF-band, voor Europa en Afrika.

Verschillende besluiten, zowel op Europees niveau als op niveau van de ITU, hebben geleid tot de identificatie van de frequentieband 790-862 MHz (of 800 MHz-band) voor draadloze breedbanddiensten.

Omdat de frequentieband 800 MHz geïdentificeerd is voor draadloze breedbanddiensten kan die niet meer worden gebruikt voor terrestrische digitale televisie. Een beperkt aantal zenders voor terrestrische digitale televisie maakt gebruik van kanalen van de 800 MHz-band. Deze zenders zullen van kanaal moeten veranderen voordat draadloze breedbandnetwerken worden uitgerold.

Artikel 8 voorziet in een vergoedingsmechanisme voor de betrokken omroeporganisaties. Er dient te worden opgemerkt dat deze vergoedingskosten zullen worden aangerekend op het bedrag van de enige heffing zoals bepaald in artikel 34 van dit besluit.

Artikel 9

Artikel 9 legt een aantal algemene regels vast inzake controle.

Artikel 10

Artikel 10 bepaalt dat de operatoren het publiek moeten informeren over de gerealiseerde dekking.

Artikel 11

Artikel 18, § 1, 1°, van de wet van 13 juni 2005 bepaalt dat de voorwaarden voor het verkrijgen en uitoefenen van gebruiksrechten voor radiofrequenties die geheel of gedeeltelijk gebruikt worden voor elektronische communicatiediensten die aan het publiek worden aangeboden ook betrekking kunnen hebben op « (...) de dekkingsvereisten en kwaliteitseisen ».

De koninklijke besluiten GSM en DCS voorzien in dekkingsverplichtingen. De verbintenissen inzake dekking die de kandidaten voor de 2G-vergunningen zijn aangegaan, waren een van de selectiecriteria tijdens de gunningsprocedures in 1995 (selectie van Mobistar) en in 1997 (selectie van het toenmalige KPN/Orange, nu KPN Group Belgium).

De dekkingsverplichtingen van de 2G-operatoren konden dus meer dwingend zijn dan wat opgelegd is in de koninklijke besluiten. De 2G-dekkingsverplichtingen konden slechts worden vervuld door de GSM-technologie in de frequentiebanden 900 MHz en 1800 MHz.

Het koninklijk besluit 3G voorziet eveneens in dekkingsverplichtingen. De 3G-dekkingsverplichtingen konden slechts worden vervuld door een IMT-2000-technologie gekozen door de operator.

In het koninklijk besluit 2,6 GHz zijn geen dekkingsverplichtingen opgenomen. De 2,6 GHz-band is namelijk verre van optimaal voor de dekking van grote gebieden.

De 800 MHz-band biedt de optimale oplossing voor de dekking van grote gebieden met draadloze breedbanddiensten. Dekkingsverplichtingen die verbonden zijn aan de gebruiksrechten voor de 800 MHz-band kunnen bijdragen tot de verwezenlijking van een doelstelling voor de dekking van heel België voor de datatransmissiediensten via mobiele breedband.

De mogelijkheid om de gebruiksrechten voor de 800 MHz-band afhankelijk te maken van dekkingsverplichtingen wordt trouwens uitdrukkelijk vermeld in considerans (23) van Besluit 243/2012/EU, die luidt :

« De 800 MHz-band (790-862 MHz) is uitermate geschikt voor de dekking van grote gebieden met draadloze breedbanddiensten. (...) Gelet op de geschiktheid van de 800 MHz-band voor de dekking van grote gebieden, kunnen aan de rechten, indien nodig, dekkingsverplichtingen worden gekoppeld. »

Een dekkingsverplichting wordt aanbevolen door het onderzoek van Aetha & Nera.

Artikel 18 van de wet van 13 juni 2005 is de omzetting van deel B van de bijlage bij de Machtigingsrichtlijn. Punt 1 is ietwat herschreven door Richtlijn 2009/140/EG van het Europees Parlement en de Raad van 25 november 2009 en luidt nu :

« 1. Verplichting om een dienst aan te bieden (...) waarvoor de gebruiksrechten voor de frequentie zijn verleend, met inbegrip van in voorkomend geval de dekkingsvereisten en kwaliteitseisen. »

La partie B de l'annexe à la Directive Autorisation précitée précise quelles sont les exigences de couverture ou de quelle manière celles-ci doivent être réalisées.

L'article 8.1, alinéa 2 de la Directive 2002/21/CE du Parlement européen et du Conseil du 7 mars 2002 relative à un cadre réglementaire commun pour les réseaux et services de communications électroniques (Directive Cadre) stipule en effet ce qui suit :

« Sauf disposition contraire de l'article 9 concernant les radiofréquences, les Etats membres tiennent le plus grand compte du fait qu'il est souhaitable d'assurer la neutralité technologique de la réglementation et veillent à ce que les autorités réglementaires nationales en fassent de même dans l'accomplissement des tâches de réglementation spécifiées dans la présente directive ainsi que dans les directives particulières, notamment celles destinées à assurer une concurrence effective. »

Contrairement aux autorisations 2G et 3G, aucune technologie n'est liée aux droits d'utilisation pour la bande 800 MHz.

A défaut d'imposer une technologie, l'article 11 impose un débit minimum pour les obligations de couverture.

Il est clair que la bande 800 MHz devrait être utilisée pour des services plus avancés que ceux offerts grâce aux technologies 2G et 3G actuelles. Même si la technologie LTE (long term evolution), qui devrait très probablement être utilisée dans la bande 800 MHz, permettra d'offrir des débits plus élevés que les technologies 3G, ses limites réelles ne sont pas encore connues. Le débit de 3 Mbit/s a été choisi parce qu'il est supérieur à ce que peuvent réaliser les réseaux 3G réels, tout en restant un objectif prudent compte tenu des annonces faites par les opérateurs et les équipementiers.

Il est cependant techniquement impossible pour un opérateur de garantir un certain débit pour tous les utilisateurs et quelle que soit la charge du réseau. Pour éventuellement en tenir compte, l'arrêté royal prévoit que l'IBPT puisse déterminer une période de la journée (heures de pointes) pendant laquelle le débit de 3 Mbit/s ne doit pas obligatoirement être atteint. Cette période peut évoluer avec l'évolution du trafic et l'arrivée de nouvelles applications.

Le calendrier de déploiement, pour les obligations de couverture, est le suivant :

- 30 % de la population après 2 ans;
- 70 % de la population après 4 ans;
- 98 % de la population après 6 ans.

En utilisant, pour la bande 800 MHz, les mêmes sites d'émissions que ceux qui sont utilisés pour le GSM dans la bande 900 MHz, on obtient une couverture LTE similaire à la couverture GSM. Le niveau de couverture des réseaux GSM étant actuellement supérieur à 99,5 %, un objectif de 98 %, après 6 ans, pour la bande 800 MHz reste prudent.

Pour les droits d'utilisation 3G, l'objectif ultime de couverture est de 85 % de la population. Si on n'impose aucune contrainte aux opérateurs 800 MHz, les zones non couvertes en 3G risquent d'être les dernières à être couvertes par les réseaux 800 MHz, soit pas avant 6 ans. Un des opérateurs 800MHz doit donc déployer prioritairement (dans un délai de trois ans) son réseau dans les zones qui sont couvertes en GSM/EDGE par les trois opérateurs 2G, mais qui ne sont couvertes par aucun opérateur 3G en UMTS/HSPA. Vu que ces zones sont couvertes pour le GSM (2G), elles peuvent être couvertes pour la bande 800 MHz en utilisant les mêmes sites d'émission. Le but est d'obtenir, après trois ans, une couverture des services à large bande (3G et/ou 4G) similaire à la couverture 2G.

Il n'est pas nécessaire que ces zones prioritaires soient couvertes par les trois opérateurs 800 MHz : cette obligation supplémentaire n'est liée qu'à un seul des trois blocs de fréquences. La procédure d'enchères déterminera quel opérateur 800 MHz doit couvrir ces zones dans un délai de trois ans.

Le calendrier de déploiement est moins rapide pour les opérateurs qui ne disposent pas encore de fréquences dans les bandes 900 MHz et 1800 MHz (avant 2015, seuls les opérateurs 2G en disposent) : ceux-ci disposent d'une période plus longue de 50 % pour atteindre les mêmes objectifs de couverture.

Deel B van de bijlage bij de Machtigingsrichtlijn verduidelijkt de dekkingsvereisten en hoe ze moeten worden gerealiseerd.

Artikel 8.1, tweede lid, van Richtlijn 2002/21/EG van het Europees Parlement en de Raad van 7 maart 2002 inzake een gemeenschappelijk regelgevingskader voor elektronische-communicatienetwerken en -diensten (Kaderrichtlijn) bepaalt immers het volgende :

« Tenzij anders bepaald in artikel 9, dat handelt over radiofrequenties, houden de lidstaten zoveel mogelijk rekening met de wenselijkheid van voorschriften die technologisch neutraal zijn, en zorgen zij ervoor dat de nationale regelgevende instanties bij de uitvoering van de in deze richtlijn en de bijzondere richtlijnen omschreven regelgevende taken, met name die welke erop gericht zijn daadwerkelijke concurrentie te waarborgen, eveneens daarmee rekening houden. »

In tegenstelling tot de 2G- en 3G-vergunningen is aan de gebruiksrechten voor de 800 MHz-band geen technologie verbonden.

Er wordt weliswaar geen technologie opgelegd, maar artikel 11 legt voor de dekkingsverplichtingen wel een minimale bitsnelheid op.

Het is duidelijk dat de 800 MHz-band zou moeten worden gebruikt voor meer geavanceerde diensten dan diegene die op basis van de huidige 2G- en 3G-technologieën worden geboden. Ook al maakt de LTE-technologie (long term evolution), die zeer waarschijnlijk zou moeten worden gebruikt in de 800 MHz-band, het mogelijk om hogere snelheden aan te bieden dan de 3G-technologieën, toch zijn de echte limieten daarvan nog niet bekend. Er werd gekozen voor de snelheid van 3 Mbit/s omdat die hoger ligt dan wat de werkelijke 3G-netwerken kunnen verwezenlijken. Toch blijft het een voorzichtige doelstelling, rekening houdend met de aankondigingen van de operatoren en de fabrikanten.

Het is echter voor een operator technisch onmogelijk om een bepaalde bitsnelheid voor alle gebruikers te garanderen, ongeacht de belasting van het netwerk. Om hier eventueel rekening mee te houden, bepaalt het koninklijk besluit dat het BIPPT een periode van de dag (piekuren) kan bepalen waarin de snelheid van 3 Mbit/s niet verplicht bereikt dient te worden. Deze periode kan evolueren volgens de ontwikkeling van het verkeer en de komst van nieuwe toepassingen.

Het uitrolschema voor de dekkingsverplichtingen is als volgt :

- 30 % van de bevolking na 2 jaar;
- 70 % van de bevolking na 4 jaar;
- 98 % van de bevolking na 6 jaar.

Door voor de 800 MHz-band gebruik te maken van dezelfde uitzendplaatsen als die welke gebruikt worden voor GSM in de 900 MHz-band, wordt een LTE-dekking verkregen die aansluit bij de GSM-dekking. De dekkingsgraad van de GSM-netwerken bedraagt momenteel meer dan 99,5 % en dus blijft een doelpercentage van 98 % na 6 jaar voor de 800 MHz-band voorzichtig.

Voor de 3G-gebruiksrechten ligt de uiteindelijke dekkingsdoelstelling op 85 % van de bevolking. Als de 800 MHz-operatoren geen beperkingen worden opgelegd, dan bestaat het gevaar dat de niet met 3G gedekte gebieden pas als laatste zullen worden gedekt door de 800 MHz-netwerken, m.a.w. niet vóór 6 jaar. Eén van de 800 MHz-operatoren moet dus met voorrang (binnen een termijn van drie jaar) zijn netwerk uitrollen in de gebieden die gedekt zijn met GSM/EDGE door de drie 2G-operatoren, maar die door geen enkele 3G-operator met UMTS/HSPA gedekt zijn. Aangezien deze gebieden voor GSM gedekt zijn (2G), kunnen ze gedekt worden voor de 800 MHz-band door gebruik te maken van dezelfde uitzendplaatsen. Het doel is om na drie jaar een dekking te verkrijgen van de breedbanddiensten (3G en/of 4G) die gelijkaardig is aan de 2G-dekking.

Het is niet noodzakelijk dat deze prioritaire gebieden gedekt worden door de drie 800 MHz-operatoren : deze bijkomende verplichting is enkel verbonden aan één van de drie frequentieblokken. De veilingprocedure zal bepalen welke 800 MHz-operator deze gebieden binnen drie jaar moet bedekken.

Het uitrolschema is minder snel voor de operatoren die nog niet over frequenties voor de 900 MHz- en 1800 MHz-band beschikken (vóór 2015 beschikken enkel de 2G-operatoren hierover) : zij beschikken over een termijn die 50 % langer is om dezelfde dekkingsdoelstellingen te behalen.

Les opérateurs ne disposant pas de fréquences dans la bande 900 MHz ont un désavantage pour la couverture des zones étendues parce que la qualité de propagation des ondes radioélectriques est plus faible dans les bandes de fréquences plus élevées. Les opérateurs ne disposant pas de fréquences dans la bande 1800 MHz ont également un désavantage pour le déploiement de la technologie LTE parce que cette bande de fréquences est la première à avoir été utilisée pour le déploiement de cette technologie en Belgique.

Les paragraphes 5 et 6 définissent plus précisément ce qu'on entend par 'couverture'.

Dans les contributions aux consultations publiques du 21 mars 2012 et du 14 novembre 2012, certains opérateurs ont estimé que les normes environnementales bruxelloises ne permettent pas de couvrir le territoire de la Région Bruxelloise en 4G. Les obligations de couverture ne visent pas la Région de Bruxelles-Capitale. On peut, en effet, estimer qu'un opérateur couvrira la Région de Bruxelles-Capitale, s'il a la possibilité de le faire, même s'il n'y est pas obligé. Afin de prendre en compte les normes environnementales bruxelloises, il est supposé que la Région de Bruxelles-Capitale est totalement couverte, quel que soit son niveau de couverture réel. En pratique, cela revient à ne pas imposer d'obligation pour la Région de Bruxelles-Capitale. Les obligations pour le reste du pays sont indépendantes de l'évolution des normes environnementales bruxelloises.

Lorsque certaines zones géographiques sont déjà couvertes par un opérateur avec le débit minimum grâce à d'autres bandes de fréquences que la bande 800 MHz, il n'y a aucun intérêt à imposer à l'opérateur de couvrir ces zones géographiques également avec la bande 800 MHz. Le paragraphe 6 permet donc de considérer que les obligations de couvertures liées à la bande 800 MHz sont respectées grâce à toutes les bandes de fréquences pour lesquelles l'opérateur dispose de droits d'utilisation.

Article 12

Une obligation d'offrir l'itinérance nationale à un nouvel entrant vise à limiter les désavantages structurels auxquels ce nouvel entrant se heurte, au regard des opérateurs existants, étant donné qu'il ne dispose pas d'un réseau propre pour la radiocommunication mobile. L'itinérance nationale a donc pour but de donner accès, pendant une période transitoire, à un réseau étendu à l'opérateur qui n'a pas encore pu développer son propre réseau.

Afin d'éviter qu'un contrat relatif à l'itinérance nationale ne puisse être conclu dans le cadre de négociations commerciales, il peut être nécessaire, après avoir constaté l'impasse des négociations commerciales, d'imposer l'itinérance nationale pendant une période transitoire.

On estime que Bidco (opérateur 3G) et BUCD (opérateur 2,6 GHz) se heurtent également, dans une moindre mesure, à des désavantages structurels par rapport aux opérateurs 2G (Belgacom, Mobistar et KPN Group Belgium). En effet, les opérateurs 2G disposent déjà de fréquences et d'un réseau dans la bande 900 MHz (bande optimale pour la couverture en GSM/EDGE et UMTS/HSPA) et dans la bande 1800 MHz (bande la plus favorable pour l'introduction de la technologie LTE en dehors de la bande 800 MHz).

Les dispositions relatives à l'itinérance nationale constituent un système équilibré qui stimule la concurrence. De plus, la rentabilité limitée du tarif retail minus à payer par l'opérateur 800 MHz qui a droit à l'itinérance nationale sera également un stimulant pour qu'il développe son propre réseau.

L'article 12 met en œuvre les dispositions de l'article 51, § 2, alinéa 2, de la loi du 13 juin 2005.

L'IBPT peut imposer l'obligation aux opérateurs 2G (Belgacom, Mobistar et KPN Group Belgium) qui sont également opérateurs 800 MHz d'offrir l'itinérance nationale aux opérateurs 800 MHz qui ne sont pas opérateurs 2G. Les notions d'opérateur qui a droit à l'itinérance nationale et d'opérateur qui doit offrir l'itinérance nationale sont définies à l'article 1^{er}.

Afin d'éviter que des opérateurs 2G ne se soustraient à cette obligation par le biais d'une structuration du véhicule qui va garantir l'exploitation des droits d'utilisation, cette obligation est étendue au groupe de contrôle auquel appartient l'opérateur 2G, y compris les consortiums.

L'article 12 prévoit également que ce droit à l'itinérance nationale ne vaut pas pour les zones géographiques où l'opérateur 800 MHz qui a droit à l'itinérance nationale a déjà développé son propre réseau.

De operatoren die niet beschikken over frequenties in de 900 MHz-band zijn benadeeld voor de dekking van de grote gebieden omdat de kwaliteit van de verspreiding van de radiogolven lager ligt in de hogere frequentiebanden. Operatoren die niet beschikken over frequenties in de 1800 MHz-band zijn ook benadeeld voor de ontwikkeling van de LTE-technologie omdat deze frequentieband de eerste is die gebruikt werd voor de ontwikkeling van deze technologie in België.

De paragrafen 5 en 6 verduidelijken het concept 'dekking'.

In de bijdragen tot de openbare raadplegingen van 21 maart 2012 en van 14 november 2012 hebben bepaalde operatoren aangegeven dat de Brusselse milieunormen het niet mogelijk maken om het grondgebied van het Brussels Gewest met 4G te dekken. De dekkingsverplichtingen zijn niet van toepassing in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Er wordt immers aangenomen dat een operator het Brussels Hoofdstedelijk Gewest zal bedekken, indien hij de mogelijkheid heeft om dit te doen, ook al is er geen verplichting. Om rekening te houden met de Brusselse milieunormen, wordt aangenomen dat het Brussels Hoofdstedelijk Gewest volledig gedekt is, ongeacht het werkelijke niveau van dekking ervan. In de praktijk komt dit erop neer dat er geen dekkingsverplichtingen worden opgelegd voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. De verplichtingen voor de rest van het land zijn onafhankelijk van de evolutie van de Brusselse milieunormen.

Wanneer bepaalde geografische gebieden reeds worden gedekt door een operator met de minimumsnelheid dankzij andere frequentiebanden dan de 800 MHz-band, dan wint men er niets bij om de operator te verplichten om ook die geografische gebieden te dekken met de 800 MHz-band. Op grond van paragraaf 6 kan worden geoordeeld dat de dekkingsverplichtingen in verband met de 800 MHz-band worden vervuld via alle frequentiebanden waarvoor de operator over gebruiksrechten beschikt.

Artikel 12

Een verplichting om nationale roaming aan te bieden aan een nieuwkomer op de markt heeft als doel de structurele nadelen te beperken waarmee deze nieuwkomer geconfronteerd wordt ten opzichte van bestaande operatoren omdat hij niet over een eigen netwerk beschikt voor mobiele radiocommunicatie. Nationale roaming heeft dus tot doel om tijdens een overgangperiode toegang te verlenen tot een uitgebreid netwerk aan operatoren die nog geen eigen netwerk hebben kunnen ontwikkelen.

Om te vermijden dat een overeenkomst van nationale roaming niet kan worden afgesloten in het kader van commerciële onderhandelingen, kan het nodig zijn, nadat er een impasse vastgesteld werd in de commerciële onderhandelingen, om nationale roaming op te leggen gedurende een overgangperiode.

Men gaat ervan uit dat Bidco (3G-operator) en BUCD (2,6 GHz-operator) ook structurele nadelen zullen ondervinden, zij het in mindere mate, ten opzichte van de 2G-operatoren (Belgacom, Mobistar en KPN Group Belgium). De 2G-operatoren beschikken namelijk al over frequenties en een netwerk in de 900 MHz-band (optimale band voor dekking met GSM/EDGE en UMTS/HSPA) en in de 1800 MHz-band (beste band voor het invoeren van LTE-technologie naast de 800 MHz-band).

De bepalingen met betrekking tot nationale roaming vormen een evenwichtig systeem dat de concurrentie bevordert. Daarenboven zal de beperkte winstgevendheid van het retail-minustarief dat 800 MHz-operatoren die recht hebben op nationale roaming betalen, hen er ook toe aanzetten om een eigen netwerk uit te bouwen.

Artikel 12 geeft uitvoering aan de bepalingen van artikel 51, § 2, tweede lid, van de wet van 13 juni 2005.

Het BIPT kan de 2G-operatoren (Belgacom, Mobistar en KPN Group Belgium), die ook 800 MHz-operator zijn, verplichten om nationale roaming aan te bieden aan de 800 MHz-operatoren die geen 2G-operator zijn. De begrippen 'operator die recht heeft op nationale roaming' en 'operator die nationale roaming moet aanbieden' worden gedefinieerd in artikel 1.

Teneinde te vermijden dat 2G-operatoren zich aan deze verplichting zouden onttrekken via een structurering van het vehikel dat de exploitatie van de gebruiksrechten zal garanderen, wordt deze verplichting uitgebreid tot de controlegroep waartoe de 2G-operator behoort, met inbegrip van consortia.

Artikel 12 bepaalt ook dat het recht op nationale roaming niet geldt in die geografische gebieden waar de 800 MHz-operator die recht heeft op nationale roaming al een eigen netwerk heeft uitgebouwd.

L'obligation d'itinérance nationale concerne les services 2G (sur base des arrêtés royaux GSM et DCS), les services 3G (sur base de l'arrêté royal 3G) et les services 4G (sur base du présent arrêté) offerts par l'opérateur qui doit offrir l'itinérance nationale.

Le caractère transitoire de l'itinérance nationale est aussi exprimé par la stipulation que toute intervention de l'IBPT dans le cadre de l'itinérance nationale expire 9 ans après la notification des droits d'utilisation à l'opérateur qui a droit à l'itinérance nationale. Ainsi, l'itinérance nationale ne peut jamais constituer une alternative structurelle au développement d'un réseau propre; chaque opérateur 800 MHz demeure sous l'obligation d'un tel développement. Après 9 ans, le niveau de couverture de l'opérateur qui a droit à l'itinérance nationale doit être d'au moins 98 %.

Article 13

Cet article ne nécessite pas de commentaire.

Article 14

Il y est stipulé qu'il est interdit à un candidat d'apporter des modifications aux éléments mentionnés dans sa candidature.

Le paragraphe 3 impose une obligation d'information au cas où il se produit une modification touchant à certaines déclarations du candidat. Il va de soi qu'il doit s'agir de modifications résultant de faits ou d'événements sur lesquels le candidat ne peut pas exercer d'influence. La contribution volontaire ou par négligence à des modifications peut contribuer à l'exclusion du candidat.

Articles 15 et 16

Ces articles ne nécessitent pas de commentaire.

Article 17

Cette disposition vise à éviter que les candidats qui ne sont pas sérieux introduisent une candidature.

Le taux d'intérêt mentionné est celui proposé par la Banque Nationale de Belgique.

Article 18

Ce n'est pas à l'Institut de choisir parmi un groupe pertinent l'entité qui participera à la procédure d'attribution. Si le groupe pertinent ne parvient pas à prendre lui-même une décision pertinente en la matière, il est exclu de la procédure d'attribution.

Articles 19 et 20

Ces articles ne nécessitent pas de commentaire.

Articles 21 à 36

Ces articles règlent le déroulement pratique de la procédure de mise aux enchères.

Il y a lieu de noter que les frais de consultants qui assisteront l'autorité publique dans la préparation et le déroulement de la mise aux enchères seront imputés sur le montant du droit de concession unique prévu à l'article 34.

La procédure choisie est celle d'une mise aux enchères de type SMRA avec des lots spécifiques.

Ce type d'enchères est un format développé et utilisé d'abord par le régulateur américain (FCC) et ensuite adopté par d'autres pays. Dans cette procédure, les soumissionnaires font plusieurs offres à chaque tour pour des lots individuels et spécifiques. Ils peuvent modifier leur demande en lots sur des tours successifs, dans le respect de certaines règles d'activités. Une grande marge de manœuvre existe afin de permettre une variation de ces règles d'activités.

La procédure est similaire à la procédure pour la bande 2,6 GHz (sur base de l'arrêté royal 2,6 GHz).

Cette procédure n'a soulevé aucune objection dans le cadre de la consultation publique de l'IBPT du 21 mars 2012 et est celle recommandée dans l'étude d'Aetha & Nera.

L'article 22 interdit aux candidats de poser des actes susceptibles de manipuler la procédure.

L'article 23 interdit en particulier les accords entre candidats ou tiers susceptibles d'influencer la procédure.

Les articles 24 à 26 reprennent les mécanismes de surenchérinement et de définition des offres dans le cadre de la procédure d'enchères. Ces mécanismes, et notamment la fixation par l'Institut du pourcentage d'incrément d'une offre lors d'un tour d'enchères, sont le reflet des recommandations d'Aetha & Nera dans leur étude.

De verplichting tot nationale roaming heeft betrekking op 2G-diensten (op basis van de koninklijke besluiten GSM en DCS), 3G-diensten (op basis van het koninklijk besluit 3G) en 4G-diensten (op basis van dit koninklijk besluit) die worden aangeboden door de operator die nationale roaming moet aanbieden.

Het overgangskarakter van de nationale roaming blijkt eveneens uit de bepaling dat iedere tussenkomst van het BIPT inzake nationale roaming afloopt negen jaar na de kennisgeving van de gebruiksrechten aan de operator die recht heeft op nationale roaming. Op die manier kan nationale roaming nooit een structureel alternatief vormen voor het uitbouwen van een eigen netwerk; alle 800 MHz-operatoren moeten dus verplicht een eigen netwerk uitbouwen. Na 9 jaar moet de dekkinggraad van de operator die recht heeft op nationale roaming minstens 98 % bedragen.

Artikel 13

Dit artikel behoeft geen commentaar.

Artikel 14

Hierin wordt bepaald dat het verboden is voor een kandidaat om wijzigingen aan te brengen aan de elementen die in zijn kandidatuur werden meegedeeld.

Paragraaf 3 legt een informatieverplichting op ingeval zich een wijziging voordoet met betrekking tot bepaalde verklaringen van de kandidaat. Het spreekt voor zich dat het moet gaan om wijzigingen als gevolg van feiten of gebeurtenissen waarop de kandidaat geen invloed kan uitoefenen. Het bewust of door nalatigheid in de hand werken van wijzigingen kan leiden tot de uitsluiting van de kandidaat.

Artikelen 15 en 16

Deze artikelen behoeven geen commentaar.

Artikel 17

Deze bepaling heeft tot doel te vermijden dat niet-ernstige kandidaten een kandidatuur indienen.

De vermelde rentevoet is de rentevoet vastgesteld door de Nationale Bank van België.

Artikel 18

Het is niet aan het Instituut om uit een relevante groep die entiteit te kiezen die zal deelnemen aan de procedure voor toekenning. Indien de relevante groep zelf niet tot een duidelijke beslissing ter zake komt, wordt ze uitgesloten van de procedure voor toekenning.

Artikelen 19 en 20

Deze artikelen behoeven geen commentaar.

Artikelen 21 tot 36

Deze artikelen regelen het praktische verloop van de veilingprocedure.

Er moet worden opgemerkt dat de kosten van consultants die de overheid zullen bijstaan bij de voorbereiding en het verloop van de veilingprocedure zullen worden aangerekend op het bedrag van de enige heffing zoals bepaald in artikel 34.

De gekozen procedure is de procedure van een veiling van het type SMRA met specifieke percelen.

Dit type veiling is een formaat dat werd ontwikkeld en eerst werd gebruikt door de Amerikaanse regulator FCC en daarna werd overgenomen door andere landen. In deze procedure doen de inschrijvers bij elke ronde meerdere aanbiedingen voor individuele en specifieke percelen. Tijdens opeenvolgende ronden kunnen ze hun vordering tot percelen wijzigen, met inachtneming van bepaalde activiteitenregels. Er bestaat een grote marge voor afwijking van deze activiteitenregels.

De procedure is gelijk aan die voor de 2,6 GHz-band (op basis van het koninklijk besluit 2,6 GHz).

Deze procedure stuitte op geen bezwaren bij de openbare raadpleging van het BIPT van 21 maart 2012 en is de procedure die wordt aanbevolen in het onderzoek van Aetha & Nera.

Artikel 22 verbiedt de kandidaten handelingen te stellen die de procedure kunnen manipuleren.

Artikel 23 verbiedt in het bijzonder afspraken tussen kandidaten of met derden die de procedure zouden kunnen beïnvloeden.

De artikelen 24 tot 26 bevatten de mechanismen voor nieuwe prijsstijgingen en de definitie van de aanbiedingen in het kader van de veilingprocedure. Deze mechanismen, en dan met name de bepaling door het Instituut van het incrementpercentage van een aanbieding tijdens een veilingronde, weerspiegelen de aanbevelingen van Aetha & Nera in hun onderzoek.

La redevance unique, mentionnée à l'article 34, est à payer par les opérateurs 800 MHz, en plus des redevances annuelles (voir les commentaires relatifs à l'article 7).

L'article 36 décrit les infractions qui conduisent automatiquement à l'exclusion de la procédure. Il s'agit d'infractions qui mettent en péril l'égalité des candidats. Par analogie au droit disciplinaire, l'on peut dire que des sanctions doivent certes être précisément définies (« nulla poena sine lege »), mais que cela ne vaut pas pour les infractions, qui en l'espèce ne peuvent pas être définies à l'avance (« L'absence de codification des manquements ou fautes professionnelles peut s'expliquer par la spécificité d'une matière touchant à la fois à la pratique évolutive... » DU JARDIN, J., « Le contrôle de légalité exercé par la Cour de Cassation sur la justice disciplinaire au sein des ordres professionnels », J.T., 2000, 627-628).

Les autres articles ne nécessitent pas de commentaire.

Articles 37 et 38

Ces articles ne nécessitent pas de commentaire.

Article 39

Les 15 MHz duplex de la bande 2,6 GHz qui n'avaient pas été attribués en 2011 sur base de l'arrêté royal 2,6 GHz sont réservés pour un éventuel opérateur 800 MHz qui ne disposerait pas encore de droits d'utilisation pour la bande 2,6 GHz.

Au cas où il y aurait plusieurs opérateurs qui seraient dans ce cas, l'article 39 stipule clairement l'ordre de priorité.

Il est en effet important pour le business case d'un tel opérateur et pour ses chances de succès dans le marché large bande mobile d'obtenir des droits d'utilisation pour la bande 2,6 GHz.

Il faut également noter que, même en l'absence de l'article 39, Belgacom, Mobistar et KPN Group Belgium ne pourraient pas obtenir ces 15 MHz duplex de la bande 2,6 GHz en raison du « spectrum cap » existant pour la bande 2,6 GHz.

L'étude d'Aetha & Nera recommande d'attribuer les 15 MHz duplex de la bande 2,6 GHz à un éventuel opérateur 800 MHz qui ne disposerait pas encore de droits d'utilisation pour la bande 2,6 GHz, pour les raisons évoquées ci-dessus.

Les conditions d'utilisation de ces droits d'utilisation sont définies dans l'arrêté royal 2,6 GHz.

La procédure relative à l'octroi des droits d'utilisation (mise aux enchères) de l'arrêté royal 2,6 GHz (articles 11 à 35) ne s'applique pas puisque les droits d'utilisation sont attribués automatiquement à un éventuel opérateur 800 MHz qui ne disposerait pas encore de droits d'utilisation pour la bande 2,6 GHz.

Afin d'aligner les échéances de tous les droits d'utilisation, la fin de la première période de validité des droits d'utilisation est fixée au 1^{er} juillet 2027, comme pour les droits d'utilisation attribués en 2011 (Belgacom, Mobistar, KPN Group Belgium et BUCD).

Article 40

L'article 8 de l'arrêté royal du 7 mars 2007 relatif à la notification des services et des réseaux de communications électroniques n'est pas d'application aux réseaux mobiles classiques : les droits prévus dans le présent arrêté est d'un ordre différent de celui qui est mentionné dans l'arrêté royal du 7 mars 2007, ce qui se justifie par des aspects spécifiques à ces opérateurs, comme le contrôle des exigences de couverture, la gestion du spectre, etc., ainsi que la constatation qu'il s'agit en l'espèce d'un nombre limité de réseaux et d'opérateurs. C'est pourquoi il faut logiquement ajouter le présent arrêté à la liste des arrêtés du paragraphe 2 de l'arrêté royal du 7 mars 2007.

Article 41

Cet article ne nécessite pas de commentaire.

Annexe 1^{re}

L'annexe 1^{re} concerne les contraintes techniques que devront respecter les opérateurs 800 MHz. Elle est conforme à la décision 2010/267/UE de la Commission du 6 mai 2010 sur l'harmonisation des conditions techniques d'utilisation de la bande de fréquences 790-862 MHz pour les systèmes de Terre permettant de fournir des services de communications électroniques dans l'Union européenne.

Annexe 2

L'annexe 2 définit les zones qui sont couvertes en GSM/EDGE par les trois opérateurs 2G et dont aucun opérateur 3G ne couvre au moins 98 % de la population en UMTS/HSPA.

De enige heffing zoals vermeld in artikel 34 moet worden betaald door de 800 MHz-operatoren bovenop de jaarlijkse rechten (zie commentaar bij artikel 7).

Artikel 36 beschrijft de inbreuken die automatisch leiden tot uitsluiting van de procedure. Het gaat om inbreuken die de gelijkheid van de kandidaten in het gedrang brengen. Naar analogie met het tuchtrecht kan worden gesteld dat sancties weliswaar duidelijk moeten bepaald zijn (« nulla poena sine lege »), maar dat zulks niet geldt voor inbreuken die in casu niet op voorhand definieerbaar zijn (« L'absence de codification des manquements ou fautes professionnelles peut s'expliquer par la spécificité d'une matière touchant à la fois à la pratique évolutive... » DU JARDIN, J., « Le contrôle de légalité exercé par la Cour de Cassation sur la justice disciplinaire au sein des ordres professionnels », J.T., 2000, 627-628).

De overige artikelen behoeven geen commentaar.

Artikelen 37 en 38

Deze artikelen behoeven geen commentaar.

Artikel 39

De 15 MHz duplex van de 2,6 GHz-band die nog niet werden toegewezen in 2011 op basis van het koninklijk besluit 2,6 GHz zijn voorbehouden voor een eventuele 800 MHz-operator die nog niet beschikt over gebruiksrechten voor de 2,6 GHz-band.

Indien er meerdere operatoren in dit geval zouden verkeren, bepaalt artikel 39 duidelijk de volgorde van prioriteit.

Het is belangrijk voor de business case van een dergelijke operator en voor zijn kansen op succes in de mobiele-breedbandmarkt om gebruiksrechten te verkrijgen voor de 2,6 GHz-band.

Er dient eveneens opgemerkt te worden dat, zelfs zonder artikel 39, Belgacom, Mobistar en KPN Group Belgium deze 15 MHz duplex van de 2,6 GHz-band niet zouden kunnen verkrijgen wegens de « spectrum cap » voor de 2,6 GHz-band.

Het onderzoek van Aetha & Nera beveelt aan om de 15 MHz duplex van de 2,6 GHz-band toe te wijzen aan een mogelijke 800 MHz-operator die nog niet beschikt over gebruiksrechten voor de 2,6 GHz-band, om de hierboven aangehaalde redenen.

De voorwaarden voor de uitoefening van deze gebruiksvoorwaarden zijn vastgelegd in het koninklijk besluit 2,6 GHz.

De procedure voor de toekenning van de gebruiksrechten (veiling) van het koninklijk besluit 2,6 GHz (artikelen 11 tot 35) is niet van toepassing omdat de gebruiksrechten automatisch worden toegekend aan een mogelijke 800 MHz-operator die nog niet beschikt over gebruiksrechten voor de 2,6 GHz-band.

Teneinde de vervaldagen van alle gebruiksrechten op elkaar af te stemmen wordt het einde van de eerste geldigheidsperiode van de gebruiksrechten vastgelegd op 1 juli 2027, zoals voor de in 2011 toegekende gebruiksrechten (Belgacom, Mobistar, KPN Group Belgium en BUCD).

Artikel 40

Artikel 8 van het koninklijk besluit van 7 maart 2007 betreffende de kennisgeving van elektronische-communicatiediensten en -netwerken is niet van toepassing op de klassieke mobiele netwerken : de rechten waarin dit besluit voorziet zijn van een andere categorie dan deze vermeld in het koninklijk besluit van 7 maart 2007; hetgeen zijn verantwoordings vindt in voor deze operatoren specifieke aspecten zoals controle van dekkingsvereisten, spectrumbeheer, etc., alsook de vaststelling dat het ter zake om een beperkt aantal netwerken en operatoren gaat. Daarom moet dit besluit logischerwijze worden toegevoegd aan de lijst van besluiten in paragraaf 2 van het koninklijk besluit van 7 maart 2007.

Artikel 41

Dit artikel behoeft geen commentaar.

Bijlage 1

Bijlage 1 betreft de technische verplichtingen die de 800 MHz-operatoren dienen na te komen. De bijlage strookt met Besluit 2010/267/EU van de Commissie van 6 mei 2010 betreffende de geharmoniseerde technische gebruiksvoorwaarden in de 790-862 MHz-frequentieband voor terrestrische systemen die elektronische-communicatiediensten kunnen verschaffen in de Europese Unie.

Bijlage 2

Bijlage 2 bepaalt de gebieden die met GSM/EDGE gedekt zijn door de drie 2G-operatoren en waarvan geen enkele 3G-operator minstens 98 % van de bevolking dekt met UMTS/HSPA.

Elle inclut également les 9 communes de la Communauté germanophone qui constituent un territoire dont la couverture en infrastructure à haut débit est très peu développée voire absente. Vu l'étendue géographique limitée de ce territoire, il n'est pas disproportionné de l'inclure dans l'annexe, ce qui ne serait pas le cas en cas d'inclusion de communes d'une autre communauté.

L'opérateur 800 MHz qui détient le bloc mentionné à l'article 4, paragraphe 1^{er}, 3^o, doit couvrir prioritairement ces zones dans les trois ans.

Telles sont, Sire, les principales dispositions de l'arrêté soumis à l'approbation de Votre Majesté.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté,
le très respectueux
et très fidèle serviteur,
Le Ministre de l'Economie,
J. VANDE LANOTTE

AVIS 53.397/4 DU 28 MAI 2013 DU CONSEIL D'ETAT, SECTION DE LEGISLATION, SUR UN PROJET D'ARRETE ROYAL 'CONCERNANT L'ACCES RADIOELECTRIQUE DANS LA BANDE DE FREQUENCES 790-862 MHZ'

Le 22 mai 2013, le Conseil d'Etat, section de législation, a été invité par le Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Economie à communiquer un avis, dans un délai de cinq jours ouvrables, sur un projet d'arrêté royal 'concernant l'accès radioélectrique dans la bande de fréquences 790-862 MHz'.

Le projet a été examiné par la quatrième chambre le 28 mai 2013.

La chambre était composée de Pierre Liénardy, président de chambre, Luc Cambier et Bernard Blero, conseillers d'Etat, et Anne-Catherine Van Geersdaele, greffier.

Le rapport a été présenté par Anne Vagman, premier auditeur.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de Pierre Liénardy.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 28 mai 2013.

Suivant l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, inséré par la loi du 4 août 1996, et remplacé par la loi du 2 avril 2003, la demande d'avis doit spécialement indiquer les motifs qui en justifient le caractère urgent.

La lettre s'exprime en ces termes :

« Het besproken ontwerp van koninklijk besluit vindt zijn wettelijke grondslag in de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie, meer bepaald in artikel 30, § 1/1, derde lid. Deze bepaling wordt gewijzigd door de wetgever die een 4^o heeft toegevoegd waarin het bedrag van de enige heffing wordt vastgelegd dat de operatoren moeten betalen die gebruiksrechten mogen hebben voor radiofrequenties met het oog op de uitbating van een netwerk en het aanbieden van mobiele openbare elektronische-communicatiediensten in de 790-862MHz-band. Deze wijziging wordt dra gepubliceerd in het *Belgisch Staatsblad* nadat het ontwerp (Parlementair Document 53K2789) werd goedgekeurd door de Plenaire vergadering van de Kamer op 8 mei 2013 en het niet werd geëvoceerd door de Senaat (Parlementair Document S. 5-2083).

De auteur van dit ontwerp van koninklijk besluit heeft moeten wachten op deze wetswijziging alvorens hij zijn tekst ter advies van de afdeling wetgeving van de Raad van State kon voorleggen.

Een eerste verzoek om advies werd immers reeds aan de Raad van State gericht op 8 maart 2013. Dit heeft geleid tot het advies 53.017/4 van 3 april 2013. In dat advies merkt de afdeling wetgeving van de Raad van State op 'dat bij de ontworpen tekst een regeling wordt ingevoerd waarvoor als noodzakelijke voorwaarde geldt dat door de wetgever een voorontwerp van wet wordt aangenomen dat ertoe strekt een 'enige heffing' op te leggen voor de frequentieband 790-862 MHz en het bedrag ervan te bepalen, terwijl het in dit stadium... niet vaststaat dat dit voorontwerp zal worden aangenomen'. En voegt het toe : het ontworpen besluit blijkt een regeling in te voeren die afhangt van een wijziging die nog moet worden aangebracht in artikel 30, § 1/1, van de wet van 13 juni 2005 'betreffende de elektronische communicatie'. Bijgevolg is de adviesaanvraag met betrekking tot het ontworpen besluit, wat de inhoud betreft, voorbarig'.

Ze omvat eveneens de 9 gemeenten van de Duitstalige Gemeenschap die een grondgebied vormen waarin de dekking inzake breedbandinfrastructuur erg beperkt is of zelfs ontbreekt. Gezien de beperkte geografische omvang van dit gebied, is het niet onevenredig om het op te nemen in de bijlage, wat niet het geval zou zijn wanneer gemeenten van een andere gemeenschap zouden worden opgenomen.

De 800 MHz-operator die het blok vermeld in artikel 4, paragraaf 1, 3^o, houdt, moet bij voorrang binnen de drie jaar in dekking voorzien voor deze gebieden.

Dit zijn, Sire, de voornaamste bepalingen van het besluit dat aan Uwe Majesteit ter goedkeuring wordt voorgelegd.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,
van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaar,
De Minister van Economie,
J. VANDE LANOTTE

ADVIES 53.397/4 VAN 28 MEI 2013 VAN DE RAAD VAN STATE, AFDELING WETGEVING, OVER EEN ONTWERP VAN KONINKLIJK BESLUIT 'BETREFFENDE RADIOTOEGANG IN DE FREQUENTIEBAND 790-862 MHZ'

Op 22 mei 2013 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Vice-Eerste Minister en Minister van Economie verzocht binnen een termijn van vijf werkdagen een advies te verstrekken over een ontwerp van koninklijk besluit 'betreffende radiotoegang in de frequentieband 790-862 MHz'.

Het ontwerp is door de vierde kamer onderzocht op 28 mei 2013.

De kamer was samengesteld uit Pierre Liénardy, kamervoorzitter, Luc Cambier en Bernard Blero, staatsraden, en Anne-Catherine Van Geersdaele, griffier.

Het verslag is uitgebracht door Anne Vagman, eerste auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Pierre Liénardy.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 28 mei 2013.

Volgens artikel 84, § 1, eerste lid, 2^o, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, ingevoegd bij de wet van 4 augustus 1996 en vervangen bij de wet van 2 april 2003, moeten in de adviesaanvraag in het bijzonder de redenen worden aangegeven tot staving van het spoedeisende karakter ervan.

In het onderhavige geval luidt de motivering in de brief met de adviesaanvraag als volgt :

« Het besproken ontwerp van koninklijk besluit vindt zijn wettelijke grondslag in de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie, meer bepaald in artikel 30, § 1/1, derde lid. Deze bepaling wordt gewijzigd door de wetgever die een 4^o heeft toegevoegd waarin het bedrag van de enige heffing wordt vastgelegd dat de operatoren moeten betalen die gebruiksrechten mogen hebben voor radiofrequenties met het oog op de uitbating van een netwerk en het aanbieden van mobiele openbare elektronische-communicatiediensten in de 790-862MHz-band. Deze wijziging wordt dra gepubliceerd in het *Belgisch Staatsblad* nadat het ontwerp (Parlementair Document 53K2789) werd goedgekeurd door de Plenaire vergadering van de Kamer op 8 mei 2013 en het niet werd geëvoceerd door de Senaat (Parlementair Document S. 5-2083).

De auteur van dit ontwerp van koninklijk besluit heeft moeten wachten op deze wetswijziging alvorens hij zijn tekst ter advies van de afdeling wetgeving van de Raad van State kon voorleggen.

Een eerste verzoek om advies werd immers reeds aan de Raad van State gericht op 8 maart 2013. Dit heeft geleid tot het advies 53.017/4 van 3 april 2013. In dat advies merkt de afdeling wetgeving van de Raad van State op dat 'bij de ontworpen tekst een regeling wordt ingevoerd waarvoor als noodzakelijke voorwaarde geldt dat door de wetgever een voorontwerp van wet wordt aangenomen dat ertoe strekt een 'enige heffing' op te leggen voor de frequentieband 790-862 MHz en het bedrag ervan te bepalen, terwijl het in dit stadium... niet vaststaat dat dit voorontwerp zal worden aangenomen'. En voegt het toe : het ontworpen besluit blijkt een regeling in te voeren die afhangt van een wijziging die nog moet worden aangebracht in artikel 30, § 1/1, van de wet van 13 juni 2005 'betreffende de elektronische communicatie'. Bijgevolg is de adviesaanvraag met betrekking tot het ontworpen besluit, wat de inhoud betreft, voorbarig'.

De auteur van dit ontwerp heeft dus moeten wachten op de aanneming van de wet door het doorlopen van de volledige parlementaire procedure, tot wijziging van het voormelde artikel 30 om zijn tekst opnieuw aan de afdeling wetgeving van de Raad van State voor te leggen.

Nu dringt de tijd en mag er geen tijd meer verloren gaan om de veilingprocedure te lanceren die tot de gunning van gebruiksrechten in de 790-862 MHz-frequentieband moet leiden.

Zoals we, ten eerste, inderdaad kunnen lezen in de memorie van toelichting bij het voorontwerp van wet bedoeld om een 4° toe te voegen aan artikel 30, § 1/1, derde lid, van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie: 'Besluit 243/2012/EU van het Europees Parlement en de Raad van 14 maart 2012 tot vaststelling van een meerjarenprogramma voor het radiospectrumbeleid heeft tot doel de 800 MHz-band beschikbaar te maken voor elektronische-communicatiediensten in de Europese Unie. Dit besluit verplicht de lidstaten om uiterlijk 1 januari 2013 het vergunningsproces in te stellen opdat de 790-862 MHz-band... kan worden gebruikt voor elektronische-communicatiediensten'.

De uitvoeringstermijn (1 januari 2013) van het voormelde besluit werd dus reeds overschreden en er moet worden vermeden om deze termijn nog veel langer te overschrijden. De Europese overheden stellen zich hier vragen bij. In een brief in bijlage van 16 november 2012 herinnerde de vicevoorzitter van de Europese Commissie, N. Kroes, de lidstaten eraan hoe belangrijk het is voor de ontwikkeling van internettoegang om het beschikbare spectrum te gunnen. De nadruk lag meer bepaald op de gunning van de gebruiksrechten in de 800MHz-band.

De Europese Commissie heeft zich vervolgens in een brief in bijlage van 21 maart 2013 tot België gericht om vast te stellen dat het proces voor gunning van de gebruiksrechten in de 800MHz-band nog niet was gestart. Ze verzoekt België om uit te leggen hoe dat komt en de maatregelen te vermelden die zullen worden genomen om dit te verhelpen.

Het is dus van fundamenteel belang, meer bepaald ten aanzien van de Europese Commissie, om het gunningsproces voor de frequenties uit de 800MHz-band sneller te laten verlopen.

De auteur van het ontwerp is niet verantwoordelijk voor de overschrijding van de termijn van 1 januari 2013 aangezien hij heeft moeten wachten op een tussenkomst van de wetgever (die ook in hoogdringendheid heeft gehandeld) voordat zijn tekst kon worden aangenomen. Zodra het hierboven bedoelde voorontwerp van wet klaar was, heeft hij zijn tekst voorgelegd aan de afdeling wetgeving van de Raad van State. Zoals reeds uitgelegd heeft deze laatste geoordeeld dat het verzoek om advies voorbarig was. Nu de wijziging van artikel 30 van de wet van 13 juni 2005 van kracht wordt, stelt de auteur van het ontwerp alles in het werk opdat zijn tekst zo snel mogelijk kan worden aangenomen. Hij zal er ook op toezien dat deze zo snel mogelijk wordt gepubliceerd zodat het gunningsproces voor de gebruiksrechten in de 800MHz-band op heel korte termijn van start kan gaan om beter te voldoen aan de verwachtingen van het Europees Parlement en de Raad.

Ten tweede heeft de ontwerpstekst, gelezen in combinatie met artikel 30, § 1/1, derde lid, 4°, van de wet van 13 juni 2005, een niet-verwaarloosbare budgettaire impact: de enige heffing voor het gebruik van de 800MHz-frequentieband zal de staatskas stijven. Deze inkomsten komen op de begroting van 2013. Alles dient dus in het werk te worden gesteld voor een succesvolle veiling en opdat de heffing wordt betaald door de operator(en) aan wie de rechten worden toegekend, voor het einde van het jaar 2013.

Het voorgaande rechtvaardigt het verzoek om advies binnen een termijn van niet meer dan vijf dagen. Opdat de veiling zou kunnen worden voltooid voor het einde van het jaar, evenwel zonder haast en met inachtneming van redelijke termijnen waarbinnen de geïnteresseerden op een serene manier kunnen deelnemen, zou het BIPT (dat de veiling zal organiseren en houden) aan het begin van de zomer het proces moeten kunnen starten met de publicatie van informatiedocumenten. Indien dus dertig dagen zouden worden gelaten voor het verstrekken van een advies (GWRS, art. 84, § 1, 1°), zou dit tijdschema dus niet haalbaar zijn. In dat laatste geval zouden de eerste initiatieven pas na de zomer worden genomen, waardoor de veiling misschien niet tegen het einde van het jaar kan worden voltooid of waardoor de veiling op zijn minst in een onredelijk tempo zou moeten worden afgehaspeld.»

Cette motivation doit être reproduite au préambule de l'arrêté en projet conformément à l'article 84, § 1^{er}, alinéa 2, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat.

De auteur van dit ontwerp heeft dus moeten wachten op de aanneming van de wet door het doorlopen van de volledige parlementaire procedure, tot wijziging van het voormelde artikel 30 om zijn tekst opnieuw aan de afdeling wetgeving van de Raad van State voor te leggen.

Nu dringt de tijd en mag er geen tijd meer verloren gaan om de veilingprocedure te lanceren die tot de gunning van gebruiksrechten in de 790-862 MHz-frequentieband moet leiden.

Zoals we, ten eerste, inderdaad kunnen lezen in de memorie van toelichting bij het voorontwerp van wet bedoeld om een 4° toe te voegen aan artikel 30, § 1/1, derde lid, van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie: 'Besluit 243/2012/EU van het Europees Parlement en de Raad van 14 maart 2012 tot vaststelling van een meerjarenprogramma voor het radiospectrumbeleid heeft tot doel de 800 MHz-band beschikbaar te maken voor elektronische-communicatiediensten in de Europese Unie. Dit besluit verplicht de lidstaten om uiterlijk 1 januari 2013 het vergunningsproces in te stellen opdat de 790-862 MHz-band... kan worden gebruikt voor elektronische-communicatiediensten'.

De uitvoeringstermijn (1 januari 2013) van het voormelde besluit werd dus reeds overschreden en er moet worden vermeden om deze termijn nog veel langer te overschrijden. De Europese overheden stellen zich hier vragen bij. In een brief in bijlage van 16 november 2012 herinnerde de vicevoorzitter van de Europese Commissie, N. Kroes, de lidstaten eraan hoe belangrijk het is voor de ontwikkeling van internettoegang om het beschikbare spectrum te gunnen. De nadruk lag meer bepaald op de gunning van de gebruiksrechten in de 800MHz-band.

De Europese Commissie heeft zich vervolgens in een brief in bijlage van 21 maart 2013 tot België gericht om vast te stellen dat het proces voor gunning van de gebruiksrechten in de 800MHz-band nog niet was gestart. Ze verzoekt België om uit te leggen hoe dat komt en de maatregelen te vermelden die zullen worden genomen om dit te verhelpen.

Het is dus van fundamenteel belang, meer bepaald ten aanzien van de Europese Commissie, om het gunningsproces voor de frequenties uit de 800MHz-band sneller te laten verlopen.

De auteur van het ontwerp is niet verantwoordelijk voor de overschrijding van de termijn van 1 januari 2013 aangezien hij heeft moeten wachten op een tussenkomst van de wetgever (die ook in hoogdringendheid heeft gehandeld) voordat zijn tekst kon worden aangenomen. Zodra het hierboven bedoelde voorontwerp van wet klaar was, heeft hij zijn tekst voorgelegd aan de afdeling wetgeving van de Raad van State. Zoals reeds uitgelegd heeft deze laatste geoordeeld dat het verzoek om advies voorbarig was. Nu de wijziging van artikel 30 van de wet van 13 juni 2005 van kracht wordt, stelt de auteur van het ontwerp alles in het werk opdat zijn tekst zo snel mogelijk kan worden aangenomen. Hij zal er ook op toezien dat deze zo snel mogelijk wordt gepubliceerd zodat het gunningsproces voor de gebruiksrechten in de 800MHz-band op heel korte termijn van start kan gaan om beter te voldoen aan de verwachtingen van het Europees Parlement en de Raad.

Ten tweede heeft de ontwerpstekst, gelezen in combinatie met artikel 30, § 1/1, derde lid, 4°, van de wet van 13 juni 2005, een niet-verwaarloosbare budgettaire impact: de enige heffing voor het gebruik van de 800MHz-frequentieband zal de staatskas stijven. Deze inkomsten komen op de begroting van 2013. Alles dient dus in het werk te worden gesteld voor een succesvolle veiling en opdat de heffing wordt betaald door de operator(en) aan wie de rechten worden toegekend, voor het einde van het jaar 2013.

Het voorgaande rechtvaardigt het verzoek om advies binnen een termijn van niet meer dan vijf dagen. Opdat de veiling zou kunnen worden voltooid voor het einde van het jaar, evenwel zonder haast en met inachtneming van redelijke termijnen waarbinnen de geïnteresseerden op een serene manier kunnen deelnemen, zou het BIPT (dat de veiling zal organiseren en houden) aan het begin van de zomer het proces moeten kunnen starten met de publicatie van informatiedocumenten. Indien dus dertig dagen zouden worden gelaten voor het verstrekken van een advies (GWRS, art. 84, § 1, 1°), zou dit tijdschema dus niet haalbaar zijn. In dat laatste geval zouden de eerste initiatieven pas na de zomer worden genomen, waardoor de veiling misschien niet tegen het einde van het jaar kan worden voltooid of waardoor de veiling op zijn minst in een onredelijk tempo zou moeten worden afgehaspeld.»

Die motivering dient overgenomen te worden in de aanhef van het ontworpen besluit, overeenkomstig artikel 84, § 1, tweede lid, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State.

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, tel qu'il est remplacé par la loi du 2 avril 2003, la section de législation limite son examen au fondement juridique du projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, le projet appelle les observations suivantes.

Formalités préalables

Il découle de l'article 19/1, § 1^{er}, de la loi du 5 mai 1997 'relative à la coordination de la politique fédérale de développement durable' que les avant-projets de loi, les projets d'arrêté royal et les propositions de décisions devant être soumises à l'approbation du Conseil des ministres, doivent en principe faire l'objet d'un examen préalable de la nécessité de réaliser une évaluation d'incidence. Les seuls cas dans lesquels un tel examen préalable ne doit pas être effectué sont ceux déterminés par l'article 2 de l'arrêté royal du 20 septembre 2012 (1).

En l'occurrence, les auteurs du projet n'ont pas invoqué un des motifs mentionnés à l'article 2 de l'arrêté royal du 20 septembre 2012 pour ne pas effectuer un examen préalable de la nécessité de réaliser une évaluation d'incidence et il est douteux que le projet puisse entrer dans les prévisions de l'un des motifs mentionnés à l'article 2.

Il faudra par conséquent veiller à ce que la formalité de l'examen préalable de la nécessité de réaliser une évaluation d'incidence, mentionnée à l'article 19/1 de la loi du 5 mai 1997, soit dûment accomplie. L'article 19/2 impose qu'une évaluation d'incidence soit réalisée si l'examen préalable visé à l'article 19/1 l'exige. Si l'examen préalable révèle la nécessité d'une évaluation d'incidence et si des modifications devaient encore être apportées au texte du projet consécutivement à la réalisation de cette étude d'incidence, il y aurait lieu de soumettre également ces modifications à l'avis du Conseil d'Etat.

Examen du projet

Observation préalable

Le projet d'arrêté soumis à la section de législation présente des caractéristiques techniques extrêmement complexes.

Le régime qu'il entend modifier ou mettre en place doivent pouvoir faire l'objet de justifications raisonnables tant dans les différences de traitement qu'ils entraînent entre les différents intervenants concernés ou susceptibles de l'être, qu'à l'égard des conditions auxquelles l'intervention du Roi est subordonnée au regard tant des articles 18 et suivants de la loi du 13 juin 2005 'relative aux communications électroniques', que des directives européennes pertinentes en la matière.

Faute d'une connaissance particulière des situations de fait auxquelles se rapporte le projet d'arrêté et des données scientifiques et techniques à prendre en considération, la section de législation du Conseil d'Etat n'est pas en mesure d'apprécier, dans toutes leurs mesures et nuances, les éléments invoqués dans le rapport au Roi ou plus généralement, dans les autres pièces du dossier communiqué au Conseil d'Etat, par exemple, l'avis de l'I.B.P.T.

C'est sous cette réserve que sont formulées les observations qui suivent.

Observations générales

1. L'arrêté en projet se donne pour fondement juridique la loi du 13 juin 2005 'relative aux communications électroniques', et plus spécialement, au sein de cette loi, les articles 18, 20, § 1^{er}, modifiés par la loi du 10 juillet 2012, l'article 29, § 2, l'article 30 modifié par la loi du 15 mars 2010, l'article 39, § 2 et l'article 51, § 2, alinéa 2 modifié par la loi du 15 mars 2010.

Il a pour objet d'organiser « l'accès radioélectrique dans la bande de fréquences 790-862 MHz ». En d'autres termes, il organise l'attribution, à des opérateurs radioélectriques, des fréquences constituant cette bande (2), ainsi que les droits et obligations des opérateurs tributaires, en terme de durée des droits d'utilisation accordés (3), d'utilisation des fréquences (4), de paiement de redevances annuelles de « gestion des droits d'utilisation » et de « mise à disposition des fréquences » (5), de contrôle (6), d'exigences de couverture du territoire belge (7) et d'itinérance nationale (8).

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 2^o, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, zoals het is vervangen bij de wet van 2 april 2003, beperkt de afdeling Wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het ontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat deze drie punten betreft, geeft het ontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

Voorafgaande vormvereisten

Uit artikel 19/1, § 1, van de wet van 5 mei 1997 'betreffende de coördinatie van het federale beleid inzake duurzame ontwikkeling' volgt dat voorontwerpen van wet, ontwerpen van koninklijk besluit en voorstellen van beslissing die ter goedkeuring aan de Ministerraad moeten worden voorgelegd in principe aanleiding moeten geven tot een voorafgaand onderzoek met betrekking tot de noodzaak om een effectbeoordeling uit te voeren. De enige gevallen waarin zo een voorafgaand onderzoek niet hoeft plaats te vinden, zijn die welke bepaald zijn bij artikel 2 van het koninklijk besluit van 20 september 2012 (1).

In casu hebben de stellers van het voorontwerp geen van de motieven genoemd in artikel 2 van het voormelde koninklijk besluit aangevoerd om niet vooraf te hoeven onderzoeken of het noodzakelijk was een effectbeoordeling uit te voeren, en het valt te betwijfelen dat het voorontwerp onder één van de motieven genoemd in artikel 2 kan vallen.

Er moet bijgevolg voor gezorgd worden dat het vormvereiste van een voorafgaand onderzoek met betrekking tot de noodzaak om een effectbeoordeling uit te voeren, genoemd in artikel 19/1 van de wet van 5 mei 1997, naar behoren is vervuld. Artikel 19/2 schrijft voor dat een effectbeoordeling wordt uitgevoerd wanneer het voorafgaand onderzoek bedoeld in artikel 19/1 zulks vereist. Indien uit het voorafgaand onderzoek blijkt dat een effectbeoordeling moet worden uitgevoerd en er als gevolg van die effectbeoordeling nog wijzigingen zouden worden aangebracht in de tekst van het voorontwerp, dan moeten die wijzigingen ook voor advies worden voorgelegd aan de Raad van State.

Onderzoek van het ontwerp

Voorafgaande opmerking

Het ontwerpbesluit voorgelegd aan de afdeling Wetgeving is uit technisch oogpunt uitermate complex.

De regelingen die het beoogt te wijzigen of in te voeren moeten deugdelijk verantwoord kunnen worden, zowel wat betreft de verschillende behandeling die ze meebrengen voor de onderscheiden actoren die daaronder vallen of kunnen vallen, als wat betreft de voorwaarden waaraan het optreden van de Koning verbonden is, niet alleen in het licht van de artikelen 18 en volgende van de wet van 13 juni 2005 'betreffende de elektronische communicatie', maar ook in het licht aan de ter zake relevante Europese richtlijnen.

In zoverre de afdeling Wetgeving van de Raad van State een onvoldoende specifieke kennis heeft van de feitelijke situaties waarop het ontwerpbesluit betrekking heeft, alsook van de wetenschappelijke en technische gegevens waarmee rekening moet worden gehouden, kan ze niet alle aspecten en nuances beoordelen van de gegevens aangevoerd in het verslag aan de Koning of, meer in het algemeen, in de overige stukken van het dossier dat aan de Raad van State is bezorgd, bijvoorbeeld het advies van het BIPT.

Onder dit voorbehoud worden de volgende opmerkingen gemaakt.

Algemene opmerkingen

1. In het ontworpen besluit wordt als rechtsgrond de wet van 13 juni 2005 'betreffende de elektronische communicatie' opgegeven, en meer in het bijzonder, binnen die wet, de artikelen 18, 20, § 1, gewijzigd bij de wet van 10 juli 2012, artikel 29, § 2, artikel 30, gewijzigd bij de wet van 15 maart 2010, artikel 39, § 2, en artikel 51, § 2, tweede lid, gewijzigd bij de wet van 15 maart 2010.

Het ontwerp strekt tot regeling van de « radiotoegang in de frequentieband 790-862 MHz ». Het regelt met andere woorden de toewijzing aan radio-operatoren van de frequenties waaruit die band bestaat (2), de rechten en verplichtingen van de betrokken operatoren op het stuk van de geldigheidsduur van de toegekende gebruiksrechten (3), het frequentiegebruik (4), de betaling van jaarlijkse rechten « voor het beheer van de gebruiksrechten » en « voor de terbeschikkingstelling van frequenties » (5), de controle (6), de vereisten het Belgisch grondgebied te dekken (7) en de nationale roaming (8).

Surtout, et comme préalable à l'octroi de ces droits et l'imposition de ces obligations, l'arrêté en projet organise la procédure d'attribution des fréquences concernées, sous la forme d'une mise aux enchères, réglée dans le détail par ses articles 13 à 39.

L'ensemble du système de mise aux enchères des fréquences doit aboutir au paiement d'une redevance dite « unique », comme il résulte de l'article 34 de l'arrêté en projet, redevance dont les modalités de paiement sont « conformes à l'article 30 de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques » (9)(10).

2. Le terme « redevance unique », ainsi que la référence ainsi faite à l'article 30 de la loi du 13 juin 2005 sont ici fondamentaux.

Cet article 30, tel que modifié par la loi du 15 mars 2010, dispose en effet comme suit :

« § 1^{er}. Les droits d'utilisation visés aux articles 11 et 18 peuvent être soumis à des redevances afin de garantir une utilisation optimale de ces moyens. Les redevances sont recouvrées par l'Institut.

§ 1^{er}/1. Dans le but indiqué au paragraphe 1^{er}, les opérateurs autorisés à disposer de droits d'utilisation de radiofréquences en vue de l'exploitation d'un réseau et de la fourniture de services de communications électroniques mobiles offerts au public sont notamment tenus, au début de la période de validité des droits d'utilisation, de payer une redevance unique.

La redevance unique est déterminée lors de l'attribution des fréquences.

La redevance unique s'élève à :

1° 51.644 euros par MHz et par mois pour les bandes de fréquences 880-915 MHz et 925-960 MHz. L'obtention de droits d'utilisation pour les bandes de fréquences 880-915 MHz et 925-960 MHz implique également l'obtention de droits d'utilisation pour les bandes de fréquences 1710-1785 et 1805-1880 MHz : la quantité de spectre attribué dans les bandes 1710-1785 et 1805-1880 MHz est égale au double de la quantité de spectre attribué dans les bandes 880-915 MHz et 925-960 MHz, arrondi au multiple de 5 MHz supérieur. Par dérogation à ce qui précède, jusqu'au 26 novembre 2015, la redevance unique pour la quantité de spectre attribué au 1^{er} janvier 2010 dans les bandes 880-915 MHz et 925-960 MHz, vaut également pour la quantité de spectre maximale qui pouvait être attribué le 1^{er} janvier 2010 dans les bandes 1710 1785 et 1805-1880 MHz;

2° 20.833 euros par MHz et par mois pour les bandes de fréquences 1920-1980 MHz et 2110-2170 MHz, sauf dans le cas où la quantité totale de spectre détenue par l'opérateur dans ces bandes de fréquences n'excède pas 2 x 5 MHz. Dans ce dernier cas, la redevance unique s'élève à 32.000 euros par MHz par mois;

3° 2.778 euros par MHz et par mois pour la bande de fréquences 2500-2690 MHz.

Lors de l'assignation à l'aide d'une vente aux enchères des fréquences, le montant minimum de la redevance unique visé au présent paragraphe 1^{er}/1 vaut comme enchère de départ pour les candidats.

§ 1^{er}/2. Les opérateurs sont, pour chaque période de reconduction de l'autorisation, redevables d'une redevance unique.

Le montant de la redevance unique correspond à la redevance unique visé au § 1^{er}/1, premier alinéa.

Pour le calcul du montant, il est tenu compte de la partie des droits d'utilisation que l'opérateur veut maintenir lors de la reconduction.

Si un opérateur veut céder du spectre, celui-ci doit former un bloc continu.

§ 1^{er}/3. Le paiement de la redevance unique est effectué, selon le cas, dans les quinze jours qui suivent le début de la période de validité visée au § 1^{er}/1, alinéa premier et dans les quinze jours qui suivent le début de la période de reconduction visée au § 1^{er}/2, alinéa premier.

Par dérogation à l'alinéa précédent, l'opérateur a la possibilité d'effectuer le paiement comme suit :

a) l'opérateur paie au prorata du nombre de mois restant jusqu'à l'année calendaire suivante selon le cas, dans les quinze jours qui suivent le début de la période de validité visée au § 1^{er}/1, alinéa premier et dans les quinze jours qui suivent le début de la période de reconduction visée au § 1^{er}/2, alinéa premier;

Het ontworpen besluit regelt echter vooral, en met het oog op de toekenning van die rechten en het opleggen van die verplichtingen, de procedure voor de toekenning van de desbetreffende frequenties in de vorm van een toewijzing bij opbod, die in detail geregeld wordt in de artikelen 13 tot 39.

De gehele regeling tot toewijzing van de frequenties bij opbod moet, zoals blijkt uit artikel 34 van het ontworpen besluit, leiden tot de betaling van een zogenaamde « enige » heffing; de nadere voorschriften voor betaling van die heffing zijn « in overeenstemming met artikel 30 van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie » (9)(10).

2. De term « enige heffing » en de omstandigheid dat aldus naar artikel 30 van de wet van 13 juni 2005 wordt verwezen, zijn in dit verband van fundamenteel belang.

Zoals dat artikel 30 bij de wet van 15 maart 2010 gewijzigd is, luidt het immers als volgt :

« § 1. De in de artikelen 11 en 18 bedoelde gebruiksrechten kunnen aan heffingen onderworpen worden teneinde een optimaal gebruik van deze middelen te waarborgen. De heffingen worden door het Instituut geïnd.

§ 1/1. Ten behoeve van het in paragraaf 1 beschreven doel dienen operatoren aan wie het is toegestaan om over gebruiksrechten voor radiofrequenties te beschikken met het oog op de exploitatie van een netwerk en het aanbieden van mobiele elektronische-communicatiediensten aan het publiek, bij de aanvang van de geldigheidsduur van de gebruiksrechten onder andere een enige heffing te betalen.

De enige heffing wordt bepaald bij het toekennen van de frequenties.

De enige heffing bedraagt :

1° 51.644 euro per MHz en per maand voor de frequentiebanden 880-915 MHz en 925-960 MHz. Het verkrijgen van gebruiksrechten voor de frequentiebanden 880-915 MHz en 925-960 MHz houdt eveneens het verkrijgen van gebruiksrechten in voor de frequentiebanden 1710-1785 en 1805-1880 MHz : de hoeveelheid toegewezen spectrum in de banden 1710-1785 en 1805-1880 MHz is gelijk aan het dubbele van de hoeveelheid toegewezen spectrum in de banden 880-915 MHz en 925-960 MHz, afgerond op het hogere veelvoud van 5 MHz. In afwijking op het voorgaande, tot 26 november 2015 geldt de enige heffing voor de hoeveelheid spectrum dat op 1 januari 2010 is toegewezen in de banden 880-915 MHz en 925-960 MHz, eveneens voor de maximale hoeveelheid spectrum die kon worden toegekend op 1 januari 2010 in de banden 1710-1785 en 1805-1880 MHz;

2° 20.833 euro per MHz en per maand voor de frequentiebanden 1920-1980 MHz en 2110-2170 MHz, behoudens wanneer de totale hoeveelheid spectrum waarover een operator in deze frequentiebanden beschikt niet hoger is dan 2 x 5 MHz. In dat geval bedraagt de enige heffing 32.000 euro per MHz per maand;

3° 2778 euro per MHz en per maand voor de frequentieband 2500-2690 MHz.

Bij de toekenning door middel van een veiling van de frequenties geldt het in onderhavige paragraaf 1/1 beoogde minimumbedrag van de enige heffing als beginbod voor de kandidaten.

§ 1/2. Voor elke periode van verlenging van de vergunning zijn de operatoren een enige heffing verschuldigd.

Het bedrag van de enige heffing stemt overeen met de enige heffing bedoeld in § 1/1, eerste lid.

Bij de berekening van het bedrag wordt rekening gehouden met het deel van de gebruiksrechten dat de operator wil behouden bij de verlenging.

Indien een operator van spectrum wil afstand doen, dan moet dit een aaneensluitend blok vormen.

§ 1/3. De betaling van de enige heffing gebeurt, al naargelang binnen vijftien dagen na de aanvang van de geldigheidsduur vermeld in § 1/1, eerste lid, en binnen vijftien dagen na de aanvang van de verlengingsperiode vermeld in § 1/2, eerste lid.

In afwijking van vorig lid heeft de operator de mogelijkheid om de betaling als volgt uit te voeren :

a) binnen 15 dagen na de aanvang van de geldigheidsduur vermeld in § 1/1, eerste lid, en binnen 15 dagen na de aanvang van de verlengingsperiode vermeld in § 1/2, eerste lid, betaalt de operator pro rata het aantal resterende maanden van het kalenderjaar;

b) en outre, l'opérateur paie au plus tard le 15 décembre la totalité de la redevance unique pour l'année à venir. Si l'autorisation expire dans le courant de l'année à venir, l'opérateur paie au prorata du nombre de mois restant jusqu'à l'expiration des droits d'utilisation;

c) le taux d'intérêt légal, calculé conformément à l'article 2, § 1^{er}, de la loi du 5 mai 1865 relative au prêt à l'intérêt, est applicable à partir, selon le cas, du seizième jour qui suit le début de la période de validité visée au § 1^{er}/1, alinéa premier ou du seizième jour qui suit le début de la période de reconduction visée au § 1^{er}/2, alinéa premier;

d) simultanément avec le paiement de la redevance unique, l'opérateur paie l'intérêt sur le montant restant dû.

L'opérateur informe l'Institut de son choix dans les deux jours ouvrables qui suivent, selon le cas, le début de la période de validité visée au § 1^{er}/1, alinéa premier, et le début de la période de reconduction visée au § 1^{er}/2, alinéa premier.

La redevance unique n'est en aucun cas remboursée ni dans sa totalité, ni en partie.

§ 1^{er}/4. Si un opérateur ne règle pas la redevance unique dans son intégralité ou en partie pour les bandes de fréquences respectives comme stipulé au § 1^{er}/1 1^o, 2^o ou 3^o, tous les droits d'utilisation pour les bandes de fréquences respectives lui sont retirés.

§ 2. Le Roi fixe, après avis de l'Institut, le montant et les modalités concernant les redevances visées au § 1^{er} sauf pour ce qui est stipulé aux §§ 1^{er}/1^{er}, 1^{er}/2, et 1^{er}/3. »

Ainsi, l'article 30, § 1^{er}/1, tel qu'en vigueur, ne fixe aucun montant pour la redevance unique qui serait due par un opérateur pour l'octroi de fréquences dans la bande de fréquences 790-862MHz.

Or, l'alinéa 4 de ce même paragraphe 1^{er}/1 prévoit que le montant de la redevance unique ne représente qu'une somme minimale, qui vaut comme enchère de départ pour les candidats, lors de l'assignation des fréquences à l'aide d'une vente aux enchères de ces fréquences, telle la vente organisée par l'arrêté en projet.

Dans le même sens, l'article 26, § 4, de l'arrêté en projet prévoit que « le montant de l'offre au premier tour [de la procédure de mise aux enchères] est déterminé conformément à l'article 30 de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques », article 30 qui, tel qu'en vigueur, est précisément en défaut de fixer ce montant pour la bande de fréquences 790-862 MHz.

3. Sur ce point, il y a lieu de relever que, comme mentionné dans la demande d'avis la Chambre des représentants a adopté en séance plénière le 8 mai 2013 un projet de loi portant modification de l'article 30 de la loi du 13 juin 2005 'relative aux communications électroniques' (11), qui a pour unique objet d'ajouter un 4^o à l'article 30, § 1^{er}/1, alinéa 3, qui fixe le montant de la redevance unique pour la bande de fréquences 790-862MHz, à « 25.000 euros par MHz et par mois ». La demande d'avis fait par ailleurs état de ce que le Sénat n'a pas usé de son droit d'évocation à l'égard de ce projet (12), de sorte que celui-ci doit être considéré comme ayant été adopté par le Parlement.

Il en résulte deux conséquences.

D'une part, l'alinéa 1^{er} du préambule, en tant qu'il invoque au titre de fondement juridique l'article 30 de la loi du 13 juin 2005, devra mentionner la modification apportée à cette disposition une fois toute la procédure législative accomplie.

D'autre part, l'arrêté en projet ne pourra entrer en vigueur avant la date d'entrée en vigueur de cette loi.

Observations particulières

Préambule

1. Outre ce qui a été dit sous l'observation générale, l'alinéa 1^{er} du préambule, il convient de viser l'article 51, § 2, de la loi du 13 juin 2005 'relative aux communications électroniques', et non pas uniquement l'alinéa 2 de ce paragraphe, qui ne comporte aucune habilitation au Roi.

L'alinéa 1^{er} sera modifié en conséquence.

2. Les alinéas 7 et 8 nouveaux seront rédigés comme suit :

« Vu l'urgence motivée par (reproduction de la motivation telle qu'elle figure dans la lettre de demande d'avis);

Vu l'avis 53.397/4 du Conseil d'Etat, donné le 28 mai 2013 en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973 » (13).

b) bovendien betaalt de operator ten laatste op 15 december het volledige gedeelte van enige heffing voor het komende jaar. Indien in het komende jaar de vergunning afloopt, betaalt de operator pro rata het aantal maanden tot het aflopen van de gebruiksrechten;

c) de wettelijke rentevoet, berekend overeenkomstig artikel 2, § 1, van de wet van 5 mei 1865 betreffende de lening tegen interest, is, afhankelijk van het geval, van toepassing vanaf de zestiende dag die volgt op het begin van de geldigheidsperiode bedoeld in § 1/1, eerste lid, of vanaf de zestiende dag die volgt op het begin van de periode van verlenging bedoeld in § 1/2, eerste lid;

d) gelijktijdig met de betaling van de enige heffing, betaalt de operator de interest op het nog verschuldigde bedrag.

De operator brengt het Instituut binnen twee werkdagen, al naargelang na de aanvang van de geldigheidsduur vermeld in § 1/1, eerste lid, en de aanvang van de verlengingsperiode vermeld in § 1/2, eerste lid, op de hoogte van zijn keuze.

De enige heffing wordt in geen geval terugbetaald, noch geheel, noch gedeeltelijk.

§ 1/4. Indien een operator de enige heffing voor de respectievelijke frequentiebanden zoals bepaald onder § 1/1 1^o, 2^o of 3^o, geheel of gedeeltelijk niet voldoet, worden alle gebruiksrechten voor de respectievelijke frequentiebanden ingetrokken.

§ 2. De Koning, na advies van het Instituut, bepaalt het bedrag en de nadere regels inzake de in § 1 bedoelde heffingen behoudens voor wat bepaald wordt in §§ 1/1, 1/2 en 1/3. »

Zo wordt bij artikel 30, § 1/1, zoals het thans geldt, geen enkel bedrag bepaald voor de enige heffing die verschuldigd zou zijn door een operator voor het verlenen van frequenties in de frequentieband 790-862 MHz.

In het vierde lid van diezelfde paragraaf 1/1 wordt evenwel gesteld dat het bedrag van de enige heffing slechts een minimumbedrag vertegenwoordigt, dat voor de kandidaten als beginbod geldt bij de toekenning van de frequenties door middel van een veiling, zoals de verkoop die bij het ontworpen besluit geregeld wordt.

In dezelfde zin bepaalt artikel 26, § 4, van het ontworpen besluit dat « het bedrag van het bod in de eerste ronde [van de veilingprocedure] wordt vastgelegd in overeenstemming met artikel 30 van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie », welk artikel 30, zoals het thans geldt, net niet het bedrag bepaalt voor de frequentieband 790-862 MHz.

3. Op dat punt dient opgemerkt te worden dat, zoals vermeld in de adviesaanvraag, de Kamer van volksvertegenwoordigers op 8 mei 2013 in plenaire vergadering een wetsontwerp heeft aangenomen houdende wijziging van artikel 30 van de wet van 13 juni 2005 'betreffende de elektronische communicatie' (11), dat er louter toe strekt een onderdeel 4^o toe te voegen aan artikel 30, § 1/1, derde lid, dat het bedrag vaststelt van de enige heffing voor de frequentieband 790-862MHz, namelijk « 25.000 euro per MHz en per maand ». In de adviesaanvraag staat bovendien dat de Senaat geen gebruik heeft gemaakt van zijn evocatierecht met betrekking tot dat ontwerp (12), zodat het beschouwd moet worden als zijnde aangenomen door het parlement.

Dat heeft twee gevolgen.

Eenzijds zal het eerste lid van de aanhef, in zoverre het als rechtsgrond artikel 30 aanvoert van de wet van 13 juni 2005, de wijziging moeten vermelden die in die bepaling wordt aangebracht zodra de wetgevingsprocedure haar beslag krijgt.

Anderzijds zal het ontworpen besluit niet in werking kunnen treden vóór de datum van inwerkingtreding van die wet.

Bijzondere opmerkingen

Aanhef

1. Behoudens wat gezegd is onder de algemene opmerking, dient in het eerste lid van de aanhef verwezen te worden naar artikel 51, § 2, van de wet van 13 juni 2005 'betreffende de elektronische communicatie', en niet enkel naar het tweede lid van die paragraaf, waarin geen enkele machtiging aan de Koning wordt verleend.

Het eerste lid dient dienovereenkomstig gewijzigd te worden.

2. Het nieuwe zevende en het nieuwe achtste lid dienen gesteld te worden als volgt :

« Gelet op het verzoek om spoedbehandeling, gemotiveerd door de omstandigheid dat... (overname van de motivering zoals ze voorkomt in de adviesaanvraag);

Gelet op advies 53.397/4 van de Raad van State, gegeven op 28 mei 2013 met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 2^o, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973 » (13).

Dispositif

Article 7

1. L'article 7 du projet a trait au montant et à certaines modalités de deux catégories de redevances annuelles à payer par l'opérateur 800 MHz l'une dite « redevance annuelle de gestion des droits d'utilisation », destinée à couvrir les « frais de gestion des droits d'utilisation » et d'un montant de 350.000 euros, l'autre dite « redevance annuelle de mise à disposition des fréquences », payée « pour l'utilisation du spectre et pour couvrir les coûts administratifs supportés par l'Institut pour la mise à disposition et la coordination des fréquences radioélectriques, ainsi que les frais de contrôle y afférent, et les autres activités de l'IBPT s'y rapportant » et d'un montant de 87.500 euros par MHz attribué.

Cette disposition entend procurer exécution à l'article 30, §§ 1^{er} et 2, de la loi du 13 juin 2005, qui confère au Roi une large habilitation en la matière.

Ceci étant, en ce qui concerne les paragraphes 1^{er} et 2 de la disposition à l'examen, il convient de ne pas perdre de vue deux éléments :

1° En droit interne, il convient de rappeler que, comme la section de législation l'a déjà observé, la redevance (en néerlandais « retributie » (14)) se définit comme étant une rétribution financière d'un service accompli par l'autorité en faveur du redevable considéré individuellement. En outre, il doit exister une proportion raisonnable entre, d'une part, la valeur du service fourni et, d'autre part, la redevance exigée; à défaut de pareille proportion, la redevance perd son caractère de rétribution pour revêtir un caractère fiscal (15).

2° L'article 13 de la Directive 2002/20/CE du Parlement européen et du Conseil du 7 mars 2002 'relative à l'autorisation de réseaux et de services de communications électroniques (directive « autorisation »)', intitulé « Redevances pour les droits d'utilisation et les droits de mettre en place des ressources », dispose comme suit :

« Les Etats membres peuvent permettre à l'autorité compétente de soumettre à une redevance les droits d'utilisation des radiofréquences ou des numéros ou les droits de mettre en place des ressources sur ou sous des biens publics ou privés, afin de tenir compte de la nécessité d'assurer une utilisation optimale de ces ressources. Les Etats membres font en sorte que ces redevances soient objectivement justifiées, transparentes, non discriminatoires et proportionnées eu égard à l'usage auquel elles sont destinées et tiennent compte des objectifs fixés à l'article 8 de la Directive 2002/21/CE (directive « cadre »). »

Ce pouvoir conféré aux Etats membres est subordonné à plusieurs conditions.

D'une part, la redevance ne peut être prévue qu'« afin de tenir compte de la nécessité d'assurer une utilisation optimale de ces ressources [en l'espèce, les radiofréquences]. »

D'autre part, les Etats membres doivent faire en sorte que « ces redevances soient objectivement justifiées, transparentes, non discriminatoires et proportionnées eu égard à l'usage auquel elles sont destinées et tiennent compte des objectifs fixés à l'article 8 de la Directive 2002/21/CE du Parlement européen et du Conseil du 7 mars 2002 relative à un cadre réglementaire commun pour les réseaux et services de communications électroniques (directive « cadre ») ». La section de législation relève par ailleurs que des exigences de justification et de proportionnalité similaires sont imposées aux Etats membres par l'article 14 de la directive-autorisation (16) lorsqu'il est question de modifier les droits, les conditions et les procédures applicables aux droits d'utilisation.

2. Compte tenu des exigences ainsi rappelées, le dispositif en projet appelle les observations suivantes :

1° Au regard du droit européen, il appartient à l'auteur du projet d'être en mesure d'établir les éléments précis et concrets de nature à démontrer que les différentes exigences de l'article 13 de la directive-autorisation sont effectivement rencontrées, notamment par les montants des redevances prévues par le dispositif en projet. Sur ce point, l'auteur du projet doit être en mesure d'établir qu'il a fixé ces montants sur la base d'une analyse précise et concrète de la valeur du service consistant en la mise à disposition et la coordination des fréquences.

Par ailleurs, cette justification devra avoir égard à la circonstance que le projet de loi adopté par le Parlement mentionné ci-avant, modifie l'article 30, § 1^{er}/1, alinéa 3, de la loi du 13 juin 2005, de manière à y insérer un 4^o nouveau, visant à imposer aux opérateurs 800 MHz le paiement d'une redevance dite « unique » d'un montant de 25.000

Dispositif

Artikel 7

1. Artikel 7 van het ontwerp heeft betrekking op het bedrag van een aantal regels aangaande twee categorieën van jaarlijkse retributies te betalen door de 800 MHz-operator, het ene genaamd « jaarlijks recht voor het beheer van de gebruiksrechten », bestemd om de « kosten te dekken voor het beheer van de gebruiksrechten », dat 350.000 euro bedraagt, de andere genaamd « jaarlijks recht voor de terbeschikkingstelling van frequenties », betaald « voor het spectrumgebruik en om de administratieve kosten te dekken die het Instituut maakt voor de terbeschikkingstelling en de coördinatie van de radiofrequenties en de controle erop en de andere activiteiten van het Instituut dienaangaande », dat 87.500 euro per toegewezen MHz bedraagt.

Die bepaling heeft tot doel uitvoering te geven aan artikel 30, §§ 1 en 2, van de wet van 13 juni 2005, dat een ruime bevoegdheid ter zake verleent aan de Koning.

Gelet op wat voorafgaat, moet men in verband met de paragrafen 1 en 2 van de voorliggende bepaling twee zaken voor ogen houden :

1° Wat het interne recht betreft, behoort er nogmaals op gewezen te worden dat, zoals de afdeling Wetgeving reeds heeft opgemerkt, de Franse term « redevance » (in het Nederlands « retributie » (14)) zich laat definiëren als een geldelijke vergoeding van een dienst die de overheid presteert ten voordele van de retributieplichtige, individueel beschouwd. Bovendien moet er een redelijke verhouding bestaan tussen, enerzijds, de waarde van de bewezen dienst en, anderzijds, de gevorderde retributie; bij gemis van een zodanige verhouding verliest de retributie haar vergoedend karakter en wordt ze van fiscale aard (15).

2° Artikel 13 van richtlijn 2002/20/EG van het Europees Parlement en de Raad van 7 maart 2002 'betreffende de machtiging voor elektronische-communicatienetwerken en -diensten (Machtigingsrichtlijn)', met als opschrift « Vergoedingen voor gebruiksrechten en rechten om faciliteiten te installeren », luidt als volgt :

« De lidstaten kunnen de betrokken instantie toestaan de gebruiksrechten voor radiofrequenties of nummers of rechten om faciliteiten te installeren op, boven of onder openbare of particuliere eigendom, te onderwerpen aan vergoedingen die ten doel hebben een optimaal gebruik van deze middelen te waarborgen. De lidstaten zorgen ervoor dat deze vergoedingen objectief gerechtvaardigd, transparant en niet-discriminerend zijn en in verhouding staan tot het beoogde doel en zij houden rekening met (lees : « en rekening houden met ») de doelstellingen van artikel 8 van Richtlijn 2002/21/EG (Kaderrichtlijn). »

Aan die bevoegdheid die aan de lidstaten wordt opgedragen, zijn verscheidene voorwaarden verbonden.

Eenzijds mag de vergoeding alleen worden voorgeschreven met het doel « een optimaal gebruik van deze middelen [in casu de radiofrequenties] te waarborgen ».

Anderzijds moeten de Lidstaten ervoor zorgen dat « deze vergoedingen objectief gerechtvaardigd, transparant en niet-discriminerend zijn en in verhouding staan tot het beoogde doel en rekening houden met de doelstellingen van artikel 8 van Richtlijn 2002/21/EG van het Europees Parlement en de Raad van 7 maart 2002 inzake een gemeenschappelijk regelgevingskader voor elektronische-communicatienetwerken en -diensten (kaderrichtlijn) ». De afdeling Wetgeving wijst er bovendien op dat soortgelijke eisen inzake rechtvaardiging en proportionaliteit aan de lidstaten worden opgelegd bij artikel 14 van de machtigingsrichtlijn (16), wanneer er sprake is van wijziging van rechten, voorwaarden en procedures die van toepassing zijn op de gebruiksrechten.

2. Gezien de hiervoren in herinnering gebrachte vereisten, geeft het ontworpen dispositief aanleiding tot de volgende opmerkingen :

1° Uit het oogpunt van het Europese recht moet de steller van het ontwerp in staat zijn de precieze en concrete gegevens bij te brengen waarmee kan worden aangetoond dat daadwerkelijk aan de verschillende vereisten van artikel 13 van de machtigingsrichtlijn is voldaan, inzonderheid wat betreft de bedragen van de « rechten » waarin het ontworpen dispositief voorziet. In dat verband moet de steller van het ontwerp kunnen aantonen dat hij die bedragen heeft vastgesteld op basis van een precieze en concrete analyse van de kosten van de dienst die bestaat in het ter beschikking stellen en coördineren van de frequenties.

Bovendien moet in die verantwoording rekening worden gehouden met de omstandigheid dat het voornoemde wetsontwerp dat door het parlement is aangenomen, artikel 30, § 1/1, derde lid, van de wet van 13 juni 2005 wijzigt door de toevoeging van een nieuw onderdeel 4^o, voorschrijft dat de 800 MHz-operatoren een « enige » heffing moeten

euros par MHz et par mois, pour la bande de fréquences 790-862 MHz, redevance unique avec laquelle les redevances envisagées par l'arrêté en projet sont appelées à se cumuler.

Au regard du droit interne, il appartient également à l'auteur du projet d'être en mesure d'établir que les montants prévus aux paragraphes 1^{er} et 2 de l'article 7 du projet sont raisonnablement proportionnés à la valeur du service de gestion des droits d'utilisation et de mise à disposition des fréquences.

2° Eu égard au principe de proportionnalité qui résulte tant des règles de droit européen que des règles de droit interne rappelées ci-avant, la disposition à l'examen pose encore question en ce que son paragraphe 2, alinéa 3, prévoit que « le montant de cette redevance (17) est indépendant du nombre de stations de radiocommunications exploitant la fréquence en question ».

En effet, une telle disposition ne peut être admise qu'à la condition que le nombre de stations précitées n'ait pas d'influence significative sur la valeur du service de mise à disposition et de coordination des fréquences.

De même, l'article 7, § 3, alinéas 4 et 5, du projet, desquels il résulte que, pour le paiement de la redevance, un mois incomplet est compté comme un mois entier, pose question au regard du principe de proportionnalité rappelé ci-avant (18).

La disposition à l'examen doit être réexaminée à la lumière des observations qui précèdent : le texte en projet doit pouvoir faire l'objet des justifications requises en vertu des règles de droit européen et interne rappelées ci-avant ; à défaut, l'article 7 du projet sera revu (19).

Article 8

1. L'article 8 de l'avant-projet est rédigé en ces termes :

« Art. 8. § 1^{er}. Chaque organisme de radiodiffusion concerné peut être indemnisé des frais encourus par le réaménagement de ses émetteurs de télévision numérique terrestre fonctionnant dans la bande de fréquences 790-862 MHz.

A cette fin, l'organisme de radiodiffusion concerné établit un rapport détaillé motivant le montant réclamé et communique ce rapport à l'Institut, au plus tard 6 mois après la première notification visée à l'article 37, § 2.

Ce rapport est examiné par l'Institut qui détermine le bien-fondé du montant réclamé et auquel l'organisme de radiodiffusion concerné fournit toute information supplémentaire de nature à permettre une évaluation complète et objective.

§ 2. L'Institut indemnise chaque organisme de radiodiffusion concerné. Le montant de l'indemnité est fixe par l'Institut sur base des informations fournies par l'organisme de radiodiffusion concerné et de son examen de ces informations.

§ 3. Les frais de dédommagement des organismes de radiodiffusion concernés sont déduits du montant de la redevance unique prévu à l'article 34 du présent arrêté. »

Le rapport au Roi justifie cette disposition comme suit :

« La bande de radiodiffusion UHF (470-862 MHz) a été utilisée pendant plusieurs dizaines d'années pour la télévision analogique hertzienne. Vu les évolutions technologiques, la télévision analogique hertzienne a été remplacée par la télévision numérique hertzienne ou terrestre (TNT). En 2006, l'UIT a établi un plan pour la télévision numérique terrestre en bande UHF, pour l'Europe et l'Afrique.

Différentes décisions, tant au niveau européen qu'au niveau de l'UIT, ont conduit à l'identification de la bande de fréquences 790-862 MHz (ou bande 800 MHz) pour des services à large bande sans fil.

La bande 800 MHz étant identifiée pour des services à large bande sans fil, elle n'est plus utilisable pour la télévision numérique terrestre. Un nombre limité d'émetteurs de télévision numérique terrestres utilisent des canaux de la bande 800 MHz. Ces émetteurs devront faire l'objet d'un changement de canal avant le déploiement des réseaux à large bande sans fil.

L'article 8 prévoit le mécanisme de dédommagement des organismes de radiodiffusion concernés. Il y a lieu de noter que ces frais de dédommagement seront imputés sur le montant de la redevance unique prévu à l'article 34 du présent arrêté. »

En bref, la disposition à l'examen prévoit un mécanisme d'indemnisation pour les organismes de radiodiffusion dont les émetteurs qui utilisent actuellement la bande 800 MHz pour la télévision numérique terrestre, devront faire l'objet d'un changement de canal avant le

betalen ten bedrage van 25.000 euro per MHz per maand, voor de frequentieband 790-862 MHz, en dat die « enige heffing » komt bovenop de « rechten » waarin voorzien is in het ontworpen besluit.

Uit het oogpunt van het interne recht, dient de steller van het ontwerp eveneens in staat te zijn aan te tonen dat de bedragen waarin voorzien is in de paragrafen 1 en 2 van artikel 7 van het ontwerp redelijkerwijs in verhouding staan tot de waarde van de dienst die bestaat in het beheer van de gebruiksrechten en de terbeschikkingstelling van de frequenties.

2° Gelet op het evenredigheidsbeginsel dat voortvloeit uit zowel de gemeenschapsrechtelijke bepalingen, als uit de hiervoren in herinnering gebrachte internrechtelijke bepalingen, doet de voorliggende bepaling nog vragen rijzen doordat in paragraaf 2, derde lid ervan, wordt bepaald dat « het bedrag van dat recht (17) [...] onafhankelijk [is] van het aantal stations voor radiocommunicatie die de frequentie in kwestie exploiteren ».

Een dergelijke bepaling kan immers enkel worden toegestaan op voorwaarde dat het aantal voornoemde stations geen invloed van betekenis heeft op de waarde van de dienst die bestaat in het ter beschikking stellen en het coördineren van de frequenties.

Zo ook dat artikel 7, § 3, vierde en vijfde lid, van het ontwerp, waaruit blijkt dat voor de betaling van de vergoeding een onvolledige maand aangerekend wordt als een volle maand, vragen rijzen ten aanzien van het hiervoren gememoreerde evenredigheidsbeginsel (18).

De voorliggende bepaling moet opnieuw worden onderzocht in het licht van de voorgaande opmerkingen : de ontworpen tekst moet gerechtvaardigd kunnen worden zoals vereist krachtens de hiervoren in herinnering gebrachte gemeenschapsrechtelijke en internrechtelijke bepalingen ; zo niet dient artikel 7 van het ontwerp te worden herzien (19).

Artikel 8

1. Artikel 8 van het voorontwerp luidt als volgt :

« Art. 8. § 1. Elke betrokken omroeporganisatie kan worden vergoed voor de kosten die ze heeft opgelopen voor het beschikken van haar zenders voor terrestrische digitale televisie in de frequentieband 790-862 MHz.

Daartoe stelt de betrokken omroeporganisatie een uitvoerig verslag op ter motivering van het gevorderde bedrag en maakt dit verslag over aan het Instituut, ten laatste 6 maanden na de eerste kennisgeving zoals bedoeld in artikel 37, § 2.

Het Instituut onderzoekt dit verslag en bepaalt de gegrondheid van het gevorderde bedrag waarbij de betreffende omroepinstelling elke bijkomende inlichting verstrekt die vereist is voor een volledige en objectieve beoordeling.

§ 2. Het Instituut vergoedt elke betrokken omroeporganisatie. Het bedrag van de vergoeding wordt vastgesteld door het Instituut op basis van de informatie van de betrokken omroeporganisatie en op basis van de analyse van deze informatie door het Instituut.

§ 3. De kosten voor vergoeding van de betrokken omroeporganisaties worden afgetrokken van het bedrag van de enige heffing zoals bepaald in artikel 34 van dit besluit. »

In het verslag aan de Koning wordt die bepaling als volgt gerechtvaardigd :

« De UHF-omroepband (470-862 MHz) is gedurende tientallen jaren gebruikt voor analoge uitgezonden televisie. Gelet op de technologische ontwikkelingen is analoge televisie via de ether vervangen door digitale televisie via de ether of terrestrische digitale televisie (DVB-T). In 2006 heeft de ITU een plan opgesteld voor terrestrische digitale tv in de UHF-band, voor Europa en Afrika.

Verschillende besluiten, zowel op Europees niveau als op niveau van de ITU, hebben geleid tot de identificatie van de frequentieband 790-862 MHz (of 800 MHz-band) voor draadloze breedbanddiensten.

Omdat de frequentieband 800 MHz geïdentificeerd is voor draadloze breedbanddiensten kan die niet meer worden gebruikt voor terrestrische digitale televisie. Een beperkt aantal zenders voor terrestrische digitale televisie maakt gebruik van kanalen van de 800 MHz-band. Deze zenders zullen van kanaal moeten veranderen voordat draadloze breedbandnetwerken worden uitgerold.

Artikel 8 voorziet in een vergoedingsmechanisme voor de betrokken omroeporganisaties. Er dient te worden opgemerkt dat deze vergoedingskosten zullen worden aangerekend op het bedrag van de enige heffing zoals bepaald in artikel 34 van dit besluit. »

Kortom, de voorliggende bepaling voorziet in een regeling voor de vergoeding van omroeporganisaties wier zenders, die thans voor de terrestrische digitale televisie gebruik maken van de 800MHz-band, zullen moeten overschakelen op een ander kanaal voordat draadloze

déploiement des réseaux à large bande sans fil dans la bande 800 MHz. L'indemnité concernée sera imputée sur la redevance unique visée à l'article 34 du texte en projet.

2. Dès lors qu'il consiste à décider de l'affectation précise, en faveur de tiers – en l'occurrence des opérateurs de radiodiffusion –, des ressources financières publiques – les « redevances » –, un tel système ne peut être organisé par le pouvoir exécutif que si le législateur l'y a habilité expressément et de manière précise.

Tel n'est le cas d'aucune des dispositions législatives que l'arrêté en projet se donne pour fondement juridique.

Ainsi :

1° L'article 18, § 1^{er}, de la loi du 13 juin 2005 'relative aux communications électroniques', dispose que :

« § 1^{er}. Les conditions d'obtention et d'exercice des droits d'utilisation de radiofréquences utilisées entièrement ou partiellement pour des services de communications électroniques offerts au public, sont fixées par le Roi, par un arrêté pris après l'avis de l'Institut et après délibération en Conseil des ministres, et peuvent uniquement porter sur :

1° le service ou la technologie concernée, pour lesquels les droits d'utilisation de la radiofréquence sont accordés, y compris, le cas échéant, les exigences de couverture et de qualité;

2° l'utilisation effective et efficace des radiofréquences conformément aux dispositions légales et réglementaires applicables;

3° les conditions techniques et opérationnelles nécessaires pour éviter les brouillages préjudiciables et pour limiter l'exposition du public aux champs électromagnétiques;

4° la durée maximale sous réserve de modifications du plan national de fréquences;

5° le transfert des droits à l'initiative du titulaire des droits, et les conditions applicables au transfert;

6° les redevances d'utilisation conformément à l'article 30;

7° les engagements pris par l'opérateur ayant obtenu le droit d'utilisation en matière de radiofréquences au cours de la procédure de sélection;

8° les obligations résultant d'accords internationaux pertinents ayant trait à l'utilisation de radiofréquences;

9° des obligations spécifiques pour l'utilisation expérimentale de radiofréquences ».

De cette disposition, il suit que les conditions d'obtention et d'exercice des droits d'utilisation de radiofréquences utilisées entièrement ou partiellement pour des services de communications électroniques offerts au public que le texte en projet entend fixer pour la bande de fréquences ici concernée ne peuvent porter que sur des aspects bien précis, limitativement énumérés à l'article 18, § 1^{er}.

Le dédommagement envisagé par la disposition à l'examen ne relève d'aucun des points limitativement énumérés à cet article 18, § 1^{er}, de la loi du 13 juin 2005. Il ne peut trouver de fondement juridique dans cette disposition.

2° Quant à l'article 20, § 1^{er}, de la même loi, il dispose comme suit :

« § 1^{er}. L'Institut ne limite pas le nombre de droits d'utilisation à octroyer pour les radiofréquences utilisées entièrement ou partiellement pour des services de communications électroniques offerts au public, sauf pour :

1° éviter les brouillages préjudiciables lorsque ceux-ci sont la conséquence d'un manque d'espace disponible dans le spectre des fréquences, pour peu que la restriction soit proportionnée;

2° garantir une utilisation efficace et rationnelle des radiofréquences.

Le Roi, après avis de l'Institut, fixe la procédure visant à limiter le nombre de droits d'utilisation à octroyer pour les radiofréquences utilisées entièrement ou partiellement pour des services de communications électroniques offerts au public ».

Force est de constater que cette disposition législative, qui habilite le Roi à déterminer à la procédure de limitation du nombre de droits le nombre de droits d'utilisation à octroyer pour les radiofréquences utilisées entièrement ou partiellement pour des services de communications électroniques offerts au public, ne peut manifestement procurer de fondement juridique à l'article 8 du projet à l'examen.

breedbandnetwerken in de frequentieband 800MHz tot stand kunnen worden gebracht. De desbetreffende vergoeding zal aangerekend worden op het bedrag van de « enige heffing » zoals bedoeld in artikel 34 van de ontworpen regeling.

2. Aangezien met zo'n regeling beslist wordt over de precieze aanwending van financiële overheidsmiddelen – « retributies » – ten voordele van derde partijen – in casu de omroeporganisaties –, kan ze alleen door de uitvoerende macht uitgewerkt worden indien deze daartoe uitdrukkelijk en op duidelijke wijze gemachtigd is door de wetgever.

Geen enkele wetsbepaling die in het ontworpen besluit als rechtsgrond opgegeven wordt voorziet in zulk een machtiging.

Immers,

1° Artikel 18, § 1, van de wet van 13 juni 2005 'betreffende de elektronische communicatie' bepaalt :

« § 1. De voorwaarden voor het verkrijgen en uitoefenen van gebruiksrechten voor radiofrequenties die geheel of gedeeltelijk gebruikt worden voor elektronische communicatiediensten die aan het publiek worden aangeboden, worden door de Koning vastgesteld bij een besluit, genomen na advies van het Instituut en vastgesteld na overleg in de Ministerraad, en mogen enkel verband houden met :

1° de betreffende dienst of de technologie waarvoor de gebruiksrechten voor de radiofrequentie zijn verleend, in voorkomend geval met inbegrip van de dekkingsvereisten en kwaliteitseisen;

2° het daadwerkelijk en efficiënt gebruik van radiofrequenties overeenkomstig de toepasselijke wettelijke en reglementaire bepalingen;

3° de technische en operationele voorwaarden ter voorkoming van schadelijke storingen en ter beperking van blootstelling van het publiek aan elektromagnetische velden;

4° de maximumduur onder voorbehoud van wijzigingen van het nationale frequentieplan;

5° de overdracht op initiatief van de houder van de rechten en de daarvoor geldende voorwaarden;

6° de gebruiksheffingen overeenkomstig artikel 30;

7° de toezeggingen die de operator die het gebruiksrecht inzake de radiofrequenties heeft verkregen, in de loop van de selectieprocedure heeft gedaan;

8° de verplichtingen uit hoofde van de relevante internationale overeenkomsten aangaande het gebruik van radiofrequenties;

9° specifieke verplichtingen voor experimenteel gebruik van radiofrequenties ».

Uit die bepaling vloeit voort dat de voorwaarden voor het verkrijgen en uitoefenen van gebruiksrechten voor radiofrequenties die geheel of gedeeltelijk gebruikt worden voor elektronische communicatiediensten die aan het publiek worden aangeboden, die in de ontworpen tekst worden vastgesteld voor de hier bedoelde frequentieband, alleen betrekking mogen hebben op welbepaalde aspecten die op limitatieve wijze worden opgesomd in artikel 18, § 1.

De vergoeding die door de voorliggende bepaling beoogd wordt, valt niet onder één van de punten die op limitatieve wijze opgesomd worden in dat artikel 18, § 1, van de wet van 13 juni 2005. Die bepaling kan daarvoor niet als rechtsgrond aangevoerd worden.

2° Artikel 20, § 1, van dezelfde wet luidt als volgt :

« § 1. Het Instituut beperkt het aantal te verlenen gebruiksrechten voor radiofrequenties die geheel of gedeeltelijk gebruikt worden voor elektronische communicatiediensten die aan het publiek worden aangeboden, niet tenzij :

1° om schadelijke storingen te vermijden wanneer deze laatsten een gevolg zijn van onvoldoende beschikbare ruimte binnen het frequentiespectrum, mits de beperking evenredig is;

2° om een efficiënt en rationeel gebruik van radiofrequenties te waarborgen.

Na advies van het Instituut, bepaalt de Koning de procedure tot beperking van het aantal te verlenen gebruiksrechten voor radiofrequenties die geheel of gedeeltelijk gebruikt worden voor elektronische communicatiediensten die aan het publiek worden aangeboden ».

Er behoort te worden vastgesteld dat deze wetsbepaling die de Koning machtigt om de procedure te bepalen tot beperking van het aantal te verlenen gebruiksrechten voor radiofrequenties die geheel of gedeeltelijk gebruikt worden voor elektronische communicatiediensten die aan het publiek worden aangeboden, klaarblijkelijk geen rechtsgrond kan vormen voor artikel 8 van het thans voorliggende ontwerp.

3° Pour sa part, l'article 29, §§ 1^{er} et 2, de la même loi prévoit que :

« § 1^{er}. Les redevances administratives qui sont imposées aux opérateurs, sans préjudice des dispositions mentionnées aux articles 43, 45, 46 et 47, servent à couvrir les coûts liés :

1° à l'établissement, la gestion, au contrôle et à l'application de la législation et des droits d'utilisation;

2° aux missions spécifiques de l'Institut en matière d'accès et de service universel;

3° à la coopération internationale, l'harmonisation et la normalisation, l'analyse du marché, le contrôle de la conformité et autres contrôles du marché;

4° aux avis et à l'application d'une législation secondaire ainsi qu'à la prise de décisions administratives;

5° à la cotisation annuelle au Fonds de Traitement du Surendettement, visée à l'article 20, § 2, de la loi du 5 juillet 1998 relative au règlement collectif de dettes et à la possibilité de vente de gré à gré des biens immeubles saisis ainsi que, le cas échéant, l'augmentation de la cotisation visée à l'article 20bis, alinéa 4, de la même loi.

L'Institut recouvre les redevances administratives.

§ 2. Le Roi, après avis de l'Institut, fixe le montant et les modalités en matière de redevance administrative en vue d'une répartition objective, transparente et proportionnelle ».

À nouveau, cette disposition assigne un objet ou un but aux redevances administratives qu'elle vise – qui, au demeurant, ne sont pas les « redevances uniques » visées à l'article 30 de la loi du 13 juin 2005 –. Parmi ces objets ou buts, ne figure en aucun cas l'indemnisation de tiers, opérateurs de radiodiffusion.

La disposition à l'examen ne peut donc trouver de fondement dans cette disposition législative.

4° Outre ce qu'il a été dit sous l'observation générale s'agissant de l'article 30 de la loi du 13 juin 2005 'relative aux communications électroniques', tel que modifié par le projet de loi adopté récemment par le Parlement, il y a lieu d'observer ce qui suit.

Si le Roi est habilité par le paragraphe 2 de cette disposition législative à fixer « le montant et les modalités concernant les redevances visées au § 1^{er}, sauf pour ce qui est stipulé aux §§ 1^{er}/1^{er}, 1^{er}/2, et 1^{er}/3 », cette habilitation ne lui permet pas de mettre en place un système d'indemnisation de tiers en raison d'un préjudice subi par ceux-ci à raison d'une modification d'affectation de bandes de fréquences déterminées, imposant à ces tiers des adaptations techniques à leurs émetteurs.

Les « redevances » concernées ne peuvent en effet être exigées et requises que dans un seul but « l'utilisation optimale des droits d'utilisation » conférés, à raison desquels les redevances sont requises.

L'indemnisation des opérateurs de radiodiffusion mise en place par la disposition à l'examen ne participe pas d'un tel objectif.

5° L'article 39, §§ 1^{er} et 2, de la loi du 13 juin 2005 est, pour sa part, totalement étranger à l'indemnisation envisagée par la disposition à l'examen, puisque ces deux paragraphes disposent que :

« § 1^{er}. Nul ne peut, dans le Royaume ou à bord d'un navire, d'un bateau, d'un aéronef ou de tout autre support soumis au droit belge, détenir un appareil émetteur et/ou récepteur de radiocommunications, ni établir et faire fonctionner une station ou un réseau de radiocommunications non public sans avoir obtenu l'autorisation écrite de l'Institut. Cette autorisation est personnelle et révocable.

§ 2. Le Roi fixe, après avis de l'Institut, les règles générales d'octroi, de suspension et de révocation des autorisations visées au § 1^{er}. Il peut déterminer les cas où ces autorisations ne sont pas requises ».

Cette disposition procure en réalité un fondement juridique au seul article 5 de l'arrêté en projet.

6° Enfin, l'article 51, § 2, de la même loi est également totalement étranger à la problématique concernée par la disposition à l'examen puisqu'il a trait au pouvoir conféré à l'I.B.P.T. « d'imposer aux opérateurs qui contrôlent l'accès aux utilisateurs finals les obligations nécessaires y compris l'itinérance nationale pour garantir la connectivité de bout en bout ou l'interopérabilité des services » (20).

3° Artikel 29, §§ 1 en 2, van dezelfde wet luidt zijnerzijds als volgt :

« § 1. De administratieve bijdragen die worden opgelegd aan de operatoren, onverminderd de bepalingen van de artikelen 43, 45, 46 en 47, dienen ter dekking van de kosten inzake :

1° het opstellen, het beheer, de controle en de toepassing van de wetgeving en van de gebruiksrechten;

2° de specifieke opdrachten van het Instituut inzake toegang en universele dienstverlening;

3° internationale samenwerking, harmonisatie en normering, marktanalyse, controle op de naleving en ander markttoezicht;

4° het adviseren en handhaven van secundaire wetgeving en het nemen van administratieve beslissingen;

5° aan de jaarlijkse bijdrage aan het Fonds ter bestrijding van de Overmatige Schuldenlast bedoeld in artikel 20, § 2, van de wet van 5 juli 1998 betreffende de collectieve schuldenregeling en de mogelijkheid van verkoop uit de hand van de wet van 13 juni 2005 – opnieuw voor een bepaald doel. De vergoeding van derden, in dit geval de omroeporganisaties, wordt daarbij nergens als doel vermeld.

Het Instituut int de administratieve bijdragen.

§ 2. De Koning, na advies van het Instituut, bepaalt het bedrag en de nadere regels inzake de administratieve bijdrage met het oog op een objectieve, transparante en evenredige verdeling ».

Deze bepaling bestemt de administratieve bijdragen waarop ze betrekking heeft – die overigens niet overeenstemmen met de « enige heffingen » bedoeld in artikel 30 van de wet van 13 juni 2005 – opnieuw voor een bepaald doel. De vergoeding van derden, in dit geval de omroeporganisaties, wordt daarbij nergens als doel vermeld.

De thans voorliggende bepaling kan derhalve geen rechtsgrond ontleen aan die wetsbepaling.

4° Naast hetgeen gesteld is onder de algemene opmerking met betrekking tot artikel 30 van de wet van 13 juni 2005 'betreffende de elektronische communicatie', zoals dit gewijzigd is bij het wetsontwerp dat onlangs goedgekeurd is door het parlement, behoort het volgende te worden opgemerkt.

Hoewel de Koning bij paragraaf 2 van deze wetsbepaling gemachtigd wordt om « het bedrag en de nadere regels inzake de in § 1 bedoelde heffingen (te bepalen) behoudens voor wat bepaald wordt in §§ 1/1, 1/2 en 1/3 », mag Hij op grond van die machtiging geen regeling uitwerken voor de vergoeding van derden die nadeel lijden door een wijziging van de bestemming van welbepaalde frequentiebanden, waardoor die derden verplicht zijn om technische aanpassingen door te voeren aan hun zenders.

De desbetreffende « heffingen » kunnen immers alleen gevorderd worden met het oog op « het optimale gebruik van de toegekende gebruiksrechten » waarvoor die « heffingen » gevorderd worden.

De vergoeding van de omroeporganisaties die bij de thans voorliggende bepaling ingevoerd wordt, heeft niets van doen met een dergelijke doelstelling.

5° Artikel 39, §§ 1 en 2, van de wet van 13 juni 2005 heeft zijnerzijds niets uitstaande met de vergoeding die met de thans voorliggende bepaling beoogd wordt, aangezien die twee paragrafen luiden als volgt :

« § 1. Niemand mag in het Rijk noch aan boord van een zeeschip, een binnenschip, een luchtvaartuig of enige andere drager onderworpen aan het Belgisch recht, een zend- en/of ontvangtoestel voor radiocommunicatie houden, of een station of een niet-openbaar netwerk voor radiocommunicatie aanleggen en doen werken zonder schriftelijke vergunning van het Instituut. Die vergunning is persoonlijk en kan worden ingetrokken.

§ 2. De Koning bepaalt, na advies van het Instituut, de algemene regels inzake toekenning, schorsing en intrekking van de in § 1 bedoelde vergunningen. Hij kan bepalen in welke gevallen die vergunningen niet vereist zijn ».

Deze bepaling levert in feite alleen een rechtsgrond op voor artikel 5 van het ontworpen besluit.

6° Tot slot is ook artikel 51, § 2, van dezelfde wet volledig vreemd aan de problematiek die aan bod komt in de thans voorliggende bepaling, aangezien het betrekking heeft op de bevoegdheid die verleend wordt aan het BIPT om « aan operatoren die de toegang tot de eindgebruikers controleren, verplichtingen [op te leggen] met inbegrip van nationale roaming voor zover noodzakelijk om eind-tot-eindverbindingen of interoperabiliteit van diensten te verzekeren » (20).

3. En conclusion, l'article 8 du projet ne trouve de fondement juridique dans aucune des dispositions législatives que l'arrêté en projet se donne pour fondement juridique.

A défaut d'un autre fondement juridique précis et exprès, la disposition à l'examen sera omise.

Article 9

Pour rappel, l'article 18, § 1^{er}, de la loi du 13 juin 2005 prévoit que, non seulement les conditions d'obtention, mais également les conditions d'exercice des droits d'utilisation de radiofréquences utilisées entièrement ou partiellement pour des services de communications électroniques offerts au public, sont fixées par le Roi, « par un arrêté pris après l'avis de l'Institut et après délibération en Conseil des ministres ».

Il en résulte que le Roi ne peut fixer les conditions d'obtention et d'utilisation de ces droits que par voie réglementaire, par un arrêté délibéré en Conseil des ministres et pris sur avis de l'IBPT.

L'article 9, § 4, de l'arrêté en projet ne peut donc habiliter le Roi à « à tout moment après l'octroi des droits d'utilisation et pour des raisons justifiées, modifier les conditions des droits d'utilisation ».

Une telle habilitation est en effet excessive et méconnaît frontalement la procédure prévue par l'article 18, § 1^{er}, de la loi du 13 juin 2005.

Article 10

Il y a lieu de constater que l'obligation d'information imposée à l'article 10, § 1^{er}, du projet, manque de précision, notamment quant aux modalités de la publication de l'information destinée au « public ».

La disposition gagnerait à être plus précise sur ce point (21).

Article 12

L'article 12 du projet d'arrêté a trait à l'itinérance nationale. Il trouve son fondement légal dans l'article 51, plus spécialement le paragraphe 2, de la loi du 13 juin 2005.

Pour rappel, cette disposition permet à l'I.B.P.T. d'imposer l'itinérance nationale, mais uniquement « après avoir constaté que les négociations commerciales à cet égard entre les opérateurs n'aboutissent pas à un accord dans un délai raisonnable ». Elle prévoit par ailleurs que :

« Le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, après avis de l'Institut, les modalités selon lesquelles l'Institut peut imposer l'itinérance nationale, notamment en ce qui concerne :

- les délais dont l'Institut dispose à cet effet;
- les opérateurs qui ont l'obligation d'offrir l'itinérance nationale et ceux qui ont le droit de la recevoir;
- le déploiement minimum d'un réseau propre par l'opérateur qui a droit à l'itinérance nationale;
- les services couverts par le contrat d'itinérance nationale;
- l'étendue géographique du contrat d'itinérance nationale;
- la durée du contrat d'itinérance nationale;
- les circonstances qui peuvent mettre fin à tout ou partie du contrat d'itinérance nationale ».

C'est donc au Roi qu'il appartient, par un arrêté réglementaire délibéré en Conseil des ministres et pris de l'avis de l'Institut, de déterminer les « modalités selon lesquelles l'Institut peut imposer l'itinérance nationale ».

Au regard de cette disposition, l'article 12 du projet appelle les observations suivantes.

1° Le paragraphe 8 de l'article 12 du projet est ainsi rédigé :

« § 8. Si après la conclusion d'un contrat d'itinérance nationale avec l'Institut, en vertu du présent article, l'opérateur, qui a droit à l'itinérance nationale, négocie et conclut un autre contrat d'itinérance nationale avec un autre opérateur qui doit offrir l'itinérance nationale, il est automatiquement mis fin au premier contrat d'itinérance nationale conclu à l'intervention de l'Institut, sauf accord contraire entre les parties à ce contrat antérieur d'itinérance nationale.

3. Het besluit is dan ook dat artikel 8 van het ontwerp geen enkele rechtsgrond ontleent aan de wetsbepalingen die in het ontworpen besluit als rechtsgrond opgegeven worden.

Bij ontstentenis van een andere duidelijke en uitdrukkelijke rechtsgrond, dient de voorliggende bepaling te vervallen.

Artikel 9

Pro memorie wordt vermeld dat artikel 18, § 1, van de wet van 13 juni 2005 bepaalt dat niet alleen de voorwaarden voor het verkrijgen maar ook voor het uitoefenen van gebruiksrechten voor radiofrequenties die geheel of gedeeltelijk gebruikt worden voor elektronische communicatiediensten die aan het publiek worden aangeboden, « door de Koning [worden] vastgesteld bij een besluit, genomen na advies van het Instituut en vastgesteld na overleg in de Ministerraad ».

Daaruit volgt dat de Koning de voorwaarden voor het verkrijgen en voor het gebruik van deze rechten alleen bij wege van verordening kan vaststellen, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad en na advies van het BIPT.

Het ontworpen artikel 9, § 4, van het besluit kan de Koning dus niet machtigen om « om gegronde redenen, op elk ogenblik na de toekenning van de gebruiksrechten, de voorwaarden van de gebruiksrechten [te] wijzigen ».

Een dergelijke machtiging is immers buitenmatig en gaat overduidelijk voorbij aan de procedure waarin artikel 18, § 1, van de wet van 13 juni 2005 voorziet.

Artikel 10

Er moet worden opgemerkt dat de informatieplicht die opgelegd wordt bij artikel 10, § 1, van het ontwerp, niet nauwkeurig genoeg is, meer bepaald wat betreft de wijze van bekendmaking van de informatie bestemd voor het « publiek ».

De bepaling dient op dat punt nauwkeuriger te zijn (21).

Artikel 12

Artikel 12 van het ontwerpbesluit betreft de nationale roaming. Het ontleent zijn rechtsgrond aan artikel 51, meer bepaald paragraaf 2, van de wet van 13 juni 2005.

Er zij gememoreerd dat deze bepaling het BIPT de mogelijkheid biedt nationale roaming op te leggen, maar enkel « nadat het heeft vastgesteld dat de commerciële onderhandelingen dienaangaande tussen de operatoren binnen een redelijke termijn niet tot een overeenstemming leiden ». Voorts luidt deze bepaling als volgt :

« De Koning bepaalt, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, na advies van het Instituut, de nadere regels volgens dewelke het Instituut nationale roaming kan opleggen, meer bepaald inzake :

- de termijnen waarover het Instituut daartoe beschikt;
- de operatoren die verplicht zijn om nationale roaming aan te bieden en degene die het recht hebben op nationale roaming;
- de vereiste minimum ontplooiing van het eigen netwerk van de operator die recht heeft op nationale roaming;
- de diensten waarop de overeenkomst van nationale roaming betrekking heeft;
- de geografische gebieden waarop de overeenkomst van nationale roaming betrekking heeft;
- de duur van de overeenkomst van nationale roaming;
- de omstandigheden die geheel of gedeeltelijk een einde maken aan de overeenkomst van nationale roaming ».

Het staat dus aan de Koning bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad en na advies van het Instituut « de nadere regels » vast te stellen « volgens dewelke het Instituut nationale roaming kan opleggen ».

In het licht van deze bepaling geeft artikel 12 van het ontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

1° Paragraaf 8 van artikel 12 van het ontwerp luidt als volgt :

« § 8. Indien na het afsluiten van een overeenkomst van nationale roaming met tussenkomst van het Instituut krachtens dit artikel een operator die recht heeft op nationale roaming over een andere overeenkomst van nationale roaming onderhandelt en deze afsluit met een andere operator die nationale roaming moet aanbieden, dan wordt de eerste overeenkomst van nationale roaming die tot stand kwam na tussenkomst van het Instituut automatisch beëindigd, behoudens andersluidend akkoord tussen de partijen bij die eerdere overeenkomst van nationale roaming.

Si l'Institut constate que l'opérateur qui a droit à l'itinérance nationale ne respecte pas ses obligations de couverture en vertu de l'article 11, il est automatiquement mis fin au contrat d'itinérance nationale conclu à l'intervention de l'Institut, sauf accord contraire entre les parties à ce contrat d'itinérance nationale.

Si l'Institut constate que l'opérateur qui a droit à l'itinérance nationale est un opérateur 3G et qu'il ne respecte pas ses obligations de couverture en vertu de l'arrêté royal 3G, il est automatiquement mis fin au contrat d'itinérance nationale conclu à l'intervention de l'Institut, sauf accord contraire entre les parties à ce contrat d'itinérance nationale ».

Cette disposition manque de précision quant aux modalités selon lesquelles il sera mis fin au contrat d'itinérance.

Certes, l'article 51, § 2, de la loi du 13 juin 2005 n'habilite le Roi qu'à déterminer « les circonstances qui peuvent mettre fin à tout ou partie du contrat d'itinérance nationale ».

Mais d'une part, l'énumération des modalités selon lesquelles l'I.B.P.T. peut imposer l'itinérance nationale qui figure à cette disposition législative, n'est pas limitative (22).

D'autre part, la sécurité juridique impose que soient déterminées de manière plus précise les modalités selon lesquelles il sera mis fin au contrat d'itinérance, le mot « automatiquement », employé à la disposition à l'examen n'étant pas adéquat pour garantir cette sécurité juridique. A titre d'exemple, il conviendrait de déterminer à quel moment précis, il est mis fin à ce contrat, en fonction, notamment, d'une notification à opérer aux parties concernées par l'I.B.P.T.

La disposition à l'examen sera complétée sur ce point.

2° Compte tenu des exigences en terme d'habilitation au Roi, qui résultent de l'article 51, § 2, de la loi du 13 juin 2005, le paragraphe 9, alinéa 3, de l'article 12 du projet ne peut se borner à prévoir que « Dans certains cas, le Roi peut déterminer qu'un autre mode de calcul est plus indiqué, tel qu'un tarif par utilisation ».

D'une part, la disposition à l'examen doit être revue afin de préciser quelles sont les hypothèses dans lesquelles il peut être fait appel à un autre mode de calcul. D'autre part, dès lors que dans le système mis en place par l'article 51, § 2, de la loi du 13 juin 2005, c'est à l'Institut qu'il revient de prendre la décision individuelle d'imposer ou pas l'itinérance nationale, la disposition à l'examen doit être revue de manière qu'elle confie non pas au Roi, mais à l'Institut, le pouvoir de décider au cas par cas d'une autre mode de calcul « plus indiqué ».

3° Le paragraphe 9, alinéas 6 et 7, de la disposition à l'examen sera revu afin de préciser les circonstances, hypothèses ou cas dans lesquels d'une part, l'Institut pourra opter pour une « autre méthode de calcul » (alinéa 6), et celles dans lesquelles il pourra « inclure certains coûts fixes » dans un contrat d'itinérance nationale.

Article 38

Au paragraphe 2 de l'article 38 du projet, il y a lieu de remplacer les mots « Le candidat » par les mots « L'opérateur 800 MHz ».

(1) Arrêté royal du 20 septembre 2012 portant exécution de l'article 19/1, § 1^{er}, deuxième alinéa, du chapitre V/1 de la loi du 5 mai 1997 'relative à la coordination de la politique fédérale de développement durable'.

(2) Ces fréquences étant groupées en trois blocs. Voir l'article 4 de l'arrêté en projet.

(3) Voir le chapitre 2 de l'arrêté en projet (articles 2 et 3).

(4) Voir le chapitre 3 de l'arrêté en projet (articles 4 à 6).

(5) Voir le chapitre 4 de l'arrêté en projet (article 7).

(6) Voir le chapitre 6 de l'arrêté en projet (article 9).

(7) Voir le chapitre 7 de l'arrêté en projet (articles 10 et 11).

(8) Voir le chapitre 8 de l'arrêté en projet (article 12).

(9) Voir l'article 38 de l'arrêté en projet.

(10) Redevance unique dont l'article 8 de l'arrêté en projet prévoit que de son montant, seront déduits les frais de dédommagement versés par l'I.B.P.T. aux organismes de radiodiffusion visés par cette disposition.

(11) *Doc. parl.*, Chambre, 2012-2013, n° 53-2789/004.

(12) Voir entre autres, *Doc. parl.*, Sénat, n° 5-2083 Fiche du dossier Chambre n° 53-2789.

Indien het Instituut vaststelt dat de operator die recht heeft op nationale roaming zijn dekkingsverplichtingen krachtens artikel 11 niet naleeft, dan wordt de overeenkomst van nationale roaming die tot stand kwam na tussenkomst van het Instituut automatisch beëindigd, behoudens andersluidend akkoord tussen de partijen bij deze overeenkomst van nationale roaming.

Indien het Instituut vaststelt dat de operator die recht heeft op nationale roaming een 3G-operator is en zijn dekkingsverplichtingen krachtens het koninklijk besluit 3G niet naleeft, dan wordt de overeenkomst van nationale roaming die tot stand kwam na tussenkomst van het Instituut automatisch beëindigd, behoudens andersluidend akkoord tussen de partijen bij deze overeenkomst van nationale roaming ».

Deze bepaling is onvoldoende nauwkeurig wat betreft de wijze waarop een einde wordt gemaakt aan de roamingovereenkomst.

Artikel 51, § 2, van de wet van 13 juni 2005 machtigt de Koning weliswaar slechts om « de omstandigheden die geheel of gedeeltelijk een einde maken aan de overeenkomst van nationale roaming » vast te leggen.

Maar enerzijds is de opsomming van de regels volgens welke het BIPT nationale roaming kan opleggen in deze wetsbepaling niet limitatief (22).

En anderzijds moeten de regels volgens welke de roamingovereenkomst wordt beëindigd, ter wille van de rechtszekerheid nauwkeuriger worden bepaald; het woord « automatisch », dat in de voorliggende bepaling wordt gebezigd, kan deze rechtszekerheid onvoldoende waarborgen. Er zou bijvoorbeeld moeten worden bepaald op welk tijdstip precies deze overeenkomst wordt beëindigd, inzonderheid rekening houdend met een kennisgeving die het BIPT aan de betrokken partijen moet doen.

De voorliggende bepaling moet dienaangaande worden aangevuld.

2° Gelet op de vereisten inzake de machtiging aan de Koning, voortvloeiend uit artikel 51, § 2, van de wet van 13 juni 2005, kan paragraaf 9, derde lid, van artikel 12 van het ontwerp niet louter bepalen dat de Koning « [i]n specifieke gevallen kan () bepalen dat een andere berekeningswijze, zoals een tarief per gebruik, meer aangewezen is ».

Enerzijds moet de voorliggende bepaling worden herzien teneinde aan te geven in welke gevallen een ander berekeningswijze kan worden toegepast. Anderzijds moet ze worden herzien zodat de bevoegdheid om van geval tot geval te beslissen of een « meer aangewezen » berekeningswijze wordt gebruikt, niet aan de Koning maar aan het Instituut wordt verleend, daar het Instituut volgens de regeling opgezet door artikel 51, § 2, van de wet van 13 juni 2005 de individuele beslissing moet nemen om nationale roaming al dan niet op te leggen.

3° Paragraaf 9, zesde en zevende lid, van de voorliggende bepaling moet worden herzien teneinde duidelijk aan te geven in welke omstandigheden, gevallen of situaties het Instituut enerzijds een « andere berekeningsmethode » (zesde lid) kan kiezen en anderzijds « bepaalde vaste kosten [kan] [op]nemen » in een overeenkomst van nationale roaming.

Artikel 38

In paragraaf 2 van artikel 38 van het ontwerp moeten de woorden « De kandidaat » worden vervangen door de woorden « De 800 MHz-operator ».

(1) Koninklijk besluit van 20 september 2012 houdende uitvoering van artikel 19/1, § 1, tweede lid van hoofdstuk V/1 van de wet van 5 mei 1997 'betreffende de coördinatie van het federale beleid inzake duurzame ontwikkeling'.

(2) Die frequenties vormen drie blokken: zie artikel 4 van het ontworpen besluit.

(3) Zie hoofdstuk 2 van het ontworpen besluit (artikelen 2 en 3).

(4) Zie hoofdstuk 3 van het ontworpen besluit (artikelen 4 tot 6).

(5) Zie hoofdstuk 4 van het ontworpen besluit (artikel 7).

(6) Zie hoofdstuk 6 van het ontworpen besluit (artikel 9).

(7) Zie hoofdstuk 7 van het ontworpen besluit (artikelen 10 en 11).

(8) Zie hoofdstuk 8 van het ontworpen besluit (artikel 12).

(9) Zie artikel 38 van het ontworpen besluit.

(10) In artikel 8 van het ontworpen besluit wordt bepaald dat van het bedrag van die enige heffing de bedragen worden afgetrokken voor de vergoeding, door het BIPT, van de omroeporganisaties waarop dat artikel betrekking heeft.

(11) *Parl.St.* Kamer 2012-13, nr. 53-2789/004.

(12) Zie onder andere, *Parl.St.* Senaat, nr. 5-2083. Dossierfiche K. 53-2789.

(13) *Principes de technique législative - Guide de rédaction des textes législatifs et réglementaires*, www.raadvst-consetat.be, onglet « Technique législative », formule F 3-5-3.

(14) Aussi dans la version néerlandaise du projet, le terme « recht » est mal choisi. Un « recht » est une taxe imposée par les pouvoirs publics, en d'autres termes un impôt. Il vaudrait mieux utiliser le terme « retribution » ou « vergoeding ».

(15) Sur la notion de redevance, voir notamment l'avis 37.844/3 donné le 1^{er} février 2005 sur un projet devenu l'arrêté royal du 10 août 2005 'modifiant l'arrêté royal du 20 juillet 1993 fixant le montant des rétributions visées à l'article 13bis de la loi du 25 mars 1964 sur les médicaments', l'avis 37.295/4 donné le 28 juin 2004 sur un avant-projet devenu la loi du 13 juin 2005 relatives aux communications électroniques' (*Doc. parl.*, Chambre, 2004-2005, n° 51 1425/1 et 1426/1, pp. 227-228), et l'avis 47.625/4 donné le 24 février 2010 sur un avant-projet de loi modifiant la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques et 'modifiant la loi du 17 janvier 2003 relative au statut du régulateur des secteurs des postes et des télécommunications belges'; voir également la Cour constitutionnelle, arrêt n° 164/2003 du 17 décembre 2003, ainsi que l'arrêt n° 54/2008 du 13 mars 2008; P. Goffaux, *Dictionnaire de droit administratif*, Bruylant, Bruxelles 2006, pp. 220 à 223 et les références citées, e.a. Cass., 28 janvier 1988, P., 1988, I, 619 et Cass., 10 mai 2002, RG C. 010034 F.

(16) Cette exigence est prévue tant par l'article 14 originaire de la directive-autorisation, que par cette disposition, telle qu'elle est remplacée par la Directive 2009/140/CE.

(17) Il s'agit de la redevance dite « de mise à disposition des fréquences ».

(18) Voir, en un sens similaire, l'avis 47.728/4 donné le 25 janvier 2010 sur un avant-projet devenu la loi du 15 mars 2010 'portant modification de l'article 30 de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications Electroniques' (*Doc. parl.*, Chambre, 2009-2010, n° 52-2401/1, pp. 17-29).

(19) Pour des observations similaires, voir celles faites sur l'article 7 d'un projet devenu l'arrêté royal du 22 décembre 2010 'concernant l'accès radioélectrique dans la bande de fréquences 2500-2690 MHz', dans l'avis 47.981/4 donné le 7 avril 2010.

(20) Cette disposition procure, en réalité, un fondement juridique à l'article 12 de l'arrêté en projet.

(21) Voir en ce sens l'avis 47.981/4 précité.

(22) Voir l'emploi de l'adverbe « notamment ».

Le greffier,
A.-C. Van Geersdaele.

Le président,
P. Liénardy.

6 JUIN 2013. — Arrêté royal concernant l'accès radioélectrique dans la bande de fréquences 790-862 MHz

ALBERT II, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques, l'article 14, alinéa 1^{er}, l'article 18 et l'article 20, § 1^{er} modifiés par la loi du 10 juillet 2012, l'article 29, § 2, l'article 30 modifié par la loi du 15 mars 2010 et par la loi du 29 mai 2013, l'article 39, § 2 et l'article 51, § 2, modifié par la loi du 15 mars 2010;

Vu l'avis de l'Institut belge des services postaux et des télécommunications, donné le 15 janvier 2013;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 23 janvier 2013;

Vu l'accord du Ministre du Budget, donné le 30 janvier 2013;

Vu la consultation du 1^{er} février 2013 au 1^{er} mars 2013 du Comité interministériel des Télécommunications et de la Radiodiffusion et la Télévision;

Vu la consultation du Comité de concertation, du 6 mars 2013 et du 24 avril 2013;

Vu l'urgence motivée par :

« Le projet d'arrêté royal dont il est question trouve son fondement légal dans la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques, plus précisément l'article 30, § 1/1, alinéa trois. Cet article est modifié par le législateur qui a ajouté un 4^o fixant le montant de la redevance unique à payer par les opérateurs pouvant disposer de droits d'utilisation de radiofréquences en vue de l'exploitation d'un réseau et de la fourniture de services publics de communications

(13) *Beginselen van de wetgevingstechniek - Handleiding voor het opstellen van wetgevende en reglementaire teksten*, www.raadvst-consetat.be, tab « Wetgevingstechniek », aanbeveling, formule F 3-5-3.

(14) De term « recht » in de Nederlandse tekst van het ontwerp is in dat verband slecht gekozen. Een recht is een door de overheid opgelegde heffing, met andere woorden een belasting. Het zou beter zijn te spreken van een « retributie » of een « vergoeding ».

(15) Zie, wat het begrip retributie betreft, meer bepaald advies 37.844/3, op 1 februari 2005 verstrekt over een ontwerp dat geleid heeft tot het koninklijk besluit van 10 augustus 2005 'tot wijziging van het koninklijk besluit van 20 juli 1993 tot vaststelling van het bedrag van de bijdragen bedoeld in artikel 13bis van de wet van 25 maart 1964 op de geneesmiddelen', advies 37.295/4, op 28 juni 2004 verstrekt over een voorontwerp dat de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie' is geworden (*Parl.St. Kamer* 2004-05, nr. 51-1425/1 en 1426/1, 227-228) en advies 47.625/4, op 24 februari 2010 verstrekt over een voorontwerp van wet 'tot wijziging van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven en houdende wijziging van de wet van 17 januari 2003 met betrekking tot het statuut van de regulator van de Belgische post- en telecommunicatiesector'; zie ook Grondwettelijk Hof, arrest 164/2003 van 17 december 2003, en arrest 54/2008 van 13 maart 2008; P. Goffaux, *Dictionnaire de droit administratif*, Bruylant, Brussel 2006, blz. 220 tot 223, en de genoemde literatuurplaatsen, e.a. Cass., 28 januari 1988, Pas., 1988, I, 619 en Cass., 10 mei 2002, AR C. 010034 F.

(16) Deze eis wordt gesteld zowel in het oorspronkelijke artikel 14 van de machtigingsrichtlijn als in deze bepaling zoals ze is vervangen bij richtlijn 2009/140/EG.

(17) Het gaat om de vergoeding genaamd « recht voor de terbeschikkingstelling van frequenties ».

(18) Zie in dezelfde zin advies 47.728/4, op 25 januari 2010 verstrekt over een voorontwerp dat geleid heeft tot de wet van 15 maart 2010 'houdende wijziging van artikel 30 van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie' (*Parl.St. Kamer* 2009-10, nr. 52-2401/1, 17-29).

(19) Voor soortgelijke opmerkingen, zie de opmerkingen gemaakt in advies 47.981/4 van 7 april 2010 aangaande artikel 7 van een ontwerp dat geleid heeft tot het koninklijk besluit van 22 december 2010 'betreffende radiotoegang in de frequentieband 2500-2690 MHz'.

(20) Deze bepaling levert eigenlijk een rechtsgrond op voor artikel 12 van het ontworpen besluit.

(21) Zie in die zin het voornoemde advies 47.981/4.

(22) Zie het gebruik van de bijwoordelijke bepaling « meer bepaald ».

De griffier,
A.-C. Van Geersdaele.

De voorzitter,
P. Liénardy.

6 JUNI 2013. — Koninklijk besluit betreffende radiotoegang in de frequentieband 790-862 MHz

ALBERT II, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie, artikel 14, eerste lid, artikel 18 en artikel 20, § 1 gewijzigd bij de wet van 10 juli 2012, artikel 29, § 2, artikel 30 gewijzigd bij de wet van 15 maart 2010 en bij de wet van 29 mei 2013, artikel 39, § 2 en artikel 51, § 2, gewijzigd bij de wet van 15 maart 2010;

Gelet op het advies van het Belgisch Instituut voor postdiensten en telecommunicatie, gegeven op 15 januari 2013;

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën, gegeven op 23 januari 2013;

Gelet op de akkoordbevinding van de Minister van Begroting van 30 januari 2013;

Gelet op de raadpleging van 1 februari 2013 tot 1 maart 2013 van het Interministerieel Comité voor Telecommunicatie en Radio-omroep en Televisie;

Gelet op de raadpleging van het Overlegcomité van 6 maart 2013 en van 24 april 2013;

Gelet op de spoedeisendheid gemotiveerd door :

« Het besproken ontwerp van koninklijk besluit vindt zijn wettelijke grondslag in de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie, meer bepaald in artikel 30, § 1/1, derde lid. Deze bepaling wordt gewijzigd door de wetgever die een 4^o heeft toegevoegd waarin het bedrag van de enige heffing wordt vastgelegd dat de operatoren moeten betalen die gebruiksrechten mogen hebben voor radiofrequenties met het oog op de uitbating van een netwerk en het

électroniques mobiles dans la bande 790-862MHz. Cette modification sera prochainement publiée au *Moniteur belge* après l'approbation du projet (Document parlementaire 53K2789) par l'Assemblée plénière de la Chambre du 8 mai 2013 et la non-évocation par le Sénat (Document parlementaire S. 5 2083).

L'auteur du présent projet d'arrêt royal a dû attendre cette modification législative avant de pouvoir soumettre son texte pour avis à la section de législation du Conseil d'Etat.

Une première demande d'avis a en effet déjà été adressée au Conseil d'Etat le 8 mars 2013. Celle-ci a donné lieu à l'avis 53.017/4 du 3 avril 2013. Dans cet avis, la section de législation du Conseil d'Etat souligne que « le texte en projet met en place un système qui a pour préalable indispensable l'adoption, par le législateur, d'un avant-projet de loi ayant pour objet de prévoir une redevance unique pour la bande de fréquences 790-862 MHz et d'en fixer le montant, adoption, qui, à ce stade, n'est, par hypothèse, pas acquise ». Et ajoute : « il apparaît que l'arrêté en projet met en place un système qui dépend d'une modification, encore à intervenir, de l'article 30, § 1^{er}/1, de la loi du 13 juin 2005 'relative aux communications électroniques'. Par conséquent, la demande d'avis portant sur l'arrêté en projet est, prématurée quant au fond ».

L'auteur de ce projet a donc dû attendre l'adoption de la loi en parcourant toute la procédure parlementaire visant à modifier l'article 30 précité, pour à nouveau soumettre son texte à la section de législation du Conseil d'Etat.

Maintenant, le temps presse et il ne faut plus tarder à lancer la procédure de mise aux enchères devant aboutir à l'octroi des droits d'utilisation dans la bande de fréquences 790-862 MHz.

Premièrement, comme nous pouvons en effet lire dans l'exposé des motifs à l'avant-projet de loi visé, pour ajouter un 4^o à l'article 30, § 1/1, alinéa trois, de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques : 'La Décision 243/2012/UE du Parlement européen et du Conseil du 14 mars 2012 établissant un programme pluriannuel en matière de politique de spectre radioélectrique a pour but de mettre la bande 800 MHz à la disposition des services de communications électroniques au sein de l'Union européenne. Cette décision oblige les Etats membres à organiser le processus d'octroi d'autorisations pour le 1^{er} janvier 2013 au plus tard afin que la bande 790-862 MHz puisse être utilisée pour des services de communications électroniques'.

Le délai d'exécution (1^{er} janvier 2013) de la décision précitée a donc déjà été dépassé et il y a lieu d'éviter de dépasser ce délai encore plus longtemps. Les autorités européennes s'interrogent à ce sujet. Dans le courrier ci-joint du 16 novembre 2012, la Vice-Présidente de la Commission européenne, N. Kroes, a rappelé aux Etats membres combien il était important d'assigner les fréquences disponibles pour le développement de l'accès à Internet. Elle a mis plus particulièrement l'accent sur l'octroi des droits d'utilisation dans la bande 800MHz.

La Commission européenne s'est ensuite adressée à la Belgique dans le courrier ci-joint du 21 mars 2013 pour souligner que le processus d'octroi des droits d'utilisation dans la bande 800MHz n'avait pas encore commencé. Elle demande à la Belgique d'expliquer quelles en sont les raisons et quelles mesures seront prises pour remédier à cette situation.

Il est donc essentiel, plus particulièrement vis-à-vis de la Commission européenne, d'accélérer le processus d'octroi des fréquences de la bande 800MHz.

L'auteur du projet n'est pas responsable du dépassement du délai du 1^{er} janvier 2013 étant donné qu'il a dû attendre l'intervention du législateur (qui a également agi dans l'urgence) avant que son texte ait pu être adopté. Dès que l'avant-projet de loi susvisé a été prêt, il a soumis son texte à la Section de législation du Conseil d'Etat. Comme déjà expliqué, celui-ci a estimé que la demande d'avis était prématurée. Maintenant que la modification de l'article 30 de la loi du 13 juin 2005 entre en vigueur, l'auteur du projet met tout en œuvre afin que son texte puisse être adopté le plus rapidement possible. Il veillera également à ce qu'il soit publié dans les plus brefs délais afin que le processus d'octroi des droits d'utilisation dans la bande 800MHz puisse démarrer à très court terme pour mieux répondre aux attentes du Parlement européen et du Conseil.

Deuxièmement, le projet de texte, lu en combinaison avec l'article 30, § 1/1, alinéa trois, 4^o, de la loi du 13 juin 2005, a un impact budgétaire non négligeable : la redevance unique pour l'utilisation de la bande de fréquences 800MHz permettra d'alimenter les caisses de l'Etat. Ces recettes seront inscrites au budget de 2013. Tout doit donc être mis en œuvre afin d'assurer une mise aux enchères fructueuse et afin que la redevance soit payée par le ou les opérateurs auxquels les droits sont attribués, avant la fin de l'année 2013.

aanbieden van mobiele openbare elektronische-communicatiediensten in de 790-862 MHz-band. Deze wijziging wordt dra gepubliceerd in het *Belgisch Staatsblad* nadat het ontwerp (Parlementair Document 53K2789) werd goedgekeurd door de Plenaire vergadering van de Kamer op 8 mei 2013 en het niet werd geëvoceerd door de Senaat (Parlementair Document S. 5 2083).

De auteur van dit ontwerp van koninklijk besluit heeft moeten wachten op deze wetswijziging alvorens hij zijn tekst ter advies van de afdeling wetgeving van de Raad van State kon voorleggen.

Een eerste verzoek om advies werd immers reeds aan de Raad van State gericht op 8 maart 2013. Dit heeft geleid tot het advies 53.017/4 van 3 april 2013. In dat advies merkt de afdeling wetgeving van de Raad van State op dat « bij de ontworpen tekst een regeling wordt ingevoerd waarvoor als noodzakelijke voorwaarde geldt dat door de wetgever een voorontwerp van wet wordt aangenomen dat ertoe strekt een 'enige heffing' op te leggen voor de frequentieband 790-862 MHz en het bedrag ervan te bepalen, terwijl het in dit stadium niet vaststaat dat dit voorontwerp zal worden aangenomen ». En voegt het toe : « het ontworpen besluit blijkt een regeling in te voeren die afhangt van een wijziging die nog moet worden aangebracht in artikel 30, § 1/1, van de wet van 13 juni 2005 'betreffende de elektronische communicatie'. Bijgevolg is de adviesaanvraag met betrekking tot het ontworpen besluit, wat de inhoud betreft, voorbarig ».

De auteur van dit ontwerp heeft dus moeten wachten op de aanneming van de wet door het doorlopen van de volledige parlementaire procedure, tot wijziging van het voormelde artikel 30 om zijn tekst opnieuw aan de afdeling wetgeving van de Raad van State voor te leggen.

Nu dringt de tijd en mag er geen tijd meer verloren gaan om de veilingprocedure te lanceren die tot de gunning van gebruiksrechten in de 790-862 MHz frequentieband moet leiden.

Zoals we, ten eerste, inderdaad kunnen lezen in de memorie van toelichting bij het voorontwerp van wet bedoeld om een 4^o toe te voegen aan artikel 30, § 1/1, derde lid, van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie : 'Besluit 243/2012/EU van het Europees Parlement en de Raad van 14 maart 2012 tot vaststelling van een meerjarenprogramma voor het radiospectrumbeleid heeft tot doel de 800 MHz band beschikbaar te maken voor elektronische communicatiediensten in de Europese Unie. Dit besluit verplicht de lidstaten om uiterlijk 1 januari 2013 het vergunningsproces in te stellen opdat de 790-862 MHz band... kan worden gebruikt voor elektronische communicatiediensten'.

De uitvoeringstermijn (1 januari 2013) van het voormelde besluit werd dus reeds overschreden en er moet worden vermeden om deze termijn nog veel langer te overschrijden. De Europese overheden stellen zich hier vragen bij. In een brief in bijlage van 16 november 2012 herinnerde de vicevoorzitter van de Europese Commissie, N. Kroes, de lidstaten eraan hoe belangrijk het is voor de ontwikkeling van internettoegang om het beschikbaar spectrum te gunnen. De nadruk lag meer bepaald op de gunning van de gebruiksrechten in de 800MHz band.

De Europese Commissie heeft zich vervolgens in een brief in bijlage van 21 maart 2013 tot België gericht om vast te stellen dat het proces voor gunning van de gebruiksrechten in de 800MHz band nog niet was gestart. Ze verzoekt België om uit te leggen hoe dat komt en de maatregelen te vermelden die zullen worden genomen om dit te verhelpen.

Het is dus van fundamenteel belang, meer bepaald ten aanzien van de Europese Commissie, om het gunningsproces voor de frequenties uit de 800MHz band sneller te laten verlopen.

De auteur van het ontwerp is niet verantwoordelijk voor de overschrijding van de termijn van 1 januari 2013 aangezien hij heeft moeten wachten op een tussenkomst van de wetgever (die ook in hoogdringendheid heeft gehandeld) voordat zijn tekst kon worden aangenomen. Zodra het hierboven bedoelde voorontwerp van wet klaar was, heeft hij zijn tekst voorgelegd aan de afdeling wetgeving van de Raad van State. Zoals reeds uitgelegd heeft deze laatste geoordeeld dat het verzoek om advies voorbarig was. Nu de wijziging van artikel 30 van de wet van 13 juni 2005 van kracht wordt, stelt de auteur van het ontwerp alles in het werk opdat zijn tekst zo snel mogelijk kan worden aangenomen. Hij zal er ook op toezien dat deze zo snel mogelijk wordt gepubliceerd zodat het gunningsproces voor de gebruiksrechten in de 800MHz band op heel korte termijn van start kan gaan om beter te voldoen aan de verwachtingen van het Europees Parlement en de Raad.

Ten tweede heeft de ontwerp tekst, gelezen in combinatie met artikel 30, § 1/1, derde lid, 4^o, van de wet van 13 juni 2005, een niet-verwaarloosbare budgettaire impact : de enige heffing voor het gebruik van de 800MHz frequentieband zal de staatskas stijven. Deze inkomsten komen op de begroting van 2013. Alles dient dus in het werk te worden gesteld voor een succesvolle veiling en opdat de heffing wordt betaald door de operator(en) aan wie de rechten worden toegekend, voor het einde van het jaar 2013.

Les éléments cités ci-dessus justifient donc l'introduction de la demande d'avis dans un délai ne dépassant pas cinq jours. Afin que la mise aux enchères puisse être terminée avant la fin de l'année, toutefois sans précipitation et dans des délais raisonnables dans lesquels les parties intéressées puissent participer sereinement, l'IBPT (qui organisera la mise aux enchères) devrait pouvoir commencer la procédure au début de l'été en publiant les documents informatifs. Si un délai de trente jours était laissé pour la fourniture d'un avis (LCCS, art. 84, § 1^{er}, 1^o), ce calendrier ne serait donc pas réalisable. Dans ce dernier cas, les premières initiatives ne seraient prises qu'après l'été et par conséquent, la mise aux enchères ne pourrait pas être finalisée pour la fin de l'année ou elle devrait à tout le moins être expédiée à un rythme déraisonnable ».

Vu l'avis 53.397/4 du Conseil d'Etat, donné le 28 mai 2013, en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Economie et sur l'avis de nos Ministres réunis en Conseil;

Nous avons arrêté et arrêtons :

CHAPITRE 1^{er}. — *Terminologie et définitions*

Article 1^{er}. Pour l'application du présent arrêté, on entend par :

- 1^o « terminal » : équipement hertzien d'un utilisateur final;
- 2^o « accès radioélectrique » : communications assurées par voie hertzienne entre un terminal et une station de base;
- 3^o « réseau d'accès radioélectrique » : ensemble des stations de base nécessaires pour offrir l'accès radioélectrique;
- 4^o « droits d'utilisation » : droits octroyés par l'Institut couvrant l'utilisation des fréquences visées à l'article 4;
- 5^o « opérateur 800 MHz » : opérateur ayant obtenu des droits d'utilisation;
- 6^o « contrôle relatif à une personne » : le pouvoir en droit ou en fait d'exercer une influence décisive sur la désignation de la majorité des administrateurs ou gérants de cette personne, ou sur l'orientation de sa gestion. Le contrôle peut être exercé de façon exclusive ou conjointe, directement ou via un intermédiaire, et sera interprété conformément aux articles 5 à 9 du Code des sociétés, Livre I^{er}, Titre II, Chapitre II, étant entendu que lorsqu'il y est question d'une majorité, cette majorité s'élèvera à 50 % ou plus;
- 7^o « groupe pertinent » : par rapport à une personne (la « première personne ») :
 - a) la première personne, et;
 - b) toute personne contrôlée par la première personne, et;
 - c) toute personne (la « deuxième personne ») qui contrôle la première personne, et;
 - d) toute personne contrôlée par la deuxième personne, et;
 - e) toute personne avec laquelle une des personnes visées sous a) à c) constitue un consortium, au sens de l'article 10 du Code des sociétés, Livre I^{er}, Titre II, Chapitre II;
- 8^o « arrêté royal GSM » : arrêté royal du 7 mars 1995 relatif à l'établissement et à l'exploitation de réseaux de mobilophonie GSM;
- 9^o « arrêté royal DCS » : arrêté royal du 24 octobre 1997 relatif à l'établissement et à l'exploitation de réseaux de mobilophonie DCS1800;
- 10^o « arrêté royal 3G » : arrêté royal du 18 janvier 2001 fixant le cahier des charges et la procédure relative à l'octroi d'autorisations pour les systèmes de télécommunications mobiles de la troisième génération;
- 11^o « arrêté royal 2,6 GHz » : arrêté royal du 22 décembre 2010 concernant l'accès radioélectrique dans la bande de fréquences 2500-2690 MHz;
- 12^o « opérateur 2G » : titulaire de droits d'utilisation accordés en vertu de l'arrêté royal GSM ou de l'arrêté royal DCS-1800;
- 13^o « opérateur 3G » : titulaire de droits d'utilisation accordés en vertu de l'arrêté royal 3G;
- 14^o « opérateur 2,6 GHz » : titulaire de droits d'utilisation accordés en vertu de l'arrêté royal 2,6 GHz;
- 15^o « opérateur qui a droit à l'itinérance nationale » : un opérateur 800 MHz qui n'est pas un opérateur 2G et dont le groupe pertinent ne compte pas d'opérateur 2G;

Het voorgaande rechtvaardigt het verzoek om advies binnen een termijn van niet meer dan vijf dagen. Opdat de veiling zou kunnen worden voltooid voor het einde van het jaar, evenwel zonder haast en met inachtneming van redelijke termijnen waarbinnen de geïnteresseerden op een serene manier kunnen deelnemen, zou het BIPT (dat de veiling zal organiseren en houden) aan het begin van de zomer het proces moeten kunnen starten met de publicatie van informatiedocumenten. Indien dus dertig dagen zouden worden gelaten voor het verstrekken van een advies (GWRS, art. 84, § 1, 1^o), zou dit tijdschema dus niet haalbaar zijn. In dat laatste geval zouden de eerste initiatieven pas na de zomer worden genomen, waardoor de veiling misschien niet tegen het einde van het jaar kan worden voltooid of waardoor de veiling op zijn minst in een onredelijk tempo zou moeten worden afgehaspeld ».

Gelet op het advies 53.397/4 van de Raad van State, gegeven op 28 mei 2013, met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 2^o, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973;

Op de voordracht van Onze Minister van Economie en op het advies van onze in Raad vergaderde Ministers;

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

HOOFDSTUK 1. — *Terminologie en definities*

Artikel 1. Voor de toepassing van dit besluit wordt verstaan onder :

- 1^o « eindtoestel » : radioapparatuur van een eindgebruiker;
- 2^o « radiotoegang » : verbindingen via radiogolven tussen een eindtoestel en een basisstation;
- 3^o « netwerk voor radiotoegang » : geheel van de basisstations die nodig zijn om radiotoegang te verlenen;
- 4^o « gebruiksrechten » : door het Instituut toegekende rechten die het gebruik dekken van de frequenties vermeld in artikel 4;
- 5^o « 800 MHz-operator » : operator die gebruiksrechten heeft verworven;
- 6^o « controle met betrekking tot een persoon » : de bevoegdheid in rechte of in feite om een beslissende invloed uit te oefenen op de aanstelling van de meerderheid van de bestuurders of zaakvoerders van die persoon of op de oriëntatie van het beheer ervan. De controle kan exclusief of gezamenlijk, direct of via een tussenpersoon worden uitgeoefend en wordt geïnterpreteerd conform de artikelen 5 tot 9 van het Wetboek van Vennootschappen, Boek I, Titel II, Hoofdstuk II, op voorwaarde dat wanneer er sprake is van een meerderheid, deze meerderheid 50 % of meer bedraagt;
- 7^o « relevante groep » : ten opzichte van een persoon (de « eerste persoon ») :
 - a) de eerste persoon, en;
 - b) elke persoon die wordt gecontroleerd door de eerste persoon, en;
 - c) elke persoon (de « tweede persoon ») die de eerste persoon controleert, en;
 - d) elke persoon die wordt gecontroleerd door de tweede persoon, en;
 - e) elke persoon waarmee een van de onder a) tot c) beoogde personen een consortium vormt in de betekenis van artikel 10 van het Wetboek van Vennootschappen, Boek I, Titel II, Hoofdstuk II;
- 8^o « koninklijk besluit GSM » : koninklijk besluit van 7 maart 1995 betreffende het opzetten en exploiteren van GSM-mobilfoonnetten;
- 9^o « koninklijk besluit DCS » : koninklijk besluit van 24 oktober 1997 betreffende het opzetten en exploiteren van DCS1800-mobilfoonnetten;
- 10^o « koninklijk besluit 3G » : koninklijk besluit van 18 januari 2001 tot vaststelling van het bestek en van de procedure tot toekenning van vergunningen voor de mobiele telecommunicatiesystemen van de derde generatie;
- 11^o « koninklijk besluit 2,6 GHz » : koninklijk besluit van 22 december 2010 betreffende radiotoegang in de frequentieband 2500-2690 MHz;
- 12^o « 2G-operator » : houder van gebruiksrechten toegekend krachtens het koninklijk besluit GSM of het koninklijk besluit DCS-1800;
- 13^o « 3G-operator » : houder van gebruiksrechten toegekend krachtens het koninklijk besluit 3G;
- 14^o « 2,6 GHz-operator » : houder van gebruiksrechten toegekend krachtens het koninklijk besluit 2,6 GHz;
- 15^o « operator die recht heeft op nationale roaming » : een 800 MHz-operator die geen 2G-operator is en waarvan de relevante groep geen 2G-operator bevat;

16° « opérateur qui doit offrir l'itinérance nationale » : un opérateur 2G qui est également un opérateur 800 MHz ou qui appartient au groupe pertinent d'un opérateur 800 MHz.

CHAPITRE 2. — Généralités

Art. 2. Le présent arrêté s'applique à tout opérateur ayant fait une notification conformément à l'article 9 de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques qui désire obtenir des fréquences afin d'offrir l'accès radioélectrique dans les bandes de fréquences visées à l'article 4.

Art. 3. § 1^{er}. Les droits d'utilisation sont valables pendant une période de vingt ans maximum à partir de la date de leur notification.

A l'expiration de cette première période, les droits d'utilisation peuvent être prolongés par l'Institut, par périodes de cinq ans maximum. Si l'Institut ne prolonge pas les droits d'utilisation, il prend une décision à cet effet, au plus tard deux ans avant l'expiration de la période, après avoir entendu l'opérateur concerné.

§ 2. Les droits d'utilisation couvrent la mise en œuvre d'un réseau d'accès radioélectrique sur l'ensemble du territoire national.

CHAPITRE 3. — Utilisation des fréquences

Art. 4. § 1^{er}. L'Institut assigne, conformément aux dispositions du Chapitre 9, les trois blocs de fréquences suivants aux candidats opérateur 800 MHz dans les bandes de fréquences 791-821 MHz et 832-862 MHz, séparées par un écart duplex de 41 MHz :

1° 791-801 MHz et 832-842 MHz;

2° 801-811 MHz et 842-852 MHz;

3° 811-821 MHz et 852-862 MHz.

§ 2. La bande de fréquences 791-821 MHz est réservée à l'émission par les stations de base et la bande de fréquences 832-862 MHz est réservée à l'émission par les terminaux.

§ 3. Un groupe pertinent ne peut détenir que 10 MHz duplex au maximum dans les bandes de fréquences 791-821 MHz et 832-862 MHz.

Art. 5. L'emploi des stations de radiocommunications dans le cadre de l'accès radioélectrique et dans les bandes de fréquences visées à l'article 4 est exempté de l'autorisation visée à l'article 39, § 1^{er}, de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques.

Art. 6. § 1^{er}. L'opérateur 800 MHz respecte les contraintes résultant de la coordination transfrontalière dans le cadre des accords internationaux conclus par l'Institut.

§ 2. L'opérateur 800 MHz respecte les contraintes techniques figurant à l'annexe 1 afin d'assurer la coexistence entre opérateurs voisins.

Des opérateurs voisins peuvent conclure des accords afin d'utiliser des paramètres techniques moins contraignants. De tels accords ne peuvent pas concerner les limites des émissions en dessous de 790 MHz et sont notifiés à l'Institut.

CHAPITRE 4. — Redevances pour l'utilisation du spectre radioélectrique et le contrôle des fréquences

Art. 7. § 1^{er}. L'opérateur 800 MHz acquitte une redevance, appelée 'redevance annuelle de gestion des droits d'utilisation', pour couvrir les frais de gestion des droits d'utilisation.

La redevance annuelle de gestion des droits d'utilisation s'élève à 350.000 euros.

§ 2. L'opérateur 800 MHz acquitte une redevance, appelée 'redevance annuelle de mise à disposition des fréquences', pour l'utilisation du spectre et pour couvrir les coûts administratifs supportés par l'Institut pour la mise à disposition et la coordination des fréquences radioélectriques, ainsi que les frais de contrôle y afférent, et les autres activités de l'IBPT s'y rapportant.

La redevance annuelle de mise à disposition des fréquences s'élève à 87.500 euros par MHz attribués.

Le montant de cette redevance est indépendant du nombre stations de radiocommunications exploitant la fréquence en question.

§ 3. L'opérateur 800 MHz paie la redevance annuelle de gestion des droits d'utilisation et la redevance annuelle de mise à disposition des fréquences, pour les fréquences en service au premier janvier de cette année, au plus tard le 31 janvier de l'année sur laquelle porte la redevance en question.

Le premier paiement de la redevance annuelle de gestion des droits d'utilisation est effectué, dans les trente jours suivant la notification visée à l'article 37, au prorata du nombre de mois restant jusqu'au 31 décembre de l'année en cours.

16° « operator die nationale roaming moet aanbieden » : een 2G-operator die tevens een 800 MHz-operator is of die behoort tot de relevante groep van een 800 MHz-operator.

HOOFDSTUK 2. — Algemeen

Art. 2. Dit besluit is van toepassing op iedere operator die een kennisgeving heeft gedaan overeenkomstig artikel 9 van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie en die frequenties wenst te verwerven voor het aanbieden van radiotoegang in de frequentiebanden vermeld in artikel 4.

Art. 3. § 1. De gebruiksrechten zijn maximaal twintig jaar geldig vanaf de datum van betekening ervan.

Na afloop van die eerste periode kunnen de gebruiksrechten telkens voor maximaal vijf jaar worden verlengd door het Instituut. Indien het Instituut de gebruiksrechten niet verlengt, neemt het daartoe een beslissing uiterlijk twee jaar voor het verstrijken van de periode en na de betrokken operator te hebben gehoord.

§ 2. De gebruiksrechten dekken de implementatie van een netwerk voor radiotoegang op het gehele nationale grondgebied.

HOOFDSTUK 3. — Frequentiegebruik

Art. 4. § 1. Het Instituut wijst overeenkomstig de bepalingen van Hoofdstuk 9 de kandidaat 800 MHz-operators de volgende drie frequentieblokken toe in de frequentiebanden 791-821 MHz en 832-862 MHz, gescheiden door een duplexafstand van 41 MHz :

1° 791-801 MHz en 832-842 MHz;

2° 801-811 MHz en 842-852 MHz;

3° 811-821 MHz en 852-862 MHz.

§ 2. De frequentieband 791-821 MHz is voorbehouden voor het uitzenden door de basisstations en de frequentieband 832-862 MHz is voorbehouden voor het uitzenden door de eindtoestellen.

§ 3. Een relevante groep kan niet meer dan 10 MHz duplex innemen in de frequentiebanden 791-821 MHz en 832-862 MHz.

Art. 5. Het gebruik van de stations voor radiocommunicatie in het kader van de radiotoegang en in de frequentiebanden vermeld in artikel 4 is vrijgesteld van de vergunning zoals bedoeld in artikel 39, § 1, van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie.

Art. 6. § 1. De 800 MHz-operator respecteert de verplichtingen die voortvloeien uit de grensoverschrijdende coördinatie in het kader van de internationale overeenkomsten die het Instituut gesloten heeft.

§ 2. De 800 MHz-operator komt de technische verplichtingen in bijlage 1 na teneinde het naast elkaar bestaan van aangrenzende operatoren te garanderen.

Aangrenzende operatoren mogen overeenkomsten sluiten om minder beperkende technische parameters te hanteren. Dergelijke overeenkomsten mogen geen betrekking hebben op de grenswaarden van de emissies beneden 790 MHz en worden aan het Instituut meegedeeld.

HOOFDSTUK 4. — Rechten voor het gebruik van het radiospectrum en de controle op de frequenties

Art. 7. § 1. De 800 MHz-operator betaalt een vergoeding genaamd 'jaarlijks recht voor het beheer van de gebruiksrechten' om de kosten te dekken voor het beheer van de gebruiksrechten.

Het jaarlijkse recht voor het beheer van de gebruiksrechten bedraagt 350.000 euro.

§ 2. De 800 MHz-operator betaalt een vergoeding genaamd 'jaarlijks recht voor de terbeschikkingstelling van frequenties' voor het spectrumgebruik en om de administratieve kosten te dekken die het Instituut maakt voor de terbeschikkingstelling en de coördinatie van de radiofrequenties en de controle erop, en de andere activiteiten van het Instituut dienaangaande.

Het jaarlijkse recht voor de terbeschikkingstelling van frequenties bedraagt 87.500 euro per toegewezen MHz.

Het bedrag van dat recht is onafhankelijk van het aantal stations voor radiocommunicatie die de frequentie in kwestie exploiteren.

§ 3. De 800 MHz-operator betaalt het jaarlijkse recht voor het beheer van de gebruiksrechten en het jaarlijkse recht voor de terbeschikkingstelling van de frequenties, voor de frequenties die op 1 januari van dat jaar in gebruik zijn, ten laatste op 31 januari van het jaar waarop het recht in kwestie betrekking heeft.

De eerste betaling van het jaarlijkse recht voor het beheer van de gebruiksrechten wordt verricht binnen dertig dagen na de kennisgeving zoals bedoeld in artikel 37, naar rato van het aantal maanden dat overblijft tot 31 december van het lopende jaar.

Le premier paiement de la redevance annuelle de mise à disposition de chaque fréquence est effectué, dans les trente jours suivant la mise en service de cette fréquence, au prorata du nombre de mois restant jusqu'au 31 décembre de l'année en cours.

Pour l'application des dispositions des deux alinéas précédents, tout mois incomplet est compté comme un mois entier.

Si des fréquences sont mises hors service, la redevance annuelle pour la mise à disposition pour ces fréquences est due jusqu'au mois durant lequel la mise hors service a lieu. Ce mois est compté comme un mois entier.

§ 4. Les montants sont adaptés à l'indice des prix à la consommation, le 1^{er} janvier de chaque année.

L'adaptation est réalisée à l'aide du coefficient obtenu en divisant l'indice des prix du mois de décembre, qui précède le mois de janvier au cours duquel l'adaptation a lieu, par l'indice des prix du mois de décembre 2012. Après application du coefficient, les montants obtenus sont arrondis à la centaine d'euros supérieure.

CHAPITRE 5. — *Dédommagement des organismes de radiodiffusion concernés*

Art. 8. § 1^{er}. Chaque organisme de radiodiffusion concerné peut être indemnisé des frais encourus par le réaménagement de ses émetteurs de télévision numérique terrestre fonctionnant dans la bande de fréquences 790-862 MHz.

A cette fin, l'organisme de radiodiffusion concerné établit un rapport détaillé motivant le montant réclamé et communique ce rapport à l'Institut, au plus tard 6 mois après la première notification visée à l'article 37, § 2.

Ce rapport est examiné par l'Institut qui détermine le bien-fondé du montant réclamé et auquel l'organisme de radiodiffusion concerné fournit toute information supplémentaire de nature à permettre une évaluation complète et objective.

§ 2. L'Institut indemnise chaque organisme de radiodiffusion concerné. Le montant de l'indemnité est fixé par l'Institut sur base des informations fournies par l'organisme de radiodiffusion concerné et de son examen de ces informations.

§ 3. Les frais de dédommagement des organismes de radiodiffusion concernés sont déduits du montant de la redevance unique prévu à l'article 34 du présent arrêté.

CHAPITRE 6. — *Contrôle*

Art. 9. § 1^{er}. Un opérateur 800 MHz est tenu de fournir à la demande de l'Institut toute information concernant l'état de mise en œuvre de son réseau, la commercialisation des services et sa situation financière.

§ 2. L'opérateur 800 MHz communique, chaque année à l'Institut, au plus tard le 30 juin, un rapport relatif à ses activités au cours de l'année précédente. Ce rapport comporte au moins les informations suivantes :

- a) la zone de couverture réalisée;
- b) une description des services offerts, y compris toute l'information nécessaire concernant le débit tel qu'exigé par l'article 11, § 4, 2°;
- c) le nombre de clients.

L'opérateur 800 MHz collabore gratuitement à toute demande de l'Institut visant à vérifier que les dispositions du présent arrêté ou des droits d'utilisation sont respectées.

§ 3. L'opérateur 800 MHz met gratuitement à la disposition de l'Institut dix raccordements de service sur son réseau, en vue de permettre la vérification du respect des dispositions du présent arrêté ou des droits d'utilisation.

CHAPITRE 7. — *Exigences de couverture*

Art. 10. § 1^{er}. L'opérateur 800 MHz informe clairement et précisément le public sur la couverture offerte par son service. L'information fournie permet au public de constater clairement où il peut utiliser le service en question. Lors de sa communication d'informations, l'opérateur fait au moins la distinction entre la couverture sur les autoroutes, à savoir les artères portant les lettres E, A et R, et la couverture restante.

§ 2. Cette information est également communiquée à l'Institut au moins deux fois par an.

Art. 11. § 1^{er}. Le déploiement du réseau d'accès radioélectrique d'un opérateur 800 MHz respecte au moins les niveaux de couverture de la population en Belgique, spécifiés aux différentes échéances ci-dessous, à compter de la date de début de validité des droits d'utilisation :

1° après 2 ans : 30 %;

De eerste betaling van het jaarlijkse recht voor de terbeschikkingstelling van elke frequentie wordt verricht binnen dertig dagen na de ingebruikneming van die frequentie, naar rato van het aantal maanden dat overblijft tot 31 december van het lopende jaar.

Voor de toepassing van de bepalingen van de twee voorgaande leden wordt elke onvolledige maand voor een volle maand aangerekend.

Indien frequenties buiten dienst worden gesteld is het jaarlijks recht voor de terbeschikkingstelling van deze frequenties verschuldigd tot de maand waarin de buitendienststelling gebeurt. Deze maand wordt als volledige maand aangerekend.

§ 4. De bedragen worden jaarlijks op 1 januari aangepast aan het indexcijfer van de consumptieprijzen.

De aanpassing gebeurt met behulp van de coëfficiënt die verkregen wordt door het indexcijfer van de maand december die voorafgaat aan de maand januari in de loop waarvan de aanpassing plaatsvindt, te delen door het indexcijfer van de maand december 2012. Na toepassing van de coëfficiënt worden de bedragen afgerond tot het hogere honderdtal in euro.

HOOFDSTUK 5. — *Vergoeding van de betrokken omroeporganisaties*

Art. 8. § 1. Elke betrokken omroeporganisatie kan worden vergoed voor de kosten die ze heeft opgelopen voor het herschikken van haar zenders voor terrestrische digitale televisie in de frequentieband 790-862 MHz.

Daartoe stelt de betrokken omroeporganisatie een uitvoerig verslag op ter motivering van het gevorderde bedrag en maakt dit verslag over aan het Instituut, ten laatste 6 maanden na de eerste kennisgeving zoals bedoeld in artikel 37, § 2.

Het Instituut onderzoekt dit verslag en bepaalt de gegrondheid van het gevorderde bedrag waarbij de betreffende omroepinstelling elke bijkomende inlichting verstrekt die vereist is voor een volledige en objectieve beoordeling.

§ 2. Het Instituut vergoedt elke betrokken omroeporganisatie. Het bedrag van de vergoeding wordt vastgesteld door het Instituut op basis van de informatie van de betrokken omroeporganisatie en op basis van de analyse van deze informatie door het Instituut.

§ 3. De kosten voor vergoeding van de betrokken omroeporganisaties worden afgetrokken van het bedrag van de enige heffing zoals bepaald in artikel 34 van dit besluit.

HOOFDSTUK 6. — *Controle*

Art. 9. § 1. Een 800 MHz-operator is ertoe gehouden op verzoek van het Instituut alle informatie te verstrekken over de voortgang van de aanleg van zijn netwerk, de commercialisering van de diensten en zijn financiële toestand.

§ 2. De 800 MHz-operator stuurt elk jaar, uiterlijk op 30 juni, aan het Instituut een verslag over zijn activiteiten van het voorgaande jaar. Dat verslag bevat minstens de volgende informatie :

- a) het verwezenlijkte dekkinggebied;
- b) een beschrijving van de aangeboden diensten, met inbegrip van alle nodige informatie over de snelheid zoals vereist door artikel 11, § 4, 2°;
- c) het aantal klanten.

De 800 MHz-operator verleent kosteloos zijn medewerking aan elk verzoek van het Instituut dat bedoeld is om na te gaan of de bepalingen van dit besluit of van de gebruiksrechten nageleefd worden.

§ 3. De 800 MHz-operator stelt het Instituut gratis tien dienstansluitingen op zijn netwerk ter beschikking om het toezicht op de naleving van de bepalingen van dit besluit of van de gebruiksrechten mogelijk te maken.

HOOFDSTUK 7. — *Dekkingsvereisten*

Art. 10. § 1. De 800 MHz-operator brengt het publiek duidelijk en precies op de hoogte over de dekking die door zijn dienst wordt geboden. De verstrekte informatie stelt het publiek in staat om onduidelijk vast te stellen waar het van de betreffende dienst gebruik kan maken. De operator maakt bij zijn informatieverstrekking minstens het onderscheid tussen de dekking op autowegen, met name de verkeersaders met de letters E, A en R, en de overige dekking.

§ 2. Deze informatie wordt eveneens ten minste tweemaal per jaar aan het Instituut bezorgd.

Art. 11. § 1. De uitrol van het netwerk voor radiotoegang van een 800 MHz-operator beantwoordt, vanaf de begindatum van de geldigheid van de gebruiksrechten, minstens aan de volgende dekkingssgraden van de bevolking in België op de verschillende tijdstippen :

1° na 2 jaar : 30 %;

2° après 4 ans : 70 %;

3° après 6 ans : 98 %.

§ 2. En dérogation au paragraphe 1^{er}, le déploiement du réseau d'accès radioélectrique d'un opérateur 800 MHz qui n'est pas un opérateur 2G respecte au moins les niveaux de couverture de la population en Belgique, spécifiés aux différentes échéances ci-dessous, à compter de la date de début de validité des droits d'utilisation :

1° après 3 ans : 30 %;

2° après 6 ans : 70 %;

3° après 9 ans : 98 %.

§ 3. Le réseau d'accès radioélectrique de l'opérateur 800 MHz qui détient le bloc mentionné à l'article 4, paragraphe 1^{er}, 3° couvre, au minimum, 98 % de la population de l'ensemble des communes figurant à l'annexe 2 au présent arrêté, au plus tard après 3 ans à compter de la date de début de validité des droits d'utilisation.

§ 4. Des dérogations aux paragraphes 1^{er} à 3 sont accordées par l'Institut, en cas de force majeure.

§ 5. Par couverture, il y a lieu d'entendre que le réseau d'accès radioélectrique de l'opérateur 800 MHz permet à ses clients d'accéder aux services suivants, au départ ou à destination d'un terminal classique à l'extérieur des bâtiments :

1° établir des communications avec tout utilisateur final d'un réseau public de téléphonie fixe ou mobile en Belgique ou à l'étranger;

2° accéder aux services et applications offerts sur les réseaux publics de transport de données, en particulier, sur le réseau mondial Internet avec un débit, dans la voie descendante, au moins égal à 3 Mbit/s.

Le débit de 3 Mbit/s mentionné à l'alinéa précédent est atteint tous les jours de l'année, 24 heures sur 24, sauf pendant une période de maximum deux heures par jour déterminée par l'Institut.

§ 6. Le niveau de couverture de la population est examiné par l'Institut sur la base de la répartition démographique, telle que déterminée dans le cadre de la subdivision de la Belgique en secteurs statistiques par le Service Public Fédéral Economie, PME, Classes moyennes et Energie.

Pour l'examen du niveau de couverture de la population, on prend pour hypothèse que la population est répartie de manière uniforme à l'intérieur de chaque secteur.

Pour l'examen du niveau de couverture de la population, il est supposé que la Région de Bruxelles-Capitale est totalement couverte, quel que soit son niveau de couverture réel.

Les méthodes pratiques et les procédures exactes de mesure sont fixées par l'Institut.

§ 7. Les niveaux de couverture mentionnés aux paragraphes 1^{er} à 3 peuvent être atteints avec toutes les fréquences pour lesquelles l'opérateur 800 MHz dispose de droits d'utilisation en vertu :

1° du présent arrêté;

2° de l'arrêté royal GSM;

3° de l'arrêté royal DCS;

4° de l'arrêté royal 3G;

5° de l'arrêté royal 2,6 GHz.

CHAPITRE 8. — *Itinérance nationale*

Art. 12. § 1^{er}. Lorsque l'Institut veut imposer l'itinérance nationale, il respecte les modalités suivantes.

§ 2. L'Institut adopte les mesures dans les six mois suivant la réception de la requête de l'opérateur qui a droit à l'itinérance nationale.

§ 3. La requête mentionnée au paragraphe 2 ne peut émaner que d'un opérateur qui respecte ses obligations de couverture en vertu de l'article 11.

§ 4. Sauf accord en sens contraire, un contrat d'itinérance nationale entre un opérateur qui a droit à l'itinérance nationale et un opérateur qui doit offrir l'itinérance nationale n'entre en vigueur qu'à partir du moment où le déploiement du réseau de l'opérateur qui a droit à l'itinérance nationale atteint au moins 20 % de la population en Belgique.

Le niveau de couverture est examiné par l'Institut sur base des dispositions de l'article 11, paragraphes 4 à 7.

§ 5. Sauf accord en sens contraire, l'opérateur qui doit offrir l'itinérance nationale dans le cadre d'un contrat d'itinérance nationale avec un opérateur qui a droit à l'itinérance nationale n'est pas tenu de

2° na 4 jaar : 70 %;

3° na 6 jaar : 98 %.

§ 2. In afwijking van paragraaf 1 beantwoordt de uitrol van het netwerk voor radiotoegang van een 800 MHz-operator die geen 2G-operator is, vanaf de begindatum van de geldigheid van de gebruiksrechten, minstens aan de volgende dekkingsgraden van de bevolking in België op de verschillende tijdstippen :

1° na 3 jaar : 30 %;

2° na 6 jaar : 70 %;

3° na 9 jaar : 98 %.

§ 3. Het netwerk voor radiotoegang van de 800 MHz-operator die het blok vermeld in artikel 4, paragraaf 1, 3°, houdt, dekt, ten laatste 3 jaar vanaf de begindatum van de geldigheid van de gebruiksrechten, minstens 98 % van de gezamenlijke bevolking van de gemeenten vermeld in bijlage 2 bij dit besluit.

§ 4. Uitzonderingen op de paragrafen 1 tot en met 3 worden verleend door het Instituut, in geval van overmacht.

§ 5. Onder dekking dient te worden verstaan dat het netwerk voor radiotoegang van de 800 MHz-operator zijn klanten toegang biedt tot de volgende diensten, van of naar een klassieke terminal buiten de gebouwen :

1° verbindingen tot stand brengen met elke eindgebruiker van een vast of mobiel openbaar telefoonnetwerk in België of in het buitenland;

2° toegang krijgen tot de diensten en toepassingen die worden aangeboden op de openbare netwerken voor datatransport, in het bijzonder op het internet met een downstreamsnelheid van minstens 3 Mbit/s.

De snelheid van 3 Mbit/s genoemd in het vorige lid wordt elke dag van het jaar, 24 uur op 24, gehaald met uitzondering van een periode van maximaal twee uur per dag bepaald door het Instituut.

§ 6. De dekkingsgraad van de bevolking wordt door het Instituut onderzocht op basis van de demografische spreiding zoals bepaald in het kader van de onderverdeling van België in statistische sectoren door de Federale Overheidsdienst Economie, K.M.O., Middenstand en Energie.

Voor het verifiëren van de dekkingsgraad van de bevolking gaat men ervan uit dat de bevolking uniform is verdeeld binnen elke sector.

Om het niveau van de dekking van de bevolking te beoordelen, wordt ervan uitgegaan dat het Brussels Hoofdstedelijk Gewest volledig is gedekt, ongeacht het werkelijke niveau van dekking ervan.

De praktische methoden en de precieze procedures voor de metingen worden vastgelegd door het Instituut.

§ 7. De dekkingsgraden vermeld in paragraaf 1 tot 3 kunnen worden bereikt met alle frequenties waarvoor de 800 MHz-operator over gebruiksrechten beschikt krachtens :

1° dit besluit;

2° het koninklijk besluit GSM;

3° het koninklijk besluit DCS;

4° het koninklijk besluit 3G;

5° het koninklijk besluit 2,6 GHz.

HOOFDSTUK 8. — *Nationale roaming*

Art. 12. § 1. Bij het opleggen van nationale roaming respecteert het Instituut de volgende regels.

§ 2. Het Instituut neemt de maatregelen aan binnen zes maanden na de ontvangst van het verzoek van de operator die recht heeft op nationale roaming.

§ 3. Het in paragraaf 2 vermelde verzoek kan enkel uitgaan van een operator die zijn dekkingsverplichtingen krachtens artikel 11 naleeft.

§ 4. Behoudens andersluidend akkoord treedt een overeenkomst van nationale roaming tussen een operator die recht heeft op nationale roaming en een operator die nationale roaming moet aanbieden slechts in werking vanaf het ogenblik dat de uitrol van het netwerk van de operator die recht heeft op nationale roaming minstens 20 % van de bevolking in België bereikt.

Deze dekkingsgraad wordt door het Instituut onderzocht op basis van de bepalingen van artikel 11, paragrafen 4 tot 7.

§ 5. Behoudens andersluidend akkoord is de operator die nationale roaming moet aanbieden in het kader van een overeenkomst van nationale roaming met een operator die recht heeft op nationale

fournir des services d'itinérance nationale dans les zones géographiques où l'opérateur qui a droit à l'itinérance nationale a développé son propre réseau.

§ 6. Sauf accord en sens contraire, les services, qui font l'objet d'un contrat d'itinérance nationale entre un opérateur qui a droit à l'itinérance nationale et un opérateur qui doit offrir l'itinérance nationale, comprennent tous les services de communications électroniques offerts en vertu de l'arrêté royal GSM, de l'arrêté royal DCS, de l'arrêté royal 3G et du présent arrêté.

§ 7. Aucune des mesures imposées par l'Institut ne sera applicable après une période de neuf ans qui prend cours à dater de la notification des droits d'utilisation à l'opérateur qui a droit à l'itinérance nationale.

§ 8. Si après la conclusion d'un contrat d'itinérance nationale avec l'intervention de l'Institut, en vertu du présent article, l'opérateur, qui a droit à l'itinérance nationale, négocie et conclut un autre contrat d'itinérance nationale avec un autre opérateur qui doit offrir l'itinérance nationale, il est mis fin au premier contrat d'itinérance nationale conclu à l'intervention de l'Institut le jour suivant la notification de l'Institut aux parties au contrat d'itinérance nationale, sauf accord contraire entre les parties à ce contrat antérieur d'itinérance nationale.

Si l'Institut constate que l'opérateur qui a droit à l'itinérance nationale ne respecte pas ses obligations de couverture en vertu de l'article 11, il est mis fin au contrat d'itinérance nationale conclu à l'intervention de l'Institut le jour suivant la notification de l'Institut aux parties au contrat d'itinérance nationale, sauf accord contraire entre les parties à ce contrat d'itinérance nationale.

Si l'Institut constate que l'opérateur qui a droit à l'itinérance nationale est un opérateur 3G et qu'il ne respecte pas ses obligations de couverture en vertu de l'arrêté royal 3G, il est mis fin au contrat d'itinérance nationale conclu à l'intervention de l'Institut le jour suivant la notification de l'Institut aux parties au contrat d'itinérance nationale, sauf accord contraire entre les parties à ce contrat d'itinérance nationale.

§ 9. Le prix retail minus correspond au prix que l'opérateur qui doit offrir l'itinérance nationale facture à ses clients pour la fourniture d'un service, après déduction des coûts qui ne sont pas engagés lorsque ce même service est offert à un opérateur qui a droit à l'itinérance nationale et après addition des coûts qui ne sont raisonnablement effectués qu'afin d'offrir des services d'itinérance nationale.

Le prix retail minus est exprimé comme un montant tarifaire unitaire basé sur les prix moyens au détail.

Dans certains cas, l'Institut peut déterminer qu'un autre mode de calcul est plus indiqué, tel qu'un tarif par utilisation.

Lors de la détermination ou de l'appréciation du prix retail minus, l'Institut tient également compte des coûts du contenu ou d'autres composantes à valeur ajoutée qui ne sont pas fournis aux clients de l'opérateur qui a droit à l'itinérance nationale.

Le prix retail de l'opérateur qui doit offrir l'itinérance nationale se compose du revenu moyen effectif des connexions, locations et communications pour les services fournis, en vertu de l'arrêté royal GSM, de l'arrêté royal DCS, de l'arrêté royal 3G et du présent arrêté. Ce prix peut éventuellement être calculé séparément pour différents services, tels que les appels nationaux et internationaux et pendant les heures pleines et les heures creuses.

Le revenu moyen effectif sera calculé sur base des revenus totaux de l'opérateur qui doit offrir l'itinérance nationale ou de toute autre méthode de calcul déterminée par l'Institut.

L'Institut décide, le cas échéant, d'inclure certains coûts fixes dans un contrat d'itinérance nationale après en avoir étudié la justification et les conséquences de façon approfondie.

CHAPITRE 9. — Procédure relative à l'octroi des droits d'utilisation

Section 1^{re}. — Candidature

Art. 13. L'opérateur, qui souhaite obtenir des droits d'utilisation, pose sa candidature dans les formes et conformément aux conditions fixées dans le présent chapitre.

Art. 14. § 1^{er}. Le candidat reste lié par sa candidature à partir de son dépôt et notamment jusqu'à ce que :

1° des droits d'utilisation lui soit attribués, ou;

roaming niet gehouden om nationale-roamingdiensten te verstrekken in die geografische gebieden waar de operator die recht heeft op nationale roaming een eigen netwerk heeft uitgebouwd.

§ 6. Behoudens andersluidend akkoord omvatten de diensten die het voorwerp uitmaken van een overeenkomst van nationale roaming tussen een operator die recht heeft op nationale roaming en een operator die nationale roaming moet aanbieden, alle elektronische-communicatiediensten die worden aangeboden krachtens het koninklijk besluit GSM, het koninklijk besluit DCS, het koninklijk besluit 3G en dit besluit.

§ 7. Geen van de maatregelen die worden opgelegd door het Instituut is van toepassing na de periode van negen jaar die ingaat vanaf de kennisgeving van de gebruiksrechten aan de operator die recht heeft op nationale roaming.

§ 8. Indien na het afsluiten van een overeenkomst van nationale roaming met tussenkomst van het Instituut krachtens dit artikel een operator die recht heeft op nationale roaming over een andere overeenkomst van nationale roaming onderhandelt en deze afsluit met een andere operator die nationale roaming moet aanbieden, dan wordt de eerste overeenkomst van nationale roaming die tot stand kwam na tussenkomst van het Instituut de dag na de kennisgeving door het Instituut aan de partijen bij het contract inzake nationale roaming beëindigd, behoudens andersluidend akkoord tussen de partijen bij die eerdere overeenkomst van nationale roaming.

Indien het Instituut vaststelt dat de operator die recht heeft op nationale roaming zijn dekkingsverplichtingen krachtens artikel 11 niet naleeft, dan wordt de overeenkomst van nationale roaming die tot stand kwam na tussenkomst van het Instituut de dag na de kennisgeving door het Instituut aan de partijen bij het contract inzake nationale roaming beëindigd, behoudens andersluidend akkoord tussen de partijen bij deze overeenkomst van nationale roaming.

Indien het Instituut vaststelt dat de operator die recht heeft op nationale roaming een 3G-operator is en zijn dekkingsverplichtingen krachtens het koninklijk besluit 3G niet naleeft, dan wordt de overeenkomst van nationale roaming die tot stand kwam na tussenkomst van het Instituut de dag na de kennisgeving door het Instituut aan de partijen bij het contract inzake nationale roaming beëindigd, behoudens andersluidend akkoord tussen de partijen bij deze overeenkomst van nationale roaming.

§ 9. De retail-minusprijs staat voor de prijs die de operator die nationale roaming moet aanbieden, aanreken aan zijn klanten voor het verlenen van een dienst, na aftrek van die kosten die niet gemaakt worden wanneer dezelfde dienst wordt aangeboden aan een operator die recht heeft op nationale roaming, en na toevoeging van die kosten die redelijkerwijs enkel gemaakt worden om diensten van nationale roaming aan te bieden.

De retail-minusprijs wordt uitgedrukt als een eenheidstarief, gebaseerd op gemiddelde retailprijzen.

In specifieke gevallen kan het Instituut bepalen dat een andere berekeningswijze, zoals een tarief per gebruik, meer aangewezen is.

Bij het bepalen of beoordelen van de retail-minusprijs houdt het Instituut ook rekening met de kosten voor de inhoud of andere componenten met toegevoegde waarde die niet verschaft worden aan de klanten van de operator die recht heeft op nationale roaming.

De retailprijs van de operator die nationale roaming moet aanbieden, bestaat uit de gemiddelde werkelijke inkomsten uit verbindingen, huur en gesprekken voor de diensten aangeboden krachtens het koninklijk besluit GSM, het koninklijk besluit DCS, het koninklijk besluit 3G en dit besluit. Deze prijs kan eventueel apart berekend worden voor verschillende diensten, zoals nationale en internationale gesprekken en tijdens of buiten piekuren.

De gemiddelde werkelijke inkomsten worden berekend op basis van de totale inkomsten van de operator die nationale roaming moet aanbieden of op basis van een andere door het Instituut te bepalen berekeningsmethode.

Het Instituut beslist in voorkomend geval om bepaalde vaste kosten op te nemen in een overeenkomst van nationale roaming nadat het de rechtvaardiging en de gevolgen ervan grondig heeft onderzocht.

HOOFDSTUK 9. — Procedure voor de toekenning van gebruiksrechten

Afdeling 1. — Kandidatuur

Art. 13. Een operator die gebruiksrechten wil verwerven, stelt zijn kandidatuur in de vorm en volgens de voorwaarden die in dit hoofdstuk worden vastgesteld.

Art. 14. § 1. De kandidaat blijft gebonden door zijn kandidatuur vanaf de indiening ervan tot :

1° hem gebruiksrechten worden toegewezen, of;

2° il se retire de manière régulière de la procédure d'octroi des droits d'utilisation, ou;

3° il soit exclu de la procédure.

§ 2. Le candidat ne peut apporter aucune modification à sa candidature après son dépôt.

§ 3. Le candidat est tenu d'informer immédiatement, par écrit, l'Institut d'événements et de faits qui ont ou pourraient avoir une influence sur les déclarations que le candidat a faites conformément à l'article 16.

Art. 15. § 1^{er}. La candidature est déposée de la manière suivante :

1° entre 9 et 17 heures durant les jours ouvrables, et au plus tard à la date et à l'heure déterminées par l'Institut et publiées au *Moniteur belge*;

2° auprès de l'Institut, contre remise d'un accusé de réception;

3° en deux exemplaires, avec indication d'un exemplaire original, signé par les représentants habilités des candidats.

§ 2. Dans sa publication au *Moniteur belge*, l'Institut indique quels blocs de fréquences mentionnés à l'article 4, § 1^{er}, sont concernés.

Art. 16. § 1^{er}. La candidature contient les renseignements suivants :

1° l'adresse, le numéro de téléphone et de fax au sein de l'UE où le candidat peut être joint les jours ouvrables entre 8 et 19 heures et qui vaut pour cette procédure comme étant l'adresse officielle du candidat, s'agissant de lui remettre des documents, d'y faire parvenir des communications et d'y effectuer des notifications;

2° les noms, titres, qualités, et signatures d'une personne au moins légalement habilitée à représenter pleinement le candidat, en vertu de la loi ou des statuts du candidat pour tous les actes qui peuvent être liés à la procédure d'octroi des droits d'utilisation;

3° les statuts du candidat ou, à défaut, les documents équivalents qui régissent le fonctionnement du candidat;

4° la preuve ou, lorsqu'une telle preuve n'est pas délivrée dans le pays où le siège du candidat est établi, une déclaration sur l'honneur que le candidat :

a) ne se trouve pas en état de faillite ou de liquidation, ou dans une situation analogue, et;

b) n'a pas fait de déclaration de faillite et n'est pas impliqué dans une procédure de liquidation ou une procédure de concordat judiciaire, et n'est pas impliqué dans une procédure analogue, en vertu d'une réglementation étrangère;

5° un relevé détaillé, clair et complet de la structure de l'actionnariat du candidat;

6° la preuve du paiement du montant visé à l'article 17;

7° le numéro de compte bancaire du candidat sur lequel le montant, visé à l'article 20 ou 37, § 3, peut être reversé;

8° la norme technique ou la technologie que le candidat compte utiliser;

9° la preuve de notification conformément à l'article 9 de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques;

§ 2. L'Institut fixe le format à respecter pour les candidatures.

Art. 17. § 1^{er}. Le candidat paye un montant de 5 millions d'euros. Cette garantie est versée au plus tard à la date de dépôt des candidatures de manière inconditionnelle et irrévocable, dans des sommes exigibles et en euros, en faveur de l'Etat belge, auprès de la Banque nationale de Belgique sur un compte communiqué par l'Institut.

§ 2. La garantie produit des intérêts au taux d'intérêt de la facilité de dépôt de la Banque Centrale Européenne, avec un minimum de zéro pourcent. Les intérêts sont capitalisés le dernier jour ouvrable du système de paiement européen TARGET de chaque mois. La garantie des candidats, qui obtiennent des droits d'utilisation, porte intérêt jusqu'au jour précédant le jour où l'Institut notifie au candidat qu'il a obtenu des droits d'utilisation, conformément à l'article 37. La garantie des candidats qui n'obtiennent pas de droits d'utilisation porte intérêt jusqu'au jour précédant le jour où elle est reversée.

2° hij zich op regelmatige wijze terugtrekt uit de procedure tot toekenning van gebruiksrechten, of;

3° hij wordt uitgesloten van de procedure.

§ 2. De kandidaat mag geen enkele wijziging aanbrengen aan zijn kandidatuur na de indiening ervan.

§ 3. De kandidaat is verplicht het Instituut onmiddellijk schriftelijk in kennis te stellen van gebeurtenissen en feiten die een invloed hebben of zouden kunnen hebben op de verklaringen die de kandidaat aflegde overeenkomstig artikel 16.

Art. 15. § 1. De kandidaatstelling gebeurt als volgt :

1° tussen 9 en 17 uur op werkdagen, en uiterlijk op de datum en het uur zoals bepaald door het Instituut en bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*;

2° bij het Instituut, tegen ontvangstbewijs;

3° in twee exemplaren, met aanduiding van een origineel exemplaar, ondertekend door de gemachtigde vertegenwoordigers van de kandidaten.

§ 2. In de bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad* duidt het Instituut aan welke frequentieblokken vermeld in artikel 4, § 1, zijn betrokken.

Art. 16. § 1. De kandidatuur bevat de volgende informatie :

1° het telefoon- en faxnummer in de EU waarop de kandidaat op werkdagen, tussen 8 en 19 uur, bereikt kan worden en het adres dat voor deze procedure geldt als het officiële adres van de kandidaat met de bedoeling er documenten af te leveren, kennisgevingen te doen geworden en betekeningen te verrichten;

2° de namen, titels, hoedanigheden en handtekeningen van minstens één persoon die wettelijk bevoegd is om de kandidaat ten volle te vertegenwoordigen krachtens de wet of de statuten van de kandidaat voor alle handelingen die verband kunnen hebben met de procedure tot toekenning van de gebruiksrechten;

3° de statuten van de kandidaat of, bij gebreke daarvan, equivalente documenten die de werking van de kandidaat regelen;

4° het bewijs, of indien een dergelijk bewijs niet uitgereikt wordt in het land waar de zetel van de kandidaat gevestigd is, een verklaring onder ede dat de kandidaat :

a) niet in staat van faillissement of van vereffening of een gelijkaardige toestand verkeert, en;

b) geen aangifte van faillissement heeft gedaan en niet betrokken is in een procedure van vereffening of van gerechtelijk akkoord of in een soortgelijke procedure volgens een buitenlandse regelgeving;

5° een gedetailleerd, duidelijk en volledig overzicht van de aandeelhoudersstructuur van de kandidaat;

6° het bewijs van de betaling van het bedrag zoals bedoeld in artikel 17;

7° het bankrekeningnummer van de kandidaat waarop het bedrag zoals bedoeld in artikel 20 of 37, § 3, kan worden teruggestort;

8° de technische norm of technologie die de kandidaat van plan is te gebruiken;

9° het bewijs van kennisgeving overeenkomstig artikel 9 van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie.

§ 2. Het Instituut legt het formaat vast dat de candidaturen naleven.

Art. 17. § 1. De kandidaat betaalt een bedrag van 5 miljoen euro. Deze waarborg wordt uiterlijk op de datum van indiening van de candidatures onvoorwaardelijk, onherroepelijk, in opeisbare sommen en in euro, ten voordele van de Belgische Staat gestort bij de Nationale Bank van België, op een rekening bekendgemaakt door het Instituut.

§ 2. De waarborg brengt interest op tegen de rentevoet van de depositofaciliteit van de Europese Centrale Bank, met een minimum van nul procent. De interesten worden gekapitaliseerd op de laatste werkdag van het Europees betalingssysteem TARGET van elke maand. De waarborg van de kandidaten die gebruiksrechten verwerven, brengt interest op tot en met de dag voorafgaand aan de dag waarop het Instituut de kandidaat er kennis van geeft dat hij gebruiksrechten heeft verworven overeenkomstig artikel 37. De waarborg van de kandidaten die geen gebruiksrechten verwerven, brengt interest op tot en met de dag voorafgaand aan de dag waarop hij wordt teruggestort.

Section 2. — Examen des candidatures

Art. 18. Si plusieurs candidats font partie d'un même groupe pertinent, un seul est admis dans la procédure.

Les candidats concernés choisissent, à la demande de l'Institut, lequel d'entre eux participera à la procédure.

A défaut d'un tel choix, tous les candidats concernés sont exclus de la procédure.

Art. 19. L'Institut prend une décision sur la recevabilité de chaque candidature déposée sur base des articles 15, 16, 17 et 18.

L'Institut notifie, à chaque candidat, la décision sur la recevabilité de sa candidature. L'Institut communique, en même temps, aux candidats jugés recevables, une liste de tous les candidats jugés recevables.

Art. 20. La garantie, en ce compris les intérêts, des candidats jugés irrecevables est reversée sur leur compte déclaré, conformément à l'article 16, § 1^{er}, 7^o.

Section 3. — Procédure de mise aux enchères

Art. 21. L'Institut détermine le mode de communication entre l'Institut et les candidats durant la mise aux enchères.

Art. 22. Chaque candidat s'abstient de tout comportement ou communication perturbant le bon déroulement de la mise aux enchères.

Art. 23. Chaque candidat s'abstient, sous peine d'exclusion de la candidature, d'échanger des informations confidentielles ainsi que de s'accorder avec d'autres candidats et de tout autre acte pouvant influencer le résultat de la procédure ou qui peut nuire au maintien de la concurrence au cours de la mise aux enchères.

Art. 24. Avant le début de la mise aux enchères, l'Institut communique, aux candidats, les renseignements suivants :

- 1° quels candidats participent à la mise aux enchères;
- 2° toute information pertinente que le candidat doit utiliser pour émettre une offre et prouver que toute communication, qu'il fait dans le cadre de la mise aux enchères, émane de lui;
- 3° le moment du début et de la fin du premier tour;
- 4° le montant de l'offre pour chaque bloc de fréquences pour le premier tour;
- 5° le cas échéant, les autres renseignements et documents, dont le candidat a besoin pour participer à la mise aux enchères.

Art. 25. § 1^{er}. L'Institut décide quand les tours successifs sont organisés et en informe les candidats.

Durant chaque tour, chaque candidat, à l'exception des candidats qui ont émis l'offre régulière la plus élevée pour un bloc de fréquences, peut notifier à l'Institut :

- 1° qu'il émet une offre, conformément à l'article 26, ou;
- 2° qu'il recourt à une carte pour passer, conformément à l'article 29, ou;
- 3° qu'il se retire de l'enchère, conformément à l'article 30.

§ 2. Les candidats qui ont émis l'offre régulière la plus élevée pour un bloc de fréquences ne peuvent faire aucune des notifications prévues au paragraphe 1^{er}.

§ 3. Si un candidat ne détenant l'offre régulière la plus élevée pour aucun bloc de fréquences, ne fait aucune des trois communications visées au paragraphe 1^{er} dans la durée du tour déterminée par l'Institut, il sera réputé avoir utilisé une carte pour passer si le candidat concerné a encore des cartes pour passer, conformément à l'article 29. Si le candidat n'a plus de cartes pour passer, il sera réputé s'être retiré de la mise aux enchères.

Art. 26. § 1^{er}. Le candidat émet son offre de la manière indiquée par l'Institut dans la durée fixée pour chaque tour.

§ 2. L'offre identifie un seul bloc de fréquences déterminé.

§ 3. L'Institut fixe le montant de l'offre pour chaque bloc de fréquences pour les tours successifs.

Afdeling 2. — Onderzoek van de kandidaturen

Art. 18. Indien meerdere kandidaten deel uitmaken van eenzelfde relevante groep, dan wordt slechts één toegelaten tot de procedure.

De betrokken kandidaten kiezen, op verzoek van het Instituut, de persoon uit hun midden die zal deelnemen aan de procedure.

Bij gebrek aan een dergelijke keuze worden alle betrokken kandidaten uitgesloten van de procedure.

Art. 19. Het Instituut neemt een beslissing over de ontvankelijkheid van elke ingediende kandidatuur op basis van de artikelen 15, 16, 17 en 18.

Het Instituut brengt iedere kandidaat op de hoogte van de beslissing omtrent de ontvankelijkheid van zijn kandidatuur. Aan de ontvankelijk bevonden kandidaten verstrekt het Instituut gelijktijdig een lijst van alle ontvankelijk bevonden kandidaten.

Art. 20. De waarborg, met inbegrip van de interessen, van de onontvankelijk bevonden kandidaten wordt teruggestort op de rekening die werd megedeeld overeenkomstig artikel 16, § 1, 7^o.

Afdeling 3. — Toewijzing bij opbod

Art. 21. Het Instituut bepaalt de wijze van communicatie tussen het Instituut en de kandidaten tijdens de toewijzing bij opbod.

Art. 22. Alle kandidaten onthouden zich van elke gedraging of bekendmaking die het goede en ordelijke verloop van de toewijzing bij opbod verstoort.

Art. 23. Alle kandidaten onthouden zich, op straffe van uitsluiting van de kandidatuur, van de uitwisseling van vertrouwelijke informatie en van afspraken met andere kandidaten en van elke andere handeling die de uitkomst van de procedure kan beïnvloeden of die afbreuk kan doen aan de mededinging tijdens de toewijzing bij opbod.

Art. 24. Voor de aanvang van de toewijzing bij opbod brengt het Instituut de kandidaten de volgende informatie ter kennis :

- 1° welke kandidaten deelnemen aan de toewijzing bij opbod;
- 2° elke relevante informatie die de kandidaat dient te gebruiken om een bod uit te brengen en om te bewijzen dat elke mededeling die hij in het kader van de toewijzing bij opbod doet van hem afkomstig is;
- 3° het tijdstip van begin en einde van de eerste ronde;
- 4° het bedrag van het bod voor elk frequentieblok voor de eerste ronde;
- 5° in voorkomend geval, de overige inlichtingen en documenten die de kandidaat nodig heeft om te kunnen deelnemen aan de toewijzing bij opbod.

Art. 25. § 1. Het Instituut beslist wanneer de opeenvolgende rondes worden georganiseerd en brengt de kandidaten daarvan op de hoogte.

Tijdens elke ronde kan elke kandidaat, met uitzondering van de kandidaten die het hoogste regelmatige bod hebben uitgebracht voor een frequentieblok, het Instituut in kennis stellen van :

- 1° zijn bod, overeenkomstig artikel 26, of;
- 2° zijn beroep op een paskaart, overeenkomstig artikel 29, of;
- 3° zijn terugtrekking uit de bieding, overeenkomstig artikel 30.

§ 2. De kandidaten die het hoogste regelmatige bod hebben uitgebracht op een frequentieblok kunnen geen enkele van de in paragraaf 1 bepaalde mededelingen doen.

§ 3. Indien een kandidaat die voor geen enkel frequentieblok over het hoogste regelmatige bod beschikt, geen van de drie in de eerste paragraaf vermelde mededelingen doet tijdens de door het Instituut vastgelegde duur van de ronde, dan zal worden aangenomen dat hij gebruik heeft gemaakt van een paskaart indien de betrokken kandidaat nog paskaarten heeft, overeenkomstig artikel 29. Indien de kandidaat geen paskaarten meer heeft, dan zal worden aangenomen dat hij zich heeft teruggetrokken uit de toewijzing bij opbod.

Art. 26. § 1. De kandidaat brengt zijn bod uit op de door het Instituut aangegeven wijze en binnen de vastgelegde duur van elke ronde.

§ 2. Het bod identificeert één enkel, welbepaald frequentieblok.

§ 3. Het Instituut stelt het bedrag van het bod voor elk frequentieblok vast voor de opeenvolgende rondes.

Le montant de l'offre fixé par l'IBPT pour un bloc de fréquences donné est égal au montant de l'offre régulière la plus élevée pour ce bloc de fréquences, augmenté d'un pourcentage laissé à la discrétion de l'Institut mais qui est compris dans une fourchette variant de 3 à 10 %;

§ 4. Le montant de l'offre au premier tour est déterminé conformément à l'article 30 de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques.

Art. 27. Chaque candidat est lié inconditionnellement et irrévocablement à son offre jusqu'à ce qu'un autre candidat ait fait une offre régulière supérieure pour le bloc de fréquences.

Art. 28. Au plus tard au moment où le candidat fait une offre qui dépasse un nombre multiple de 50 millions d'euros et à partir de 150 millions d'euros, le candidat augmente, à chaque fois, sa garantie par un versement de 2,5 millions d'euros.

La preuve de l'augmentation de la garantie parvient à l'Institut avant que le candidat émette l'offre qui donne lieu à l'augmentation de la garantie. Une offre émise sans augmentation, telle que requise de la garantie, est nulle.

Art. 29. Chaque candidat, à l'exception des candidats qui ont émis l'offre régulière la plus élevée pour un bloc de fréquences, peut recourir à une carte pour passer comme alternative à une offre ou à un retrait. Un candidat ne peut passer son tour au total qu'au maximum deux fois durant la mise aux enchères.

Art. 30. Chaque candidat, à l'exception des candidats qui ont émis l'offre régulière la plus élevée pour un bloc de fréquences, peut se retirer de la mise aux enchères. Ce retrait est définitif et irrévocable.

Art. 31. Si, dans un tour, deux ou plusieurs candidats émettent la même offre pour un bloc de fréquences donné, l'Institut détermine, par tirage au sort, l'offre régulière la plus élevée pour ce bloc de fréquences.

Art. 32. Après chaque tour, l'Institut communique, aux candidats restants, les informations suivantes :

1° l'offre régulière la plus élevée ainsi que le candidat détenant cette offre pour chaque bloc de fréquences;

2° quels candidats ont recouru à une carte pour passer ou sont réputés l'avoir fait;

3° quels candidats se sont retirés;

4° quels candidats ont été exclus de la mise aux enchères;

5° le moment du début et de la fin du tour suivant;

6° le montant de l'offre pour chaque bloc de fréquences pour le tour suivant.

Art. 33. Le dernier tour est le tour à la fin duquel aucun candidat n'informe l'Institut d'une offre ou de son recours à une carte pour passer.

Art. 34. A l'issue du dernier tour, l'Institut détermine l'offre régulière la plus élevée pour chaque bloc de fréquences. Ce montant est la redevance unique pour un bloc de fréquence donné.

Les candidats en sont informés après la fin du dernier tour.

Art. 35. L'Institut assure le bon ordre du déroulement et l'organisation pratique de la procédure d'octroi des droits d'utilisation. L'Institut peut prendre, à cet effet, toutes les mesures utiles.

Art. 36. § 1^{er}. L'Institut constate les infractions qui donnent lieu à la nullité de l'offre ou à l'exclusion de la procédure d'octroi de droits d'utilisation. L'Institut décide de toute façon à l'exclusion du candidat, si le candidat enfreint l'article 23.

§ 2. Par ailleurs, dans ce cas, l'Institut dépose également plainte auprès des autorités de la concurrence compétentes et dépose plainte avec constitution de partie civile auprès du juge d'instruction compétent.

Section 4. — Octroi des droits d'utilisation

Art. 37. § 1^{er}. L'Institut octroie des droits d'utilisation aux candidats qui ont émis l'offre régulière la plus élevée pour les différents blocs de fréquences.

§ 2. L'Institut notifie, à tout candidat, le solde à payer au compte de l'Institut en même temps que ses droits d'utilisation.

§ 3. La garantie, en ce compris les intérêts, des candidats à qui n'est pas octroyé des droits d'utilisation, est reversée sur leur compte, déclaré conformément à l'article 16, § 1^{er}, 7°.

Het bedrag van het bod dat door het BIPT wordt vastgelegd voor een bepaald frequentieblok is gelijk aan het bedrag van het hoogste regelmatige bod voor dit frequentieblok, vermeerderd met een percentage dat door het Instituut wordt bepaald, maar dat ligt tussen 3 % en 10 %;

§ 4. Het bedrag van het bod in de eerste ronde wordt vastgelegd in overeenstemming met artikel 30 van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie.

Art. 27. Elke kandidaat is onvoorwaardelijk en onherroepelijk aan zijn bod gebonden tot een andere kandidaat een hoger regelmatig bod uitbrengt voor het frequentieblok.

Art. 28. Uiterlijk op het ogenblik dat de kandidaat een bod uitbrengt dat een veelvoud overstijgt van 50 miljoen euro en vanaf 150 miljoen euro verhoogt de kandidaat telkens zijn waarborg met een storting van 2,5 miljoen euro.

Het bewijs van de verhoging van de waarborg komt bij het Instituut toe voor het ogenblik waarop de kandidaat het bod uitbrengt dat aanleiding geeft tot de verhoging van de waarborg. Een bod uitgebracht zonder de vereiste verhoging van de waarborg is nietig.

Art. 29. Met uitzondering van de kandidaten die het hoogste regelmatige bod hebben uitgebracht voor een frequentieblok mag elke kandidaat een beroep doen op een paskaart als alternatief voor een bod of een terugtrekking. Een kandidaat mag in totaal maximaal tweemaal passen tijdens de toewijzing bij opbod.

Art. 30. Elke kandidaat, met uitzondering van de kandidaten die het hoogste regelmatige bod op een frequentieblok uitbrachten, mag zich uit de toewijzing bij opbod terugtrekken. Deze terugtrekking is definitief en onherroepelijk.

Art. 31. Indien in een ronde twee of meer kandidaten hetzelfde bod uitbrengen op een gegeven frequentieblok, dan bepaalt het Instituut via loting het hoogste regelmatige bod voor dat frequentieblok.

Art. 32. Na elke ronde brengt het Instituut de overblijvende kandidaten de volgende informatie ter kennis :

1° het hoogste regelmatige bod alsook de kandidaat die het heeft uitgebracht voor elk frequentieblok;

2° welke kandidaten een beroep hebben gedaan op een paskaart of waarvan verondersteld wordt dat ze dat gedaan hebben;

3° welke kandidaten zich hebben teruggetrokken;

4° welke kandidaten worden uitgesloten van de toewijzing bij opbod;

5° het tijdstip van begin en einde van de volgende ronde;

6° het bedrag van het bod voor elk frequentieblok voor de volgende ronde.

Art. 33. De laatste ronde is de ronde waarbij op het einde geen enkele kandidaat het Instituut in kennis stelt van een bod of zijn beroep op een paskaart.

Art. 34. Na de laatste ronde stelt het Instituut het hoogste regelmatige bod vast per frequentieblok. Dit bedrag is de enige heffing voor een gegeven frequentieblok.

De kandidaten worden hiervan na het einde van de laatste ronde in kennis gesteld.

Art. 35. Het Instituut staat in voor het ordelijk verloop en de praktische organisatie van de procedure tot toekenning van de gebruiksrechten. Hiertoe kan het Instituut alle nodige maatregelen treffen.

Art. 36. § 1. Het Instituut stelt de inbreuken vast die leiden tot nietigheid van het bod of uitsluiting van de procedure tot toekenning van de gebruiksrechten. Het Instituut beslist in elk geval tot uitsluiting van de kandidaat indien de kandidaat een inbreuk maakt op artikel 23.

§ 2. Bovendien dient het Instituut in dit geval eveneens klacht in bij de bevoegde mededingingsautoriteiten en legt het klacht met burgerlijke partijstelling neer bij de bevoegde onderzoeksrechter.

Afdeling 4. — Toekenning van de gebruiksrechten

Art. 37. § 1. Het Instituut kent gebruiksrechten toe aan de kandidaten die het hoogste regelmatige bod hebben uitgebracht voor de verschillende frequentieblokken.

§ 2. Het Instituut geeft elke kandidaat naast zijn gebruiksrechten ook kennis van het op rekening van het Instituut te betalen saldo.

§ 3. De waarborg, met inbegrip van de interesten, van de kandidaten waaraan geen gebruiksrechten worden toegekend, wordt op hun rekening teruggestort, overeenkomstig artikel 16, § 1, 7°.

§ 4. En dérogation au § 3, la garantie n'est pas reversée aux candidats n'ayant notifié à l'Institut aucune offre conformément à l'article 26.

Art. 38. Les modalités de paiement sont conformes à l'article 30 de la loi de 13 juin 2005 relative aux communications électroniques.

Le non-paiement, le paiement tardif ou incomplet du solde de la redevance unique entraîne la déchéance de plein droit des droits d'utilisation. L'opérateur 800 MHz déclaré déchu des droits d'utilisation est exclu de toute candidature au sens de l'article 13.

Art. 39. § 1^{er}. L'opérateur 800 MHz qui n'est pas un opérateur 2,6 GHz et à qui le bloc de fréquences mentionné à l'article 4, § 1^{er}, 1^o est attribué peut obtenir le bloc de fréquences mentionné à l'article 4, § 1^{er}, 3^o de l'arrêté royal 2,6 GHz. Il informe l'Institut dans les 30 jours de la notification visée à l'article 37 s'il veut utiliser ou non cette possibilité.

Si l'opérateur à qui le bloc de fréquences mentionné à l'article 4, § 1^{er}, 1^o est attribué est un opérateur 2,6 GHz, l'opérateur 800 MHz qui n'est pas un opérateur 2,6 GHz et à qui le bloc de fréquences mentionné à l'article 4, § 1^{er}, 2^o est attribué peut se voir attribuer le bloc de fréquences mentionné à l'article 4, § 1^{er}, 3^o de l'arrêté royal 2,6 GHz. Il informe l'Institut dans les 30 jours de la notification visée à l'article 37 s'il veut utiliser ou non cette possibilité.

Si l'opérateur à qui le bloc de fréquences mentionné à l'article 4, § 1^{er}, 1^o est attribué est un opérateur 2,6 GHz et si l'opérateur à qui le bloc de fréquences mentionné à l'article 4, § 1^{er}, 2^o est attribué est un opérateur 2,6 GHz, l'opérateur 800 MHz qui n'est pas un opérateur 2,6 GHz et à qui le bloc de fréquences mentionné à l'article 4, § 1^{er}, 3^o est attribué peut obtenir le bloc de fréquences mentionné à l'article 4, § 1^{er}, 3^o de l'arrêté royal 2,6 GHz. Il informe l'Institut dans les 30 jours de la notification visée à l'article 37 s'il veut utiliser ou non cette possibilité.

§ 2. Les droits d'utilisation attribués en vertu du paragraphe 1^{er} sont soumis aux dispositions de l'arrêté royal 2,6 GHz, à l'exception des articles 11 à 35.

En dérogation à l'article 3, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de l'arrêté royal 2,6 GHz, les droits d'utilisation attribués en vertu du paragraphe 1^{er} sont valables jusqu'au 1^{er} juillet 2027.

CHAPITRE 10. — *Modification de l'arrêté royal du 7 mars 2007 relatif à la notification des services et des réseaux de communications électroniques*

Art. 40. L'article 8, § 2 de l'arrêté royal du 7 mars 2007 relatif à la notification des services et des réseaux de communications électroniques est complété par un 4^o rédigé comme suit :

« 4^o l'arrêté royal du 6 juin 2013 concernant l'accès radioélectrique dans la bande de fréquences 790-862 MHz. »

CHAPITRE 11. — *Dispositions finales*

Art. 41. Le ministre qui a les télécommunications dans ses attributions, est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 6 juin 2013.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de l'Economie,
J. VANDE LANOTTE

§ 4. In afwijking van § 3 wordt de waarborg niet teruggestort aan kandidaten die aan het Instituut geen enkel bod hebben meegedeeld in overeenstemming met artikel 26.

Art. 38. De betalingsmodaliteiten zijn in overeenstemming met artikel 30 van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie.

Niet-betaling of laattijdige of onvolledige betaling van het saldo van de enige heffing houdt het verval van rechtswege van de gebruiksrechten in. De 800 MHz-operator van wie de gebruiksrechten vervallen zijn verklaard, wordt uitgesloten van iedere kandidatuur in de zin van artikel 13.

Art. 39. § 1. De 800 MHz-operator die geen 2,6 GHz-operator is en aan wie het in artikel 4, § 1, 1^o vermelde frequentieblok is toegekend, kan het in artikel 4, § 1, 3^o van het koninklijk besluit 2,6 GHz vermelde frequentieblok verkrijgen. Hij meldt binnen 30 dagen na de kennisgeving zoals bedoeld in artikel 37 aan het Instituut of hij al dan niet van deze mogelijkheid gebruik wil maken.

Indien de operator aan wie het in artikel 4, § 1, 1^o vermelde frequentieblok is toegekend een 2,6 GHz-operator is, dan kan de 800 MHz-operator die geen 2,6 GHz-operator is en aan wie het in artikel 4, § 1, 2^o vermelde frequentieblok is toegekend het in artikel 4, § 1, 3^o, van het koninklijk besluit 2,6 GHz vermelde frequentieblok toegekend krijgen. Hij meldt binnen 30 dagen na de kennisgeving zoals bedoeld in artikel 37 aan het Instituut of hij al dan niet van deze mogelijkheid gebruik wil maken.

Indien de operator aan wie het in artikel 4, § 1, 1^o vermelde frequentieblok is toegekend een 2,6 GHz-operator is en als de operator aan wie het in artikel 4, § 1, 2^o vermelde frequentieblok is toegekend een 2,6 GHz-operator is, dan kan de 800 MHz-operator die geen 2,6 GHz-operator is en aan wie het in artikel 4, § 1, 3^o vermelde frequentieblok toegekend is het in artikel 4, § 1, 3^o, van het koninklijk besluit 2,6 GHz vermelde frequentieblok verkrijgen. Hij meldt binnen 30 dagen na de kennisgeving zoals bedoeld in artikel 37 aan het Instituut of hij al dan niet van deze mogelijkheid gebruik wil maken.

§ 2. Gebruiksrechten die worden toegekend krachtens paragraaf 1 zijn onderworpen aan de bepalingen van het koninklijk besluit 2,6 GHz, met uitzondering van de artikelen 11 tot 35.

In afwijking van artikel 3, § 1, eerste lid, van het koninklijk besluit 2,6 GHz zijn gebruiksrechten die worden toegekend krachtens paragraaf 1 geldig tot 1 juli 2027.

HOOFDSTUK 10. — *Wijziging aan het koninklijk besluit van 7 maart 2007 betreffende de kennisgeving van elektronische-communicatiediensten en -netwerken*

Art. 40. Artikel 8, § 2, van het koninklijk besluit van 7 maart 2007 betreffende de kennisgeving van elektronische-communicatiediensten en -netwerken wordt aangevuld met de bepaling onder 4^o, luidende :

« 4^o het koninklijk besluit van 6 juni 2013 betreffende radiotoegang in de frequentieband 790-862 MHz. »

HOOFDSTUK 11. — *Slotbepalingen*

Art. 41. De minister bevoegd voor telecommunicatie is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 6 juni 2013.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Economie,
J. VANDE LANOTTE

Annexe 1^{re}

Bijlage 1

Conditions techniques

Les conditions techniques figurant dans la présente annexe sont énoncées sous forme de 'Block-Edge Masks' (BEM). Un BEM est un masque d'émission qui est défini, en fonction de la fréquence, par référence à l'extrémité d'un bloc de fréquences pour lequel des droits d'utilisation sont accordés à un opérateur. Il s'agit de composants à l'intérieur du bloc et à l'extérieur du bloc de fréquences qui précisent les niveaux d'émission autorisés sur des fréquences situées respectivement à l'intérieur et à l'extérieur du bloc de fréquences sous licence.

1. Stations de base

1.1. Limites des émissions à l'intérieur du bloc

La PIRE à l'intérieur du bloc pour les stations de base est limitée à 64 dBm/5 MHz.

1.2. Limites des émissions à l'intérieur de la bande 790-862 MHz

Le BEM d'un bloc de fréquences est réalisé en combinant les tableaux 1 et 2 de telle sorte que la limite, pour chaque fréquence, est constituée par la valeur la plus élevée des exigences de base et des exigences spécifiques du bloc.

Technische voorwaarden

De technische voorwaarden in deze bijlage worden opgesomd in de vorm van 'block-edge masks' (BEM's). Een BEM is een emissiemasker dat gedefinieerd wordt als een frequentiefunctie met betrekking tot de rand van een spectrumblok waarvoor een operator gebruiksrechten kreeg toegewezen. Het bestaat uit in-block en out-of-block componenten die de toegestane emissieniveaus specificeren bij frequenties achtereenvolgens binnen en buiten het vergunde spectrumblok.

1. Basisstations

1.1. Grenswaarden van de emissies binnen het blok (in-block)

De in-block EIRP voor de basisstations is beperkt tot 64 dBm/5 MHz.

1.2. Grenswaarden van de emissies binnen de 790-862 MHz-band

Om de BEM voor een frequentieblok te bepalen worden de tabellen 1 en 2 zodanig gecombineerd dat de grenswaarde voor elke frequentie wordt gevormd door de hogere waarde van de basiseisen en de specifieke blokeisen.

Bande de fréquences des émissions hors bloc — Frequentieband van de out-of-block emissies	Moyenne maximale de la PIRE hors bloc — Maximaal gemiddelde out-of-block EIRP	Largeur de bande de mesure — Meetbandbreedte
790-791 MHz	17,4 dBm	1 MHz
791-821 MHz	11 dBm	5 MHz
821-832 MHz	15 dBm	1 MHz
832-862 MHz	-49,5 dBm	5 MHz

Tableau 1. — Exigences de base à l'extérieur du bloc

Tabel 1. — Basiseisen out-of-block

Bande de fréquences des émissions hors bloc — Frequentieband van de out-of-block emissies	Moyenne maximale de la PIRE hors bloc — Maximaal gemiddelde out-of-block EIRP	Largeur de bande de mesure — Meetbandbreedte
-10 à -5 MHz par rapport à l'extrémité inférieure du bloc -10 tot -5 MHz van onderste block edge	18 dBm	5 MHz
-5 à 0 MHz par rapport à l'extrémité inférieure du bloc -5 tot 0 MHz van onderste block edge	22 dBm	5 MHz
0 à +5 MHz par rapport à l'extrémité supérieure du bloc 0 tot +5 MHz van bovenste block edge	22 dBm	5 MHz
+5 à +10 MHz par rapport à l'extrémité supérieure du bloc +5 tot +10 MHz van bovenste block edge	18 dBm	5 MHz.

Tableau 2. — Exigences spécifiques à l'extérieur du bloc

1.3. Limites des émissions en dessous de 790 MHz

La moyenne de la PIRE hors bloc est limitée aux valeurs du tableau 3.

Tabel 2. — Specifieke eisen out-of-block

1.3. Grenswaarden van de emissies onder 790 MHz

Het gemiddelde out-of-block EIRP is beperkt tot de waarden in tabel 3.

Condition pour la PIRE à l'intérieur du bloc en station de base (P) — Eis inzake basisstation in-block EIRP, P (dBm/10 MHz)	Moyenne maximale de la PIRE hors bloc — Maximaal gemiddelde out-of-block EIRP	Largeur de bande de mesure — Meetbandbreedte
$P \geq 59$	0 dBm	8 MHz
$36 \leq P < 59$	(P-59) dBm	8 MHz
$P < 36$	-23 dBm	8 MHz

Tableau 3. — Exigences de base en dessous de 790 MHz

2. Terminaux

Pour les terminaux fixes ou installés, la moyenne de la puissance à l'intérieur du bloc est limitée à 35 dBm.

Pour les terminaux mobiles ou nomades, la moyenne de la puissance à l'intérieur du bloc est limitée à 23 dBm.

Cette limite de puissance est formulée en termes de PIRE pour les terminaux conçus pour être fixes ou installés et en termes de PRT pour les terminaux conçus pour être mobiles ou nomades. La PIRE et la PRT sont équivalentes pour les antennes isotropes. Il est admis que cette valeur est soumise à une tolérance maximale de + 2 dB, afin de tenir compte d'un fonctionnement dans des conditions environnementales extrêmes et de la dispersion de production.

Vu pour être annexé à l'arrêté royal du 6 juin 2013.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de l'Economie,

J. VANDE LANOTTE

Tabel 3. — Basiseisen out-of-block onder 790 MHz

2. Eindtoestellen

Voor de vast opgestelde of geïnstalleerde eindtoestellen, wordt het gemiddelde vermogen binnen het blok beperkt tot 35 dBm.

Voor mobiele of nomadische eindtoestellen is het gemiddelde in-block vermogen beperkt tot 23 dBm.

Deze vermogenslimiet geldt bij vaste of geïnstalleerde eindtoestellen voor het EIRP en bij mobiele of nomadische eindtoestellen voor het TRP. Voor isotrope antennes zijn EIRP en TRP equivalent. Voor deze waarde geldt een tolerantie van maximaal + 2 dB om rekening te houden met uitzending onder extreme omgevingsomstandigheden en productiespreiding.

Gezien om te worden gevoegd bij het koninklijk besluit van 6 juni 2013.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Economie,

J. VANDE LANOTTE

Annexe 2
Communes à couvrir dans les 3 ans

Bijlage 2
Gemeenten te dekken binnen de 3 jaar

AMEL
AYWAILLE
BASTOGNE
BERTOGNE
BERTRIX
BIEVRE
BRUNEHAUT
BÜLLINGEN
BURG-REULAND
BÜTGENBACH
CHIMAY
CINEY
CLAVIER
COUVIN
DAVERDISSE
EUPEN
FLOBECQ
FLORENVILLE
FROIDCHAPELLE
GOUVY
HABAY
HAMOIS
HAVELANGE
HONNELLES
HOREBEKE
HOTTON
HOUFFALIZE
HOUTHULST
JALHAY
KELMIS
KORTEMARK
LA ROCHE-EN-ARDENNE
LIBRAMONT-CHEVIGNY
LONTZEN
MEIX-DEVANT-VIRTON
METTET
MODAVE
MOMIGNIES
NASSOGNE
OHEY
ONHAYE
ORP-JAUCHE
PALISEUL
RAEREN
RAMILLIES
RENDEUX
ROCHEFORT
RUMES
SAINTE-ODE
SAINT-HUBERT
SANKT VITH
SOMME-LEUZE
STADEN
TELLIN
THEUX
TINTIGNY
TROIS-PONTS
VAUX-SUR-SURE
VRESSE-SUR-SEMOIS
WELLIN

Vu pour être annexé à l'arrêté royal du 6 juin 2013.

Gezien om te worden gevoegd bij het koninklijk besluit van 6 juni 2013.

ALBERT

Par le Roi :
Le Ministre de l'Economie,
J. VANDE LANOTTE

ALBERT

Van Koningswege :
De Minister van Economie,
J. VANDE LANOTTE